

EBTS

BUIS & TOPIAIRES

LE BULLETIN



12€
NUMÉRO 15

« J'ai perdu mon temps, la seule chose importante dans la vie c'est le jardinage » – Sigmund Freud

DÉCEMBRE 2014

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

Jardin de la Manche



**PIANOS
FOLIES** du 15 au 23
Août 2015

© Patrick Salembier - Design du jardin : Patrick Salembier





10

DANS CE NUMÉRO...



23



26



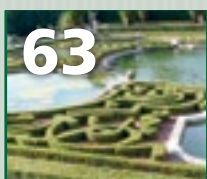
30



36



58



63

- 04 Memento EBTS France
- 05 Membres professionnels
- 06 Philadelphie 2015 Symposium Mondial des Buis
- 08 New York
- 10 Rendez-vous sur la Côte d'Azur**
- 16 Soirée des vœux et remise des prix EBTS des jardins
- 17 Louvre-Lens
- 18 Les Infos
- 23 A la recherche du temps perdu...**
- 26 Voyage dans le Berry**
- 30 En Toscane sur les pas de Mona Lisa**
- 36 Une journée à Royaumont et à Chantilly**
- 39 Bibliographie
- 42 News... et autres élucubrations d'Hubert
- 48 Le « buis » ou « bouis » vu par Dezallier d'Argenville
- 50 Inventaire des jardins membres 2014
- 57 Soirée Blanche EBTS France
- 58 Gloucestershire - Cotswolds - Oxfordshire**
- 63 Quand les anglais rivalisent avec Versailles...**
- 64 Paroles d'Experts
- 69 Membres EBTS FRANCE 2014

LE MOT DU PRÉSIDENT

BUIS ET TOPIAIRES



Notre précieux buis nous a donné quelques frayeurs ces dernières années, mais aujourd'hui de sérieuses avancées dans les approches et les traitements de ses maladies apparaissent et nous donnent de bonnes raisons d'espérer. En mars 2015 à Vaux le Vicomte, puis en mai à Philadelphie lors du Symposium mondial des buis se réuniront les plus grands spécialistes pour faire le point et, je l'espère, confirmer les progrès que nous attendons tous avec impatience.

Lors de la création d'EBTS Europe, en 2009, fut constitué un comité d'éthique destiné à donner une définition neuve et qualitative de l'art topiaire. Le document de synthèse qui parut à l'issue de consultations avec paysagistes, pépiniéristes et historiens de renom serait à mettre en parallèle avec l'article approfondi que Monique Mosser nous autorise à publier dans un dossier spécial. On affirmera ici que, pour EBTS France, suivant l'expression de René Pechère, l'art topiaire est premièrement l'art de créer un paysage.

En vous souhaitant de très heureuses fêtes de fin d'année, nous vous donnons rendez-vous le vendredi 23 janvier au Cercle de l'Union Interallié pour notre traditionnel dîner des vœux précédé en fin d'après-midi d'une causerie.

Patrick Salembier
PRÉSIDENT D'EBTS FRANCE

BUIS ET TOPIAIRES – LE BULLETIN

Publication annuelle de l'Association Française pour l'Art Topiaire et le Buis

Palais de l'Europe – 62520 LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

E-mail : patrick.salembier@sfr.fr – Site internet : www.ebts.org

Page  ETBS France

Titre Buis & Topiaires – ISSN 2257-8722

Rédacteur en chef :

Patrick Salembier.

Comité de rédaction
du BBT n°15 :

Hubert de Cerval, Christine Ternynck, Martine Higonnet, Colvin Randall,
Marion Mako, Marguerite de Cerval, Jean-Yves Haberer, Guiral de Raffin.
Traductions : Martine Higonnet.

Photographies :

Philippe Ternynck.

Remerciements à :

Joël Cottin, Monsieur le Maire et les services de la Ville du Touquet, Marguerite et Hubert de Cerval,
Véronique Goblet d'Alviella, Antoinette Seillière, Amaury de Chaumont-Quitry, Thierry Basset,
Marie-Solange de la Tour d'Auvergne, Fiorella Alvino, Georgina Barnard, Lady Doris Butterworth,
Lady Amanda Feilding, Jean-Antoine Thimon, M. et M^{me} Armand Sarfati, Daniel Gavinet,
Sylvie Saussier, Yvan Offroy, M. et M^{me} Maurice de Torcy, Guilhène de Cidrac, Patricia Bouchenot-Déchin
pour leur aide précieuse pour la réalisation des événements 2014.

Publicité :

Hugo Conseil : 09 51 62 71 93 - 07 81 09 93 41 - hdecerval@gmail.com

Conception et impression : Imprimerie VAG « La Corderie » 62630 Étaples-sur-Mer.

Cette publication comprend un dossier spécial « Enjeux et débats autour de l'art topiaire dans l'histoire des jardins en France » destiné uniquement aux membres d'European Boxwood and Topiary Society (et à leurs amis).



EBTS FRANCE

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ART TOPIAIRE ET LE BUIS

Principal Honorary Member H R H the Prince of Wales, K.G, K.T.

Association régie par la loi du premier juillet 1901. Siège social : Palais de l'Europe - LE TOUQUET-PARIS-PLAGE. Membres d'honneur : Léonce Deprez, Maire Honoraire du Touquet-Paris-Plage, Joël Cottin, jardinier en chef du château de Versailles, Lynn R. Batdorf.

BUREAU

% PRÉSIDENT

PATRICK SALEMBIER

« Le Village » BP 80001 80260 Villers-Bocage
Tél. 03 22 93 01 80 – GSM : 06 07 46 32 64 – Fax : 03 22 93 76 15
patrick.salembier@sfr.fr

% VICE-PRÉSIDENT

LOUIS DE CLERMONT-TONNERRE

80260 Château de Bertangles
Tél. 03 22 93 68 36 – GSM : 06 62 64 68 36
lyct@chateaubertangles.com

% VICE-PRÉSIDENTE

VÉRONIQUE GOBLET D'ALVIELLA

B-1490 Château de Court-Saint-Étienne
Tél. 00 32 10 62 16 21 – GSM : 00 32 47 63 43 237
veroniquegoblet@gmail.com

% SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

HUBERT DE CERVAL RESPONSABLE DES DÉLÉGATIONS

145, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris
Tél. 09 51 62 71 93 – GSM : 07 81 09 93 41
hdecerval@gmail.com

% TRÉSORIER

ALAIN MATHON

Château de La Ballue 35560 Bazouges-la-Pérouse
Tél. 02 99 97 47 86
a.mathon@ambiovet.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION

% PASCALE COSSART RESPONSABLE DES ADHÉSIONS

cossart.p@orange.fr

% MARGUERITE DEPREZ

mdal@live.fr

% CHRISTINE TERNYNCK

christine.ternynck@gmail.com

% FRANÇOISE HUBAU

fhubau@hotmail.com

% SABINE BOURGEOIS

i.b.ph@wanadoo.fr

% ODILE HENNEBERT

alleur-do@orange.fr

% MARIE OBJOIS

marieobjois@gmail.com

% BRUNO LAMANDIN CHEF DU PROTOCOLE

gliane.lamandin@wanadoo.fr

EBTS NEW YORK - NEW JERSEY

ANDREA FILIPPONE

129, Pickle Road, PO Box 292
Pottersville NJ 07979
andrea@ajfdesign.com
Tél : 001 908 879 4066 – GSM : 001 908 413 1957

With for NYC :

FRANCOIS GOFFINET

francois@francoisgoffinet.com

ERIC «T» FLEISHER

tfleisher@bpcparks.org

MARIE SALEMBIER

marie.salembier@gmail.com

DÉLÉGATIONS RÉGIONALES

% ÎLE DE FRANCE

OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

95710 Château d'Ambleville
Tél. 06 08 87 06 72
contact@ambleville.com

% NORMANDIE – PICARDIE

MARTINE HIGONNET

1, rue d'Anjou 75008 Paris
Tél. 01 47 23 70 57 – martinehigonnet@gmail.com

% CENTRE

BÉATRIZ DE ANDIA

« La Châtonnière » 37190 Azay-le-Rideau
Tél. 02 47 45 40 29
deandia@aol.com – www.lachatonniere.com

% NORD

ANNE LAGOUTTE

Abbaye de Vauclles 59258 Les Rues des Vignes
Tél. 03 27 78 50 65 – Répondeur vocal : 03 27 78 98 98
a.vauclles@wanadoo.fr

% BRETAGNE – PAYS DE LA LOIRE

DANIEL PIQUET

Le Crosc 56130 Lignol
Tél. 01 30 61 05 02
daniel_piquet@yahoo.fr

% AQUITAINE – LIMOUSIN

HUBERT DE CERVAL RESPONSABLE DES DÉLÉGATIONS

145, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris
Tél. 09 51 62 71 93 – Port. 07 81 09 93 41
hdecerval@gmail.com

% AUVERGNE

CLAUDE AGUTTES

Château de Blanzat 63113 Blanzat
Tél. 06 64 62 69 22 – Fax : 04 73 78 03 91
aguttes@aguttes.com

% BOURGOGNE

LORILEE MALLET

Château de Montille 21140 Sémur-en-Auxois
Tél. 03 80 97 08 18
lorimal@alum.mit.edu

% RHÔNE-ALPES

ISABELLE DE QUINSONAS

Jardins et château du Touvet 38660 Le Touvet
Tél. 06 63 04 24 03
quinsonas@wanadoo.fr

% ALPES-PROVENCE-CÔTE D'AZUR

JEAN-FRANÇOIS DE CHAMBRUN

« La Bouscarella »
870, chemin de Saint-Jeaurne 06740 Châteauneuf-de-Grasse
Tél. 06 23 47 32 11
jf.de.chambrun@orange.fr

% LANGUEDOC-ROUSSILLON

MARIANNE NIERMANS

Château de Montlaur 1, promenade de Rigal 11220 Montlaur
Adresse postale : 43, avenue Charles Floquet 75007 Paris
GSM : 00 33 6 08 17 12 74
www.domainemontlaur.com
chateaumontlaur@gmail.com

% PYRÉNÉES

Hautes-Pyrénées – Pyrénées-Atlantiques

CHÂTEAU DE GARDÈRES

65320 Gardères
David-Alexandre Liagre et Lionel Gallois
Tél. 05 62 32 52 63
chateaudiagre@aol.com

AMBASSADES À L'ÉTRANGER

% PRINCIPAUTÉ DE MONACO

JACQUES SEYDOUX DE CLAUSONNE

8, rue Honoré Labande 98000 Monaco
Tél. 06 07 93 05 99

En liaison pour l'est de Nice avec :

FRANCOIS MAZET

« La Citronneraie » 69 Corniche A. Tardieu 06500 Menton
GSM : 00 33 (0)6 802 65 224
mazet.com@wanadoo.fr

% MAROC

GUILHÈNE DE CIDRAC

Tél. +33 (0)6 20 32 82 48
gdecidrac@gmail.com

DÉLÉGATIONS À L'ÉTRANGER

% ITALIE

Venise et Vénitise

TUDY SAMMARTINI

Dorsoduro 1677/B 30123 Venezia
Tél. & Fax : 00 39 (0) 41 52 881 46

% USA

Washington

LYNN R. BATDORF

hollykids@comcast.net

% PENNSYLVANIE

BARRETT WILSON

Core Collection Curator for wild-collected *Buxus sempervirens*
Longwood Gardens
PO Box 501
Kennett Square PA 19348 – USA
bwilson@longwoodgardens.org
Telephone 610-388-5373

% Virginie

WILLIAM E. GOODE JR

1307 Old Logan Road
Sabot 23103 – USA
wegoode@comcast.net

% Los Angeles

LYNN SCOTT SMITH

Ambiance Landscape Design
421 W Avenue 42
Los Angeles, CA 90065
001+ 213 509-5901 (Los Angeles mobile)
lynnscottambiance@gmail.com
www.lynnscottsmith.com
www.ecology.com

DÉLÉGUÉE À LA PROMOTION ET À LA COMMUNICATION

% MARIE-FRANÇOISE MATHIOT-MATHON

Château de La Ballue
Tél. 02 99 97 47 86 - 06 12 81 36 33
ballue@laballuegarden.com

Grand Maître de l'Ordre du Tablier d'Honneur : Hubert de Cerval

En couverture :

LUCRÈCE BORGIA

« Blanc – Or – Buis »

Lucrèce Borgia égarée de la Soirée Blanche EBTs France 2014 portait le buis de jolie façon !

Bartolomeo Veneto

(Italia, attivo fra il 1502 e il 1555) - « Ritratto di Flora »

Olio su tavola, 44 x 34 cm (1520) Francoforte - Städtisches Kunstinstitut

Ce portrait de Lucrèce Borgia a été réalisé au 16^{ème} siècle par Bartolomeo Veneto, peintre de la renaissance italienne. Il s'agit d'une tempera et huile sur panneau de bois de 44 sur 34 cm qui est aujourd'hui exposé au Stadel Museum à Francfort en Allemagne.



MEMBRES PROFESSIONNELS

Jardins labellisés* «Jardin Remarquable»

Jardins de Versailles
Jardins du château de Fontainebleau
Parc de buis de Marquessac
Jardins de Hautefort
Jardins du Manoir d'Eyrignac
Potager du château de Pouthet
Jardins du château d'Ambleville
Jardins du château de Losse
Jardins de Brécy
Jardins de Villandry
Jardins du château de Viven
Jardins de la Châtonnière
Jardins de Séricourt
Abbaye de Fontenay
Jardins du château de La Ballue
Jardin du château de Blanzat
Ferme du Mont des Récollets
Jardins du château du Touvet
Le Jardin du Bâtiment
Jardins de La Massonnière
La Citronneraie
Château de Champ de Bataille
Le Labyrinthe-Jardin des Cinq Sens
Jardins du Château d'Ainay-le-Vieil
Jardins du Château de Villaines
Le Grand Launay
Le Clos
Domaine de Chantilly
Château de Pizay
Jardins du château de Valmer
Parc du Manoir de la Javelière
Château de Valgenceuse
Les Jardins de Kerdalo
Château de Vaux le Vicomte
Les Jardins de la Muette
Jardins du château de Barbirey
Logis de Forge
Château du Pin
Château de La Grange
Château de Boutemont
Le Potager des Princes
Château de Venduvre
Jardin de la Ferme Bleue
L'hortus conclusus du Prieuré de Vauboin

M. Joël Cottin
M. Thierry Lerche
SARL Kléber Rossillon/ Chef Jardinier : M. Jean Lemoussu
M^{me} Marie Maitrepierre
M. Patrick Sermadiras de Pouzols de Lile
M^{me} Catherine de La Source
M. Olivier Coutau-Bégarie
M^{me} Jacqueline Van der Schueren
M. Didier Wirth
M. Henri Carvallo
M^{me} Jeanne-Emma Graciet
M^{me} Béatriz de Andia
M. et M^{me} Yves Gosse de Gorre
M. et M^{me} Hubert Aynard
M^{me} Marie-Françoise Mathiot-Mathon
M^c et M^{me} Claude Aguttes
M. Emmanuel de Quillacq
Bruno et Isabelle de Quinsonas-Oudinot
M. William Christie
M^{me} Anne-Marie Moulin
M. et M^{me} François-Jacques Mazet
M. Jacques Garcia
M. et M^{me} d'Yvoire/Chef Jardinier : M. Mathieu Constans
Princesse de la Tour d'Auvergne
M. et M^{me} Marc Forissier
M. et M^{me} Jean Schalit
M. André de Villeneuve-Esclapon
Jardinier en Chef : M. Thierry Basset
M. Pascal Dufaitre
M^{me} Alix de Saint-Venant
M. et M^{me} Patrick Masure
M. et M^{me} Jean-Paul Amiaud
M. et M^{me} Timothy Vaughan
M. Alexandre de Vogüé - Chef Jardinier : M. Patrick Borgeot
Nicolas et Laurence Vivant
M. et M^{me} Jean-Bernard Guyonnaud
M. et M^{me} Ghislain de Beaucé
M^{me} Jane de la Celle
M. et M^{me} Marie-François de Selancy
M. et M^{me} Armand Sarfati
M. et M^{me} Yves Bienaimé
M. et M^{me} Guy de Venduvre
MM. Lura et Soulier
M. Thierry Juge

78008 BP 834 - Versailles
77300 Fontainebleau
24220 Vézac
24390 Hautefort
24590 Salignac-Eyvigues
24500 Eymet
95700 Ambleville
24290 Thonac
14480 Saint-Gabriel Brécy
37510 Villandry
64450 Viven
37190 Azay-le-Rideau
62270 Séricourt
21500 Montbard
35560 Bazouges-la-Pérouse
63112 Blanzat
59670 Cassel
38660 Le Touvet
85210 Thiré
72540 St-Christophe-en-Champagne
06500 Menton
27110 Sainte Opportune du Bosc
74140 Yvoire
18200 Ainay-le-Vieil
72210 Louplande
22480 Lanrivain
04210 Valensole
60500 Chantilly
69220 St-Jean-d'Ardières
37210 Chançay
45340 Montbarrois
60300 Senlis
22220 Trédarzec
77950 Maincy
02600 Lagny sur Automne
21410 Barbirey-sur-Ouche
16640 Mouthiers-sur-Boème
49123 Champotocé-sur-Loire
57100 Manom
14100 Boutemont
60500 Chantilly
14170 Venduvre
67110 Uttenhofen
72340 Beaumont-sur-Dême

06 85 16 92 13
05 53 31 36 36
05 53 50 51 23
05 53 28 99 71
05 53 23 81 21
06 08 87 06 72
05 53 50 80 08
02 31 80 11 48
02 47 50 02 09
05 59 04 81 48
02 47 45 40 29
03 21 03 64 42
03 80 92 00 53
02 99 97 47 86
06 64 62 69 22
03 28 40 59 29
04 76 08 42 27
02 51 27 62 26
02 43 88 44 62
06 80 26 52 24
02 32 34 84 34
04 50 72 88 80
01 42 60 25 95
02 43 88 53 73
06 80 20 65 24
04 92 74 80 05
06 76 31 30 36
04 74 66 26 10
02 47 52 93 12
02 38 33 80 97
03 44 53 02 46
02 96 92 35 94
01 64 14 41 90
06 10 74 08 23
03 80 49 08 81
05 45 67 84 22
06 11 68 61 81
03 82 53 85 03
02 31 61 12 16
03 44 57 39 66
02 31 40 93 83
03 88 72 84 35
01 40 39 14 58

Liste de nos adhérents Architectes-Paysagistes, Jardinistes, Paysagistes

M^{re} Andrea Filippone
M. Emmanuel d'Hennezel
M. Benoît de Font-Réaulx
François Goffinet (UK) Limited
M. Yves Gosse de Gorre
M^{me} Nicole Grattepanche
M. Hubert Puzenat
M. Emmanuel de Quillacq
M^{me} Martine Terrin
M^{me} Alix de Saint-Venant
Christophe Nolin et François Gillot - Ginko/Vert Buis
M. François Houtin
M. Claude-Paul Lavialle
M. Philippe Blot Lefèvre/expert en géométrie sacrée
M. Philippe de Kersabiec

www.tendenzdesign.com
www.dhennzel.be
26, rue Singer
www.francoisgoffinet.com
2, rue du Bois
« Les Barres »
16, route de Beauvais
La ferme des Récollets
34, rue des Francs-Bourgeois
Château de Valmer
185 bis, rue Ordener
« Les Vallées »
54, rue Achille Viadieu
« Le Ciel pour Toit » - 63, rue de Boulainvillers
Sté « Coup d'œil » - 12, Cité Falguière

NJ07979 Pottersville USA
B-1367 Huppave
75016 Paris
Angleterre - Belgique - France - USA
62270 Séricourt
38190 Les Adrets/Brignaud
60390 Berneuil-en-Bray
59670 Cassel
75003 Paris
37210 Chançay
75018 Paris
35140 Saint-Aubin-du-Cormier
31400 Toulouse
75016 Paris
75015 Paris

001 908 879 0148
00 32 10 81 24 97
01 42 24 77 83
03 21 03 64 42
06 81 16 42 02
03 44 81 15 24
03 28 40 59 29
01 42 72 41 35
02 47 52 93 12
06 19 51 96 72
06 87 86 79 24
06 98 26 84 87
06 07 54 32 07
06 16 42 23 78

Liste de nos adhérents Pépiniéristes

Pépinière Carrère - M. Loïc Carrère
Pépinières Decouard, M^{me} Mireille Decouard
Pépinières Drappier - M. Michel Le Borgne
Pépinières de buis & d'ifs Goossens
M. Yves Gosse de Gorre
Pépinières de la Roselière, M. Denis Henneguez
La Roselière, M^{me} Evelynne Henneguez
M. Jacques Segers
SCEA Pépinières Segers-Desquins
Le Portail Enchanté - Plantes rares et solitaires
Pépinières Ripaud

48, avenue J.-F. Kennedy
Le Conseiller
476, rue Dombrie
Gevaartsestraat 7
2, rue du Bois
1^{bis}, boulevard du Chapitre
7, boulevard du Chapitre
15, rue Saint Jean
18, rue de l'Ormois
Eikendreef 25
Route de Mouilleron-en-Pareds

47520 Le Passage d'Agén
33190 Pondaurat
59226 Lécelles
B-8020 Oostkamp BELGIQUE
62270 Séricourt
27700 Les Andelys
27700 Les Andelys
77470 Saint Fiacre
77660 Changis sur Marne
B-9932 Zomergem BELGIQUE
85390 Cheffois

05 53 68 86 92
05 56 71 04 87
06 03 38 96 94
00 32 50 82 46 86
03 21 03 64 42
06 81 05 02 94
01 60 25 71 28
01 64 35 91 41
0032 478 21 25 25
02 51 63 64 08

Matériel, mobilier de jardin, divers

Mobilier de jardin
François Goffinet (UK) Limited
Christophe Nolin et François Gillot
Ginko/Vert Buis/L'Atelier du banc - www.nolin-gillot.fr

www.francoisgoffinet.com
185 bis, rue Ordener

75018 Paris

06 19 51 96 72

Caisses à orangers

La Forge Saint-Alman d'Anjou - Patrick Jourdes
www.forge-saint-alman-anjou.com

La vieille Cure de Quincé

49320 Brissac-Quincé

06 07 73 54 09

Echelles de jardin - Tripod Ladders

Pépinières de buis & d'ifs Goossens
www.buxuskwekerijgoossens.be

Gevaartsestraat 7

B-8020 Oostkamp BELGIQUE

00 32 50 82 46 86

Gloriettes en métal, classiques ou contemporaines pour particuliers ou professionnels

Metal Vert - MM. Bernard et Baptiste Joly

86160 Pied Barraud - Brion

05 49 59 34 44

Voliges pour bordures

Plantco France - www.plantco.fr

Z.A. de La Croche

86320 Civaux

05 49 84 58 30

Photographe de parcs et jardins

Eric Sander, auteur photographe - www.ericsander.com
(spécialité : Jardins et Demeures d'exception)

9, rue du Printemps

75017 Paris

06 76 28 52 68

* source : Ministère de la Culture



DEUX SIÈCLES DE JARDINAGE CHEZ LES DU PONT

par Colvin Randall

Traduction Martine Higonnet



LONGWOOD GARDENS

Une famille a réussi au-delà de toutes les autres dans l'art des jardins aux Etats-Unis - il s'agit des du Pont qui quittèrent la France en 1799 et posèrent pied au Nouveau Monde le 1^{er} janvier 1800. Le physiocrate Pierre Samuel du Pont de Nemours (1730-1817) ainsi que ses fils Victor (1767-1827) et Eleuthère Irénée (1771-1834) s'installaient en Amérique pour y établir une communauté rurale agraire mais au lieu de cela ils créèrent les fondations de la très célèbre compagnie de produits chimiques DuPont, à Wilmington dans le Delaware, à 48 kms au sud-ouest de Philadelphie.

La botanique et l'horticulture passionnent depuis longtemps cette famille. Le jardinage était très prisé au XIX^e siècle et l'énorme succès de leur entreprise au XX^e siècle permit aux du Pont de s'adonner à l'horticulture sur une vaste échelle. Ils s'étendirent sur plusieurs douzaines de domaines patrimoniaux qu'ils désignèrent pour la plupart de noms français en l'honneur de leur origine familiale : on appelle parfois « Château Country » la région arrosée par la rivière Brandywine, entre le sud-est de la Pennsylvanie et le nord du Delaware, pour sa ressemblance en miniature à la vallée de la Loire. Il y a au moins 5 jardins ouverts au public qu'apprécient tant les amateurs de jardins que les spécialistes expérimentés, dont 4 sont au programme de la réunion annuelle de l'American Boxwood Society à Longwood Gardens du 19 au 22 mai 2015 (dans chacun figurent des buis et des ifs formés en topiaires) ; en voici l'avant-projet :

Longwood Gardens fut créé par Pierre S. du Pont (1870-1954) qui sauva un arboretum historique datant de 1798 de la destruction en 1906 et installa un des jardins les plus vastes et les plus visités des Etats-Unis, avec ses énormes serres, ses imposantes fontaines, son théâtre champêtre aux ailes en charmillles, son jardin de fleurs spectaculaire et ses grandes orgues aux 10.010 tuyaux. S'y déploient encore 20 jardins sous verre d'une surface d'1,6 ha et 20 autres jardins à l'air libre sur 435 ha, des arbres de 200 ans, de vieux buis, un jardin topiaire sophistiqué, ainsi que 9.000 taxus. Des centaines de jardiniers professionnels originaires des quatre coins du monde y ont été formés.

Winterthur Museum and Gardens fut la demeure de Henry Francis du Pont (1880-1969), le cousin de Pierre. Grand connaisseur de plantes, il rehaussa considérablement la beauté du site dans un style naturaliste très contrôlé en dotant le paysage boisé et vallonné de la rivière Brandywine de combinaisons de couleurs et de floraisons successives à couper le souffle. Les plantations suivent les contours du territoire sans interruption architecturale sauf pour la demeure-musée de 175 chambres meublée d'art décoratif améri-

cain. On discerne de nombreuses espèces exotiques installées sur des sites naturalisés ainsi que des plantations massives d'arbres à feuilles caduques et de conifères. Les 24 ha de jardins que comporte Winterthur sont entourés de 400 ha de terres labourables qui se fondent en une composition paysagère grandiose.

Mt. Cuba Center est un jardin botanique axé sur les plantes et les écosystèmes indigènes. Le domaine appartenait à M. et M^{me} Lammot du Pont Copeland ; Lammot (1905-1983) était le neveu de Pierre S. du Pont de Longwood. En 1935 le couple y fit construire une résidence et plusieurs paysagistes participèrent à l'élaboration, sur une période de 30 ans, de jardins tant classiques que naturels. Les Copeland, ayant remarqué que les travaux pour rendre les terres propres à l'agriculture endommageaient souvent l'habitat, lancèrent en 1983 un programme d'étude des plantes originaires du plateau du Piedmont (USA) entre la plaine côtière et les montagnes de l'est des Etats-Unis. Après la mort de M^{me} Copeland en 2001, le programme de recherches fut étendu à l'analyse et au développement de l'utilisation des plantes originaires de la région. Aujourd'hui, Mt. Cuba est un magnifique jardin de 50 ha entouré d'un territoire de 200 ha ainsi qu'un centre de premier plan pour la connaissance des plantes du pays.

Nemours était la résidence d'Alfred I. du Pont (1863-1935), l'arrière petit-fils d'Eleuthère Irénée, comme ses cousins Pierre S. et Henry Francis. Il fit construire la résidence de 105 pièces en cadeau à sa deuxième épouse Alicia, et c'est de loin la plus grandiose de toutes les demeures des du Pont. Elle surplombe le plus vaste jardin à la française existant encore aux Etats-Unis. On y remarque un parterre de buis, un labyrinthe, une importante colonnade ainsi qu'un bassin d'un demi hectare avec ses 157 jets d'eau, un jardin en contrebas orné de grottes et de cascades et enfin un temple d'amour avec une Diane de Houdon de 1780. La demeure et les jardins furent récemment restaurés et ont retrouvé leur splendeur d'antan. Le domaine comporte aussi un hôpital pour enfants de renommée mondiale entretenu par les legs de A.I. du Pont.

Les descendants des du Pont n'ont pas interrompu la tradition familiale d'horticulture. Leurs demeures et jardins sont moins vastes qu'autrefois, et il y a moins de personnel pour les entretenir. Les nouveaux jardins sont plus simples. Cependant ils continuent à collectionner les plantes rares, à discuter de jardinage et à visiter les jardins du monde entier. Ils sont fiers de ce que leurs ancêtres ont accompli à Longwood, Winterthur, Mt. Cuba et Nemours que plus d'un million de visiteurs fréquentent chaque année.

POSIUM MONDIAL DES BUIS

SAMEDI 23 MAI 2015

TWO CENTURIES OF DU PONT GARDENING

Colvin Randall

One family above all others has excelled in the gardening arts in the United States—the du Ponts, who left France in 1799 and landed in the New World on January 1, 1800. Physiocrat Pierre Samuel du Pont de Nemours (1739-1817) and his sons Victor (1767-1827) and Eleuthère Irénée (1771-1834) came to America with their family to establish a rural agrarian society but instead created what eventually became the fabulously successful DuPont chemical company in Wilmington, Delaware, about 48 kilometers southwest of Philadelphia.

Botany and horticulture have long fascinated this family. Gardening was a passion throughout the 19th century, and the wealth that resulted as the company grew in the 20th permitted the du Ponts to pursue horticulture on a vast scale. Several dozen landscaped family estates were created and often given French names to honor the family's origins. The region as it runs along the Brandywine River from southeastern Pennsylvania into northern Delaware is sometimes called "Chateau County" for its miniature resemblance to the spirit of France's Loire Valley. At least five gardens are open to the public and are major attractions both for ordinary garden lovers as well as for experienced horticulturists. Four of these will be featured during the American Boxwood Society's annual meeting at Longwood Gardens May 19-22, 2015; all include boxwood and yew, often trimmed into topiary. Here's a preview:

Longwood Gardens was the creation of Pierre S. du Pont (1870-1954), who saved an historic arboretum dating from 1798 from destruction in 1906 and went on to construct one of the largest and most visited gardens in the United States, with a huge conservatory, massive fountains, an outdoor theatre with arborvitae wings, lavish flower gardens, and a 10,010-pipe organ. Longwood encompasses 20 gardens under 1.6 hectares of glass and 20 outdoor gardens on 435 hectares, including 200-year-old trees, ancient boxwood, and a fanciful topiary garden. Nine thousand taxa are



grown. Longwood's educational programs have trained hundreds of professional gardeners who pursue horticultural careers all over the world.

Winterthur Museum and Gardens was the residence of Pierre's cousin Henry Francis du Pont (1880-1969). Its existing gardens were greatly enhanced by Henry Francis, who was a consummate plantsman and who excelled in a naturalistic (but highly controlled) style that builds on the flowing woodlands of the Brandywine Valley, using lyrical color combinations in a breathtaking succession of bloom. The plantings follow the contours of the land, with minimal architecture apart from a 175-room house museum filled with American decorative arts. The plants are often exotic species used in naturalized settings, along with massive deciduous and coniferous trees. Winterthur's 24 hectares of gardens are surround-

ded by 400 hectares of farmland that blend seamlessly into a grand landscape composition.

Mt. Cuba Center is a botanical garden with a focus on native plants and ecosystems. It was the estate of Mr. and Mrs. Lam-mot du Pont Copeland; Lammot (1905-1983) was a nephew of Pierre S. du Pont of Longwood. In 1935, the Copelands built a stately house on the property. Several designers helped plan both formal and natural gardens over the next 30 years. The Copelands could see how land development often destroyed habitat, so in 1983 the garden under professional management began to actively study native plants from the Piedmont plateau between the coastal plain and the mountains of the eastern United States. After Mrs. Copeland's death in 2001, the garden expanded its public programs to test and promote the use of native plants. Today, Mt. Cuba is a stunning garden of 50 hectares surrounded by 200 hectares of natural lands, as well as a first-rate resource for information on native plants.



Nemours was the home of Alfred I. du Pont (1863-1935), like his cousins Pierre S. and Henry Francis a great-grandson of Eleuthère Irénée du Pont. He built the 105-room house as a gift for his second wife Alicia, and it is by far the grandest of all du Pont mansions. It overlooks the largest jardin à la française remaining in the United States. Among the features are a boxwood parterre garden, a maze garden, a massive colonnade, a 0.4-hectare reflecting pool with 157 fountain jets, a sunken garden with cascades and grottoes, and a love temple with a life-sized 1780 statue of Diana by Jean-Antoine Houdon. The mansion and gardens were recently restored to their original splendor. On the same property is a world-renowned hospital for children also funded by the legacy of A. I. du Pont.

The du Pont family traditions of horticulture continue today. The private houses and gardens are not as large as they once were, nor is there as much staff to maintain them. The newer gardens are simpler. But family members continue to collect prize plants, talk horticulture, and visit other gardens all over the world. They are proud of what their ancestors accomplished at Longwood, Winterthur, Mt. Cuba, and Nemours, which together are visited by more than a million guests each year.

Websites for more information:

American Boxwood Society 2015 Symposium:
www.boxwoodsociety.org/abs_symposium.html
 Longwood Gardens: www.longwoodgardens.org
 Winterthur: www.winterthur.org
 Mt. Cuba: www.mtcubacenter.org
 Nemours: www.nemoursmansion.org

About the author:

Colvin Randall is the P.S. du Pont Fellow at Longwood Gardens. He began as a student there in 1973 and as an employee in 1977. His special interest is in garden and fountain history, and he has designed Longwood's son-et-lumière fountain shows since 1980.



UNITE TO SAVE THE FRICK !

Frick's Plan for Expansion Faces Fight Over Loss of Garden

By Robin Pogrebin, nov. 9, 2014



Since the museum announced its expansion in June, more than 2,000 critics of the plan have signed a petition put together by a consortium of preservation groups that have created a website and given themselves a name: <http://unitetosave>

the frick.org. Now, the group says it has found evidence that the museum, whose plan needs city approval, is going back on a promise made in its original landmark review roughly 40 years ago to make permanent a garden by the noted landscape architect Russell Page that is to be destroyed in the expansion.

Le projet d'extension du musée de la Collection Frick face à une opposition contre la suppression de son jardin

par Robin Pogrebin

Les représentants de la Collection Frick se doutaient bien que leur projet les obligerait à faire face à des détracteurs pour qui ce musée, qu'ils considèrent comme un monument historique/boîte à bijoux, se retrouverait accolé à une aile de 6 étages. Mais ils ne s'attendaient pas à une réaction aussi vive et rapide. Depuis l'annonce en juin dernier que le musée allait s'agrandir, plus de 2.000 opposants au projet ont signé une pétition pour sa sauvegarde établie par un consortium de groupements dont le site web est : Unite to Save the Frick (unissons nous pour sauver le musée Frick). A présent, ces opposants disent qu'ils viennent de découvrir la preuve que le musée, dont les plans d'aménagement sont soumis à l'agrément de la Ville de New York, s'avisait de renier son engagement officiel d'il y a une quarantaine d'années, de conserver de manière permanente le jardin créé par le célèbre architecte paysagiste Russell Page, ce jardin même qu'il est question de supprimer lors de l'extension du musée.

DÎNER EN BLANC A BATTERY PARK

(ROCKEFELLER PARK LAWN)

LUNDI 25 AOÛT 2014

Environ 4800 personnes



LES DÉLÉGUÉS EBTS FRANCE À NEW YORK ANDREA FILIPPONE ET ERIC "T." FLEISHER EN COMPAGNIE DES ORGANISATEURS

ARTICLES DE PRESSE

CRAINS NEW YORK

Thousands picnic in style in lower Manhattan - August 26th, 2014

EPOCH TIMES

Dîner en Blanc Shines Again in New York City August 27th, 2014

EXAMINER

Dîner en Blanc returns to New York City in an elegant way - August 27th, 2014

FRANCE AMERIQUE

Le très chic "Dîner en Blanc" revient à New York - August 8th, 2014

FRENCH MORNING

Le Dîner en Blanc festoie au bord de l'Hudson - August 26th, 2014

GETTY PHOTO AGENCY

Dîner En Blanc Pop Up Dinner Party In New York - August 26th, 2014

GOTHAMIST

Dîner En Blanc Dazzles Along The Hudson River - August 26th, 2014

GOTHAM NEWS

Le Dîner en Blanc Closes Out Summer with Biggest & Best NY - August 26th, 2014

NEW YORK DAILY NEWS

NY biggest secret party requires planning, a dash of spontaneity - August 27th 2014

NEW YORK POST

Color them hungry! - August 25th, 2014

REUTERS

Dîner en Blanc New York - August 26th, 2014

UNTAPPED CITIES

2014 NYC Dîner en Blanc Hits Manhattan Waterfront - August 26th, 2014

CBS THIS MORNING (NATIONAL)

Thousands turn out for impromptu "Dîner En Blanc" feast

WCBS-TV (NY)

Thousands Gather For Elaborate "Dinner In White" In Battery Park City August 25th, 2014

FOX-TV (NY)

Le Dîner en Blanc, New York style August 25th, 2014

NY1-TV (NY)

Four Thousand Turn Out for "Dîner En Blanc" - August 25th, 2014

UPN-TV (NY)

Le Dîner en Blanc, New York style August 25th, 2014

EBTS FRANCE NEW YORK

Eric T. FLEISHER
Director of Horticulture,
Battery Park City
Parks Conservancy

Andrea FILIPPONE
President of AJF Design
François GOFFINET
Garden Designer

Marie SALEMBIER
Student at the Spitzer School
of Architecture of New York

EBTS FRANCE PENNSYLVANIE

LONGWOOD GARDENS
Barrett WILSON
Core Collection Curator
for wild-collected *Buxus sempervirens*



Pour toute sa production, Enzo Zago utilise exclusivement l'argile forte d'Impruneta, une terre sans équivalent qui démontre depuis des siècles, d'incomparables qualités de résistance à la corrosion, aux embruns marins ou au gel jusqu'à -30°C. Pour preuve, le Dôme de Florence a été édifié avec des briques fabriquées à Impruneta (**Brunelleschi -1436**).



Enzo Zago est l'un des derniers potiers qui pratique encore la méthode de fond traditionnelle, laquelle consiste à monter entièrement à la main et sans aucun support, une pièce importante en tournant autour. A raison de 15 cm par jour, 6 jours sont ainsi nécessaires pour réaliser cette jarre de 90 cm de hauteur et de 115 cm de diamètre.



Un catalogue riche de **1.200 références** classiques et contemporaines, également disponibles en teinté dans la masse.

www.enzozago.it

enzozago-france@orange.fr – Francis Murat : 06.62.85.12.86



RENDEZ-VOUS SUR LA CÔTE D'AZUR

DU MARDI 8 AU DIMANCHE 13 OCTOBRE 2013

**VOYAGE ORGANISÉ PAR PATRICK SALEMBIER EN COLLABORATION AVEC FRANÇOIS MAZET,
VÉRONIQUE GOBLET D'ALVIELLA ET ANTOINETTE SEILLIÈRE**

Tous nos remerciements à M et M^{me} Patrick Diter et à M^{me} Christiane Julien, membres d'EBTS.

VUE SUR MONACO
DE LA VILLA TORRE CLEMENTINA

QUATRE JOURS ÉBLOUISSANTS SUR LA CÔTE D'AZUR

par Christine Ternynck

MERCREDI 9 OCTOBRE

CHÂTEAU DE GOURDON

Route magnifique depuis Valbonne vers l'arrière-pays. Grâce à une superbe lumière, nous découvrons au loin le village de Gourdon, véritable nid d'aigle perché à 758 m d'altitude. Comment un jardin a-t-il pu être créé sur un tel contrefort rocheux d'où le panorama sur 80 km de côtes est époustouflant. Place forte sarrazine dès le 8^{ème} siècle puis forteresse des comtes de Provence au 12^{ème} siècle, le site est impressionnant. On attribue à le Nôtre la grande terrasse plantée de tilleuls et de buis en motifs circulaires. Bordée d'un parapet où subsiste une échaugette, elle surplombe la vallée 100 mètres plus bas, un dénivelé abrupt qui n'effraie pas les sangliers !! Un jardin d'apothicaire revisité par le paysagiste Loup de Viane dans les années 70 est accolé au château. Tout à fait spectaculaire le jardin de la terrasse inférieure soutenu par des puissants contreforts a été planté de buis postés telles des sentinelles.



CHÂTEAU DE GOURDON

LA BOUSCARELLA À CHÂTEAUNEUF DE GRASSE

Atmosphère à la fois italienne et rurale grasse. Notre hôte Jean-François de Chambrun nous explique l'origine de la propriété : exploitation grasse, creusée dans les barres rocheuses, un formidable témoignage du travail des provençaux. Imaginez 1400 m² de murets de pierres sèches, toutes positionnées à l'horizontale. Et voilà qu'un des fils des paysans rencontre une toscane à Nice... et la touche italienne s'installe !! La maison est jaune, lavée de rouge, une patine pleine de charme à laquelle le maître des lieux a largement participé. A gauche de la maison, un original carré de *Sparmannia africana*, Jean-François se dit *sparmanique* !! Au bord des restanques, des mers d'iris, soigneusement rabattus en cette saison, des anémones du Japon mêlés à des Solanum et à la jolie *Salvia cecaliifolia*, des euphorbes, clérondendrons, plaqueminier, l'arbre à kaki, qui perdra ses feuilles mais gardera ses fruits en décembre... un arbre de Noël insolite... des genévriers sauvages (très peu supportent la transplantation), un élégant sumac (soigneusement taillé par le dessous). La visite passionnante s'achève par un sympathique drink sous une tonnelle de vigne Concord, alias *Uva fragola*, la fameuse vigne framboise dont le vin rend fou !!!!

CHÂTEAU DITER À GRASSE ST JACQUES

La journée avait déjà très bien commencé, très gâtés que nous avions été par la visite de Gourdon et de la Bouscarella, mais une grosse surprise nous attendait au château Diter.



Sur les terres de Jean Prouvost, fondateur de Paris Match, un couple franco italien Patrick et Monica Diter ont restauré les ruines d'anciens bâtiments et on crée un ensemble architectural qui reconstitue un palais florentin des 16^e, 17^e et 18^e siècles. De nombreux artistes florentins sont venus y travailler et le résultat est spectaculaire. Un paysage totalement préservé, aucune construction à perte de vue, une atmosphère toscane, une impression de bout du monde. Patrick Diter a conçu également les jardins qui se succèdent de terrasses en terrasses. Jardins à thèmes, ornements, sculptures, cours intérieures, bassins bordés d'agapanthes, colonnades, porche, cloître. Le spectacle est unique et nous en profitons

pleinement depuis la grande terrasse où un déjeuner raffiné nous est servi sous un soleil ardent et avec toute l'attention d'une Monica bellissima !!

Le Château Diter a reçu le prix spécial du jury décerné par EBTS en janvier 2014.

JARDIN DE FONTVIEL À GRASSE

Notre journée s'achève sur les collines de Grasse par la visite de Fontviel, premier jardin dessiné en 1924 par Jacques Couëlle, le célèbre architecte des maisons paysannes de Castellaras et du château de Castellaras-le-vieux pour ne citer que quelques unes de ses réalisations. Autour d'une imposante bastide, le Dr Brès et son épouse anglaise, férue de jardins, confient alors à Jacques Couëlle l'aménagement des restanques de cette « vallée verte » à l'époque plantée de vigne, jasmin et rosiers. Couëlle va dessiner un jardin vert à l'atmosphère toscane avec une suite de bassins d'où l'eau ruissellera vers le bas de la colline ; Christoph Vansbotter, le jardinier qui nous accueille sous une voûte de tilleuls d'Amérique admirablement taillée, témoigne de son admiration pour les proportions des escaliers, marches et bassins qui chaque jour l'émeuvent. Sur la façade de la maison une glycine spectaculaire dont on raconte que les Brès l'avaient dénichée près de Menton... une grande nouveauté à l'époque. Il y a 6 ans, le paysagiste Jean Mus, contacté pour recréer un jardin dans une partie abandonnée d'où aucun vestige ne fut trouvé, crée un axe en guise de lien entre les deux jardins. Une longue allée de cyprès et de buis sur tapis de *Lippia nodiflora* voit le jour. Près



CHÂTEAU DITER

GRASSE

UNE GRANDE TRADITION DE VILLAS JARDINS

La villa Croisset



AUTO-PORTRAIT
DE FERDINAND BAC À 17 ANS

Au début du XX^{ème} siècle, la Côte d'Azur était marquée par près d'un siècle d'architectures éclectiques aux murs blancs, et de jardins aux tracés paysagers où foisonnaient les plantes exotiques.



Après la Villa Croisset, Ferdinand Bac transformera, pour la comtesse de Beaumont, la villa Fiorentina au Cap Ferrat, puis créera les Colombières à Menton, son œuvre majeure, où il vivra jusqu'à sa mort. Classé monument historique, ce jardin survivra à son créateur, et est aujourd'hui une des gloires des jardins mentonnais.

« Seul un voyageur ayant une longue expérience de la légitimité des formes régionales, ayant donné un résultat né de sa seule logique, seul un homme attentif à ces traditions pouvait être choqué de la transformation de cette Riviera française en cette « Côte d'Azur » en plâtre et en chamérops... » (Ferdinand Bac, Noël 1943)

Comme avant lui l'architecte anglais Harold Peto (1854-1933), Bac était à la recherche d'un style qui trouvait son inspiration dans les traditions de l'Antiquité classique et de la Renaissance. Voyageur érudit, il rassembla ce qu'il avait vu de meilleur autour de la Méditerranée et en fit un nouveau style pan-Méditerranéen, qui était fondamentalement d'esprit latin et italien.

En 1912, au cours d'un dîner, il propose à Marie-Thérèse de Croisset (mère de Marie-Laure de Noailles) de transformer sa maison dépourvue de tout caractère et de créer un jardin dans un site agreste doté d'une admirable vue sur la campagne de Grasse. Et l'artiste-écrivain-constructeur nous raconte : « Notre propre tentative dans le sens d'une libération du plâtre et de l'emploi exclusif des plantes tropicales se produisit un soir de Noël 1912, dans une « villa Thérèse » à Grasse... Si ce domaine, me demandai-je alors, si dépourvu de caractère avec sa terrasse de gravier et ses grappes de palmiers-balais, était à moi, que ferais-je pour encadrer cet incomparable paysage à ses pieds, pareil à celui de Pérouse ou d'Assise, que ferais-je pour honorer cette perspective infinie qui à travers les vallées rejoint la mer ? Aussitôt pensé, je me suis mis à gâcher un grand nombre de papier à lettre sur lequel je traçai

d'une main nonchalante une suite d'arcades, de cours, de jardins clos, à travers lesquels on devait apercevoir, dans une douce captivité, l'enchantement d'une nature qui avait de tout temps - et si souvent en vain - invité les hommes à lui rendre hommage. Le lendemain déjà, on se mit à l'œuvre. Et ce fut la Villa Croisset... » (Ferdinand Bac, Noël 1943)

Un grand principe, la recherche d'un accord entre habitation, jardin et paysage à l'aide de « cadrages » très structurés végétaux ou construits, intégrant le paysage au jardin.



AQUARELLE DE JACQUES LAMBERT, REVUE « L'ILLUSTRATION » DE NOËL 1922
EN POINTILLÉ : LA ZONE VISIBLE AUJOURD'HUI.

« Le paysage réclamait une architecture arcadée... L'élévation de cette arcature de plus de cent mètres de longueur fit soudain de ce panorama une galerie de tableaux où chaque arche révélait un aspect nouveau... »

La villa Croisset a eu moins de chance. Vers 1975, la villa et la plus grande partie des jardins furent détruits et remplacés par les immeubles actuels. Dans la partie Nord-Est où subsiste encore la chapelle, on peut encore respirer « l'harmonie franciscaine » de ce qui fut une des plus belles réalisations du littoral, un jardin historique, un élément essentiel du patrimoine de Grasse. Pour que de telles destructions ne se reproduisent plus, laissons à Ferdinand Bac les derniers mots : « ... la leçon méditerranéenne nous appelle au charme de la vie dans sa sagesse et sa robuste mesure, née d'un sol heureux. Hâtons-nous de nous en rendre dignes en combattant l'anarchie esthétique. Elle a profané et meurtri le plus beau site de France par une trop longue pratique de l'ignorance dans laquelle on tenait les lois essentielles qui créent la beauté sur les terres de soleil. Les jardins... doivent nous inviter à croire que la vie est douce et que la paix règne parmi les humains ». (Ferdinand Bac, L'illustration, Noël 1922).

De l'œuvre de Ferdinand Bac, presque rien ne subsiste aujourd'hui (cf aquarelle ci-contre). L'un des trois immeubles construits vers 1975 occupe l'emplacement de la villa détruite. Seul le secteur Nord-Est du domaine (en copropriété) présente encore quelques vestiges de ce que fut ce merveilleux jardin : ici ou là, une arche où le badigeon de rouge vénitien tient encore, un dallage de briques en quinconce, la base circulaire d'un kiosque, et surtout, bien émouvante, la chapelle.

Parmi les villas jardins extraordinaires de Grasse, on peut citer également la Villa Noailles (qui existe toujours) et la Villa Victoria d'Alice de Rothschild qui n'a pas survécu à la disparition de sa créatrice en 1922.

D'après « A pied dans Grasse » - La villa Croisset (http://apieddansgrasse.free.fr/?page_id=31)

de la maison, une nouvelle roseraie accueille des roses de toutes les époques ; bien sûr *Général Schablikine*, très en vogue dans les années 20 ou encore *Sénateur Lafalette* qui part à l'assaut d'un cyprès jusqu'aux roses d'aujourd'hui de David Austin. Fontvieil continue à évoluer.

JEUDI 10 OCTOBRE

LE HAUT MALERIBES À ST TROPEZ

Comment imaginer un jardin aussi naturel, aussi « botanique » à quelques kilomètres du port de St Tropez ! C'est le pari de Priscilla et Thierry Verhaeghe qui ont acheté cette ancienne propriété viticole en 2002. Mise en valeur tout d'abord de la flore endémique de la forêt tropézienne... chênes lièges, arbousiers, lauriers sauce, *Viburnum tinus*, myrte, pistachiers, pins parasols pour n'en citer que quelques uns à laquelle les propriétaires vont ajouter des plantes du monde entier adaptées au climat méditerranéen et même des plantes de climat désertique qui seront installés dans des endroits parfaitement ciblés de la propriété. Impossible de citer toutes les merveilles que nous découvrons dans cette colline d'où nous apercevons la baie de St Tropez. Autour de la maison, aussi naturelle que la propriété, nous prenons un verre au milieu des clérhodendrons, ipomées, gauras, sauges diverses, brugmansia, gardenias, ruellia et calliandra, ect. Quelle richesse ! Un spectaculaire *Senecio petasitis folia* retient notre attention et l'exquise bignone rose *Poddranea ricasoliana* nous charme ! Un grand « souffle botanique ». Bravo à Thierry et Priscilla.

CÉRIÈGE À LA GARDE-FREINET

Déjeuner chez Véronique et Richard Goblet d'Alviella à la Garde-Freinet. Un moment de rêve au cœur du massif des Maures. Nous déjeunons au bord de la piscine dans un jardin très élégant dans sa sobriété. Tables d'*Elaeagnus* impeccablement taillées, mettant en valeur les troncs d'oliviers, poteries sublimes ponctuant la piscine et une foule de détails qui nous ont ravies.

LES MOURGUES À LA GARDE-FREINET

La réputation de Philippe de Spoelberch, amateur d'arbres passionné, est internationalement reconnue et ici encore aux Mourgues le défi était de taille. La propriété de 76 hectares se situe en plein massif des Maures dans une poche d'air froid (on l'appelle le trou des Maures), les tempé-



DÉJEUNER À LA CITRONNERAIE DE MENTON

ratures peuvent varier de -18° et 80 cm de neige comme ce fut le cas en 1985 jusqu'à 38° en été. C'est dire. Et pourtant, nous allons découvrir de multiples collections... Autour des bâtiments dont l'architecture rurale a été remarquablement respectée, des végétaux strictement taillés en boules, tables, pyramide ou fuseau côtoient, entre autres, plumbagos, *Salvia*, *Mandevilla* et même un palmier bleu du Mexique (*Brahea armata*). Après nous avoir entraînés dans le vallon pour admirer les collections de camellias et magnolias le jardinier Gilles Viillard nous présente, en pots, des plantes adaptées à l'art topiaire : ainsi la myrte tarentine, la *Myrsine africana*, les *Lonicera pileata* et *nitida*, l'*Euonymus japonicum microphyllus* et le *Ligustrum yonandrum*. Passionnant ! Il soulignera aussi que thym, santoline, *Teucrium chamaedrys*, la bien nommée *Hebe topiaria*, l'*Hebe albicans* et la lavande (à condition de ne pas laisser fleurir) ont leur place dans les jardins de topiaires.

VENDREDI 11 OCTOBRE

LA TORRE CLEMENTINA À ROQUEBRUNE

Un grand coup de cœur pour cette propriété mythique que l'on doit à la romancière Ernesta Stern, épouse d'un banquier américain, connue pour ses contes vénitiens. C'est elle qui confiera la construction de sa villa en 1904 à l'architecte Lucien Hesse et surtout l'aménagement des jardins au peintre de paysage Raffaële Mainella. La villa est d'un éclectisme architectural qu'on pourrait qualifier de gothique vénéto-byzantin, les matériaux sont multiples, sorte de mosaïque surréaliste ! L'ensemble

est aujourd'hui inscrit au titre des monuments historiques. Le site est époustoufflant ; 45 mètres de dénivelé jusqu'à la mer et la baie de Monaco en toile de fond. Le point fort du jardin : bordé par de hauts cyprès, un spectaculaire escalier traversé en son centre par un petit canal qui évoque la Villa Lante conduit jusqu'aux terrasses inférieures qui accueillent vestiges d'architecture antique, pergola mauresque, fontaines, belvédères et autres fabriques. Plusieurs allées savamment plantées contournent le terrain tandis que de toutes parts des imposants pins parasol cadrent la vue sur la mer. Nous serons fascinés par la piscine à débordement dont les parois transparentes permettent de voir les ébats des baigneurs. Mais retournons aux plantes ! Le jardinier Jean Marc Govinazzo nous fera une démonstration de taille douce au sécateur pour des topiaires parfaites.

LA CITRONNERAIE À MENTON

Le sourire de François Mazet et de son épouse nous attend pour un merveilleux déjeuner au cœur de sa citronneraie... 450 pieds de la savoureuse variété citron de Menton que les chefs étoilés du monde entier s'arrachent ! Mais aussi pamplemoussiers, orangers, kumquats, clémentiniers, pomelos, cédratiers, bigaradiers ect. qui profitent, eux aussi, du climat et de l'exposition exceptionnelle de la propriété ! Près de la maison, c'est aussi un jardin que l'on découvre le long de sentiers escarpés contreplantés d'une multitude de plantes méditerranéennes et exotiques. Nous aurons du mal à quitter ce lieu si hospitalier animé par la tonicité de François Mazet dont le passé de coureur automobile ne nous surprend guère !! Et encore un grand merci pour le très sympathique et délicieux déjeuner en terrasse si généreusement offert.

JARDIN BOTANIQUE DE VAL RAHMEH

À MENTON GARAVAN

Promenade exotique dans un jardin qui profite lui aussi du microclimat exceptionnel de Menton, protégé par la montagne du berceau et face à la mer. Une impression de bout du monde au milieu des palmiers, jacinthes d'eau, daturas, bananiers ou encore hibiscus pour ne citer que quelques unes des immenses richesses végétales de ce jardin.

C'est à Lord Radcliff à la fin du 19^e siècle puis à Miss Campbell, passionnée de fleurs, que l'on doit la transformation d'une petite propriété paysanne en un jardin extraordinaire. Aujourd'hui propriété du musée d'histoire naturelle, le Val Rahmech s'est enrichi d'essences exotiques venues des 4 coins du monde.

Promenade très enrichissante au milieu des collections tout à fait exceptionnelles. Un lieu où il faut revenir et revenir...



JARDIN VAL RAHMEH

SAMEDI 12 OCTOBRE

LA CASELLA

À OPIO

La visite du jardin crée par Klaus Scheinert il y a plus de 25 ans est un must dans les circuits de jardins méditerranéens. Tout a été créé avec un goût raffiné, subtil dans un mélange d'architecture verte, de floraisons romantiques et d'éléments fixes tels que pergolas, bassins, murets, terrasses et statuaires. Les potées de plumbagos y sont légendaires, la floraison des céanothes éblouissante, les galets des terrasses disposés de la plus jolie manière, les vues cadrées sur la colline d'Opio exemplaires. Une collection de buis

a pris place à côté de l'entrée de la maison construite dans les années 60 par un élève d'Emilio Terry. Gageons que Klaus Scheinert, talentueux jardinier autodidacte, pourra nous en apprendre encore beaucoup.

ÉDOUARD DE L'ESPÉE

À VALBONNE

Last but not least... la propriété d'Édouard et Sylvie de l'Espée conclut ce voyage en beauté. Nous accédons à la propriété de 12 ha en longeant des restanques aux murets remarquablement restaurés. Des oliviers ont remplacé les cultures vivrières pour moutons d'autrefois. Aujourd'hui entre 1200

et 1580 oliviers produisent une récolte de 36 tonnes (un record en 2013) et 20 tonnes en moyenne. Au bout du chemin nous découvrons une splendide demeure d'Emilio Terry ; l'influence palladienne est palpable. Un impressionnant pin parasol ponctue la façade sud donnant beaucoup d'élégance à la demeure. Sylvie et Édouard nous conduiront à travers des pièces de verdure à l'italienne ; au détour des allées, des collections de sauges (certaines provenant du jardin de William Waterfield à Menton), un *Melia azedarach* (grâce à la recommandation de John Bond, à l'époque curateur de Savill Gardens, Édouard put rapporter en 1976 quelques drupes du jardin botanique de Katmandou, Godawari... drupes méritées après un périple à vélo de 30 km, col à franchir, soleil et crevaisons !! on appréciera la performance !). Au détour d'un chemin on découvre un *Dahlia imperialis*, une bignone rose *Podranea ricasoliana* à l'assaut d'un arbre, cléroderons, *Durantha* ect. ect. Impossible de nommer toutes ces plantes. Près de la piscine (magnifique couleur très harmonieuse dans le paysage), une collection de géraniums et des pergolas recouvertes de plantes grimpantes... Mais vite Édouard nous emmène vers « ses » oliviers... une passion.

Il grimpe aussitôt en haut de l'un d'entre eux, nous explique la taille, l'impact de la pluviosité sur les olives, la période de pollinisation, les jeunes branches en haut à conserver et celles du bas à éliminer, la lutte si nécessaire contre la mouche de l'olive... et toute une expérience qu'il n'hésite pas à partager. Une magnifique visite qui clôturera avec panache notre séjour sur la côte d'azur.



LA CASELLA



Bancs pour parcs et jardins en Châtaignier ·
 Éléphants Intemporels Durables ·
 Conçus et fabriqués en France ·

 Atelier
 du banc

atelierdubanc.fr
 01 46 06 15 94



Serres et Ferronneries d'Antan

www.serresdantan.com
 Route de Vendôme - Savigny sur Braye - 02 54 23 98 93 - info@serresdantan.com




HOMMES & PLANTES
 TRIMESTRIEL - REVUE DU CCVS - N°24 - ÉTÉ 2010 - 10 €

Découvrez Hommes & Plantes
 La revue du
 Conservatoire des Collections
 Végétales Spécialisées

 CC
 VS

www.ccvs-france.org

CCVS - 6 rue des Peupliers - 92100 Boulogne-Billancourt
 Tél. : 01 46 21 53 80 le mardi et le mercredi
 E-mail : ass-ccvs@wanadoo.fr

SOIRÉE DES VŒUX ET REMISE DES PRIX EBTS DES JARDINS

CERCLE INTERALLIÉ

VENDREDI 17 JANVIER 2014

Ce qui distingue EBTS France des autres sociétés de jardiniers, c'est de savoir et aimer faire la fête, ensemble : découvrir un lieu accueillant, composer un menu attrayant, sélectionner les boissons qui conviennent, et se laisser entraîner, le plus souvent de loin, en un point de rencontre où l'on est assuré de revivre les émotions partagées, d'échanger des expériences aventureuses, et des désirs jardiniers immédiats et à plus long terme.

C'est ainsi que nous avons, le vendredi 17 janvier dernier, célébré la toute nouvelle année dans la salle à manger bleue et or d'un palais parisien dont l'alignement de hautes fenêtres ouvrent sur un vaste jardin régulier, éclairé de mille feux, ponctué de topiaires en caisses. Du champagne, d'abord, pour se souhaiter du bonheur et remercier nos champions pour leurs efforts et connaissances grâce auxquelles des perspectives éblouissantes nous ont été offertes. Je pense ici à nos amis du Château de Versailles qui nous reçoivent princièrement, et aux propriétaires de jardins et parcs, distingués par le vote de nos membres lors de la présentation des prix, envers lesquels nous ressentons tant d'admiration.

Tous nous remercions notre Président, à qui nous décernons le prix du jury pour savoir si chaleureusement nous rassembler et nous conduire depuis 10 ans.

Martine Higonet



LES DITER POUR LE CHÂTEAU DITER



PATRICIA DÉCHIN ET JOËL COTTIN



ANNE-CHARLOTTE, MARIE ET MARC-ANTOINE SALEMBIER AND FRIENDS



LES COUTAU-BÉGARIE POUR AMBLEVILLE



GAVIN WHITTON
POUR CLINTON LODGE

RÉSULTATS DU 4^{ÈME} GRAND PRIX EBTS FRANCE DES JARDINS

GRAND PRIX
CHÂTEAU D'AMBLEVILLE

PRIX SPÉCIAL DU JURY
CHÂTEAU DITER
à Grasse

JARDIN D'EXCEPTION
CHÂTEAU DU PIN
à Champtocé-sur-Loire
SYBILLE DE SPOELBERCH
à Wespelaar - Belgique

CLINTON LODGE
à Fletching - UK

MEILLEURE CRÉATION
JARDIN DE LA MAIRIE
DU TOUQUET-PARIS-PLAGE

PRIX ORANGE
JEANNE-EMMA GRACIET
JEANNE PANIER

LOUVRE - LENS

VENREDI 7 MARS

Yvan Offroy, Président des amis du Louvre-Lens et membre d'EBTS France avait organisé spécialement pour nous une visite guidée de l'exposition « L'Étrusque et la Méditerranée » et de l'exposition permanente « La galerie du temps ».



Le musée conçu par le cabinet d'architectes japonais SANAAA (prix Pritzker 2010) associé à la paysagiste Catherine Mosbach se développe sous la forme d'un chapelet de bâtiments au cœur d'un parc verdoyant de 20 ha dont le traitement met en valeur la mémoire et l'histoire minière. Les concepteurs se sont inspirés des empreintes laissées par l'exploitation charbonnière du site appelé « le carreau de la mine 9 ». Ainsi les cheminements empruntent le tracé des anciens cavaliers, ces voies ferrées qui reliaient les fosses à la gare pour acheminer le charbon extrait. L'entrée historique du site et le puits sont également préservés et intégrés comme des éléments référentiels du projet.

La végétation a fait l'objet d'une attention particulière par la préservation des espèces rares du site, la plantation de nombreuses espèces endogènes comme l'apport d'espèces exogènes, plantées pour créer les conditions d'un univers paysager durable.

Contrairement à d'autres musées, le Louvre-Lens ne dispose pas de collections propres. La Galerie du Temps expose pour 5 ans au sein du musée du Louvre-Lens des chefs-d'œuvre du Louvre, selon une présentation chronologique. Sur 120 mètres de long, de la naissance de l'écriture vers 3 500 avant JC jusqu'au milieu du 19^e siècle, toutes les civilisations et techniques sont représentées, embrassant ainsi l'étendue chronologique et géographique des collections du musée du Louvre. La Galerie du Temps s'organise en 3 grandes périodes : l'Antiquité, le Moyen Âge, les Temps modernes.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

RESTAURANTS

***BUIS

L'Atelier de Meurin

Une visite au Louvre-Lens serait impensable pour un épicurien sans un repas au restaurant l'Atelier de Meurin situé dans l'enceinte du Musée. Marc Meurin, le chef doublement étoilé, né à Lens, a voulu dans son établissement une carte courte avec des produits frais. Restaurant ouvert 7 jours sur 7, sauf le dimanche soir.

Réservation fortement conseillée : 03 21 18 24 90



LES INFOS

Everybody says « *I love Topiary* »

LES TOPIAIRES SAUVERONT-ELLES AIR FRANCE ?

Un bon positionnement est un enjeu majeur pour une compagnie aérienne sur un marché où les compagnies Low cost ou haut de gamme comme celles du Golfe s'octroient la majorité des parts du gâteau. Or les dirigeants d'Air France ont fait le constat que leur compagnie n'était ni la moins chère, ni la plus haute gamme !

Les créatifs de l'agence BETC en charge du dossier trouvèrent alors « France is in the Air » un slogan génial (comme toujours !) qui sonna pour eux comme une évidence absolue puisqu'il permettait à la compagnie de revendiquer toutes les valeurs universelles positives associées à la France : l'art de vivre, l'esprit fran-

çais avec ses jardins et ses topiaires, ses marques de luxe, les chefs étoiles et mille choses encore... Bref, cette nouvelle signature devait à n'en pas douter sauver pour toujours la compagnie et Air France avait même pour une fois pris le soin d'écouter et de dialoguer sur le sujet avec ses clients et ses équipes !!

On connaît la suite... les grèves, les pertes abyssales...

Tout cela reste toutefois bien français !

POUR LA PUB, SON ALTESSE A380
EN MAJESTÉ AU DESSUS
DES NOUVEAUX PARTERRES
DU PARC DE Sceaux.



ÉTHIQUE

Pour éclairer les débats suscités par le Comité d'Éthique d'EBTS Europe pour tenter de définir un code esthétique, nous publions en annexe de ce bulletin un texte de Monique Mosser « Enjeux et débats autour de l'art topiaire dans l'histoire des jardins en France » paru dans l'ouvrage collectif « Topiaria », édité par la Fondation Benetton en 2004.



L'ART TOPIAIRE ET LE TRÈS SUBJECTIF « BON GOÛT » !

Question innocente d'un visiteur français à Bourton House :
Was it made by the Green Giant ?

BIENNALE DES ANTIQUAIRES



Photo SNA

Pour la 27^{ème} Biennale des antiquaires de septembre dernier, au Grand Palais, sous la verrière, Jacques Grange avait réinterprété les jardins d'André Le Nôtre à Versailles, avec 3 axes de perspective soulignés par des treillages, des charnelles et des topiaires, les compositions étant reprises dans les motifs des moquettes. Une fontaine à l'entrée parachevait l'am-

biance. « *J'aime le côté graphique de ces plantes en pot* », a confié le décorateur.



LE TOUQUET GOLF SQUARE



QUAND LES JARDINS DU TOUQUET
SE FONT « GREEN » !

Du 21 au 27 avril dernier, pour les 20 ans du Pro Am Côte d'Opale, les Touquettois et les visiteurs ont été invités à s'initier au golf sur un 9 trous dans les jardins de la ville.

SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE



Photos envoyées par Guiral de Raffin

LA TOMBE HOMMAGE À ANDRÉ LE NÔTRE



Lee Ufan, « Relatum - La Tombe, Hommage à André Le Nôtre », Exposition d'art contemporain du 17 juin au 2 novembre 2014



Un grand trou avec un gros caillou au fond : invité par le Château, l'artiste d'origine coréenne Lee

Ufan a conçu des œuvres de pierre et d'acier qui diffusent leur mystère dans les jardins d'André Le Nôtre... Même dans le Bosquet des Bains d'Apollon que Le Nôtre n'a pas créé, mais qui fût réalisé par Hubert Robert, dans l'esprit romantique sous le règne de Louis XVI. Agé de 77 ans, Lee Ufan, peintre et sculpteur qui vit et travaille entre le Japon, Paris et New York, présente dix œuvres - dont une seule à l'intérieur - pour l'exposition d'art contemporain 2014.

LEE UFAN

VERSAILLES, CHÂTEAU DE VERSAILLES

Relatum - La Tombe, hommage à André Le Nôtre 2014 - Acier, pierre et terre 150 x 490 x 540 cm
View of the exhibition « Lee Ufan, Versailles », Château de Versailles, 2014 © Lee Ufan Photo.
Tadzio Courtesy the artist, kamel mennour, Paris and Pace, New York

LES LAURÉATS DU PRIX EBTS À VERSAILLES



MONICA ENTRE DANS L'ORANGERIE
PAR LA PETITE PORTE !

Monica et Patrick Diter (Prix Spécial du jury EBTS pour le château Diter à Grasse), comme les autres lauréats, ont eu le plaisir de visiter les jardins de Versailles en compagnie de Joël Cottin avant la remise des prix au Cercle de l'Union Intériorisée, le vendredi 17 janvier.

Patricia Bouchenot-Déchin UNE GRANDE ANNÉE

PRIX OBTENUS

✿ PRIX HUGUES CAPET 2013

✿ PRIX DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE 2014 pour l'ensemble de ses travaux sur LE NÔTRE.

✿ L'ouvrage collectif paru à l'occasion de l'exposition *Le Nôtre en perspectives* a obtenu pour sa version française : le PRIX HISTORIQUE Pierre-Joseph REDOUTE 2014 et pour sa version anglaise : l'AWARD FOR EXCELLENCE IN THE BIOGRAPHIE category for the 2014 Council on Botanical and Horticultural Libraries Annual Literature Award !!!



Ci-dessus, à gauche : dans la galerie des Glaces quand Le Nôtre rencontre Louis XIV : Patricia en compagnie de Pierre Brosnan (en tournage) qui s'est déclaré fasciné par son travail !

A droite : Patricia Déchin et Joël Cottin sous le buste d'André Le Nôtre. Patricia a reçu à Versailles un tablier d'Honneur EBTS *étoile à l'issue d'une visite de l'exposition *Le Nôtre en perspective*.

Patricia Bouchenot-Déchin était également présente au salon du livre du Touquet le 22 novembre 2014.

CHÂTEAU D'HARDELLOT

VENDREDI 4 JUILLET

Inauguration du centre culturel de l'Entente Cordiale



Les jardins de l'Entente Cordiale dans l'esprit Tudor ont été créés par notre ami Emmanuel de Quillacq. Quatre espaces dédiés à Henri VIII et Katherin Parr d'un côté et à François 1^{er} et Claude de France de l'autre. Malheureusement, les arbres plantés en plein été (inauguration oblige !) et mal arrosés par des jardiniers en grève sont aujourd'hui en triste état et beaucoup devront être remplacés.

NOTRE RUBRIQUE MÉDICALE

Dans l'if, on a la taxine contre le cancer mais avec le fragon on a la base d'un excellent anti-hémorroïdes dont vous trouverez la recette sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Ruscus_aculeatus - Voici peut être une nouvelle manière de rentabiliser ces beaux jardins qui nous coûtent si cher !

Amaury de Chaumont-Quitry



LES CHAUMONT-QUITRY DERRIÈRE UN BOUQUET
DE HOUX FRAGON À MAUBRANCHE

VISITE DU CHÂTEAU D'AUTHIE ET DÉJEUNER AU TENNIS CLUB DU TOUQUET

Samedi 23 août 2014



Membres historiques d'EBTS, les Torcy nous ont guidé dans leurs beaux jardins inscrits M H comme les bâtiments. D'un côté du château, un parc à l'anglaise dessiné et planté vers 1850 à l'emplacement d'une ancienne cour de ferme, de l'autre côté, l'ancien potager se transforme peu à peu en jardin à la française tout en gardant sa vocation vivrière. L'art topiaire est à l'honneur un peu partout dans la propriété et le champagne excellent ! Les festivités se sont poursuivies au Touquet par un déjeuner EBTS inscrit dans le cadre des Pianos Folies.



DANS LES NOUVEAUX JARDINS DU TENNIS CLUB, UNE JOYEUSE AMBIANCE SOUS LE SOLEIL AVEC MACADAM PIANO DANS « BEETHOVEN GOURMANDISE » ET NOTRE BRUNO.

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

LE NOUVEAU JARDIN DE L'ÉGLISE JEANNE D'ARC

a été inauguré le samedi 20 septembre dans le cadre des journées du patrimoine

Première église de France à porter le nom de Jeanne d'Arc (avant sa canonisation le 30 mai 1920), l'église du Touquet a été ouverte au culte le 14 juillet 1911.



Un jardin spirituel et d'inspiration cubiste

- + Les parterres jouent avec la lumière du soleil + Le jardin reprend le style d'éléments architecturaux
- + Les plantes vivaces fleurissent avec les saisons + Des fleurs portent des noms religieux

Retrouvez les Jardins du Touquet sur la page Facebook le Touquet Paris Plage « Jardin de la Manche »



Design du jardin : Patrick Salembier

SEMPER VIRENS

Toujours verts, ifs et buis savent rester fidèles
A l'état vivifiant de la belle saison.
C'est pourquoi je les plante autour de ma maison
Pour combattre l'hiver grâce à ces sentinelles.

J'organise leurs rangs en files parallèles
De volumes taillés dont la déclinaison
En boule, cône ou cube offre une garnison
Dont les géométries se veulent fraternelles.

J'impose à ce décor ma permanente loi,
La rigueur de mon zèle et l'élan de ma foi.
Mon élégant jardin est d'une beauté stable.

Je dois au règne du feuillage persistant
Une humeur magnanime, un sang-froid résistant
Et la sérénité d'une vie respectable.

Victor Buxus

ORDRE DU TABLIER D'HONNEUR EBTS FRANCE

GRAND MAÎTRE : Hubert de Cerval

% GRAND TABLIER D'HONNEUR***

Joël Cottin
Lynn R. Batdorf
Louis et Yolande de Clermont-Tonnerre
Véronique Goblet d'Alviella

% TABLIER D'HONNEUR**

Christine Knight
Hubert et Marguerite de Cerval
Martine Higonnet
Jean-Yves Haberer
Andrea Filippone
Annette Balfour
Bruno Lamandin
Olivier Quennesson

% TABLIER D'HONNEUR*

Claude Aguttes
Béatrix de Andia

Laurence Otton
François Goffinet
Alix de Saint-Venant
Thierry Lerche
Isabelle de Quinsonas
Marie-Françoise Mathiot-Mathon
Maurice de Torcy
Daniel Piquet
Alexandre Wolkonsky
Raymond de Nicolay
Vinciane Viérin
Emmanuel d'Hennezel
Georgina Barnard
Olivier Coutau-Bégarie
Pierre Bonnaure
Patricia Bouchenot-Déchin
Lady Amanda Feilding – Beckley Foundation

% TABLIER D'HONNEUR

Kristin Lammerting
Nicole de Chambrun
Patricia Laigneau
M et Mme de Bastard
M et Mme de Maleville
Isabelle du Saillant
Maryvonne Pinault
Antoinette Seillière
Jacqueline van der Schueren
Denise et Piet Van Ost
Philippe Rey
Henrietta Goelet
Astrid Goffinet
Françoise Simphal
Catherine Pastor
Victoria Bolker-Hagerty
Irène et William Hayward

Patrick Pottier
Géry Baron
Dominique Garrigues
Paul Mattelaer
Edwin Gould
Antoine de Mortemart
Adélaïde de Chatellus †
Mirella Motta

% PRIX ORANGE

Joël Cottin
François Mazet
François Goffinet
Andrea Filippone
Guiraud de Ralpin
Vinciane Viérin
Jeanne-Emma Graciet
Jeanne Panier
Sandrine Mognot
Situation au 10 décembre 2014

LA TRANSPARENCE

de Vaux le Vicomte

restituée en 2014



D'aucuns la promettent, d'autres la réalisent : à partir du 9 mars 2014, grâce à la restitution de la transparence des six arcades du château, les visiteurs pourront vivre à Vaux le Vicomte une expérience visuelle et artistique inédite.



QU'EST CE QUE LA TRANSPARENCE ?

Au 17^{ème} siècle, les 6 arcades Nord et Sud du château étaient **intégralement découvertes**. Depuis les grilles d'entrée, la vue du visiteur pouvait traverser l'épaisseur du bâti et se prolonger dans l'œuvre fondatrice du jardin à la française.

La perspective offerte s'étendait alors sur près de deux kilomètres et le visiteur pouvait contempler, d'un seul coup d'œil, l'harmonie étonnante unissant le jardin et le bâti.

Au 19^{ème} siècle, pour des besoins d'isolation, les propriétaires furent contraints de couvrir ces ouvertures par de grandes portes en bois.

Dès le 9 mars 2014, grâce au concours de Saint-Gobain, mécène du projet, Vaux le Vicomte retrouvera sa transparence originelle, projet artistique ingénieux portant l'emprunte de l'architecte Louis Le Vau et du jardinier André Le Nôtre.



EN QUELQUES MOTS...

“ Ces arcades laissent pénétrer la vue à travers toute l'épaisseur du palais de sorte que, voyant le ciel par ces diverses ouvertures, cet objet en est bien plus agréable. ”

M^{lle} de Scudéry, à propos de la transparence

“ Parce que la transparence révèle l'harmonie entre la demeure et le jardin, elle est une caractéristique essentielle de Vaux le Vicomte. Sa restitution constitue un projet fort de préservation du domaine. Lequel projet s'inscrit dans notre ambition d'offrir à nos 300 000 visiteurs annuels une expérience vivante et immersive du Grand Siècle. ”

Jean-Charles et Alexandre de Vogüé,
directeurs du château de Vaux le Vicomte



Domaine de Chantilly

BAPTÊME DE LA TULIPE ANDRÉ LE NÔTRE

A l'initiative de Thierry Basset, jardinier en chef du Domaine de Chantilly, le mardi 15 avril à 11 h 00, Pierre Antoine Gatier ACMH et Françoise Vanhecke, le parrain et la marraine ont baptisé la

tulipe André Le Nôtre créée par Tijmen Verver. Une première plantation de 500 Unités a été effectuée par 600 enfants de 4 à 10 ans.



COURSON DÉMÉNAGE À CHANTILLY

En 2015, l'édition de printemps et les suivantes se tiendront au château de Chantilly (Oise), dans l'un des plus beaux parcs dessinés par Le Nôtre. Après 32 ans de bons et loyaux services, Hélène et Patrice Fustier, les propriétaires du Domaine et initiateurs de ce grand rendez-vous horticole français et européen ont annoncé qu'il passaient la main. Mais ce

déménagement du sud vers le nord de la capitale ne changera rien, selon eux, à « l'esprit Courson » dont ils assurent qu'ils resteront les « ambassadeurs ».

EBTS France qui compte le domaine de Chantilly parmi ses prestigieux membres et la ville du Touquet-Paris-Plage seront partenaires de l'évènement qui se déroulera du 15 au 17 mai 2015.

FRICK COLLECTION LE JARDIN DE RUSSELL PAGE EN PÉRIL



Si vous aimez le jardin de Russell Page, le plus élégant de New York, signez vite sur le Web la pétition Unite to Save the Frick !

GRANDE SOIRÉE DES VŒUX

Vendredi 23 janvier 2015

Conférences
suivies du traditionnel Dîner
des Vœux d'EBTS France

au
CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE

33, rue du Faubourg Saint-Honoré
PARIS

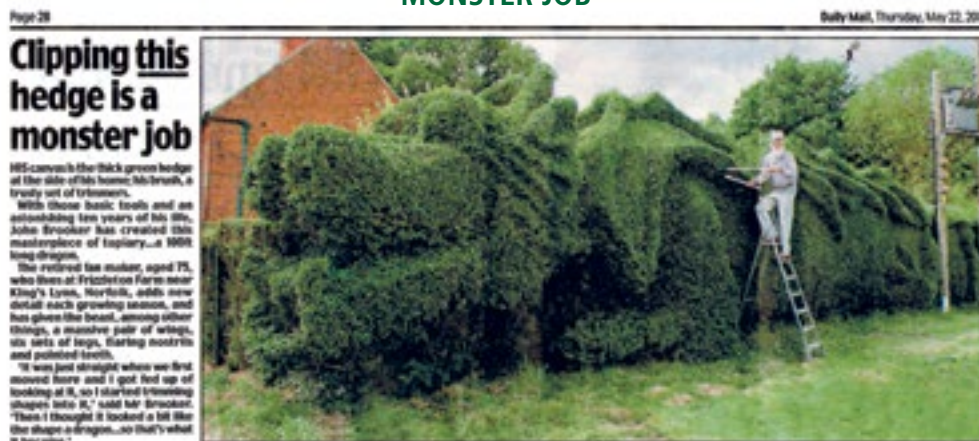
17 h 15 : « *La géométrie sacrée dans les labyrinthes* », par Philippe Blot-Lefèvre (membre EBTS)

18 h 15 : « *50 Jardins Européens du XVIII^e, 50 minutes* », diaporama récréatif réalisé par Jean-Yves Ménard (membre EBTS)

19 h 30 : cocktail suivi du dîner

Pages infos
réalisées par
Patrick Salembier

MONSTER JOB



Victoria Bolker-Hagerty nous a fait parvenir cet article paru dans le Daily Mail du 22 mai

EBTS France

TARIF 2015 DES COTISATIONS

- Membres : 60 €
- Couple : 80 €
- (-35 ans : 1/2 tarif 1^{ère} année)
- Membre étranger (1 ou 2 personnes) : 100 € (150 USD)
- Entreprise, association : 100 €
- Membre bienfaiteur : à partir de 150 €

Les bordereaux d'adhésion et les règlements sont à envoyer à notre responsable du fichier :

Pascal Cossart
34, rue de l'Atlantique
62520 Le Touquet
cossart.p@orange.fr

A la recherche du Temps perdu...



VENDREDI 11 AVRIL

UNE JOURNÉE EN PAYS CHARTRAIN SUR LES PAS DE MARCEL PROUST

JOURNÉE ORGANISÉE PAR HUBERT DE CERVAL - 35 PARTICIPANTS

Après les fastes des nouveaux parterres embrumés de Maintenon, après la symbolique médiévale de Bois-Richeux et délaissant ses fleurs courtoises, nous arrivâmes à Blanville, sis à proximité de la Charentonne sur la commune de Saint-Lupercé, propriété de Bertrand et Marine Hainguerlot, membres EBTS. Remanié sous Louis XIII, entouré d'un vaste parc, Blanville, tout de brique et pierre et d'enduit couleur sable, nous montre un harmonieux équilibre dans sa construction. Conçu pour la vie familiale et l'exploitation pratique du domaine, le château a conservé la distinction et la simplicité du XVIII^{ème} siècle, qualités spécifiquement françaises. Mais avec ses deux pavillons imposants reliés par des ponts couverts jetés sur des douves sèches, il est tout de même impressionnant !

En arrivant, deux splendides doubles-rangées de platanes plantés courant XVIII^{ème} siècle par Léonard du Cluzel, nous tendent leurs ramures majestueuses : comme nous le constatons à chaque fois, l'ancrage des platanes est exceptionnel ; en effet, leur système racinaire peut s'étendre jusqu'à 30 m de leur tronc, leur procurant une résistance au vent à toute épreuve. Ainsi, si le parc a particulièrement souffert de la tempête Lothar de la fin 1999, cette magnifique allée a pu être heureusement sauvagée.

Au début du XX^{ème}, les jardins anglais furent remplacés par des parterres à la française et à l'italienne, inspirés des jardins Boboli, à Florence, par Charlotte de Cossé-Brissac, amoureuse de la Toscane. C'est ainsi que les terres cuites posées sur les murs proviennent de Bologne.

Seul, un imposant *Sequoia giganteum* planté sur la prairie au sud-ouest, a résisté à cet important remaniement !

Effectivement, du buis – beaucoup d'à-plats et de rinceaux de buis cernés de buis-bordure – ainsi que des ifs taillés en arcade, en demi-boule ou encore en cône, nous attendent et ce n'est pas pour nous déplaire !

Côté sud-ouest, franchissant un autre parterre de buis au centre duquel se voit une curieuse dépression, nous visitons le parc en cours de « re-création ». Pour ce faire, les propriétaires ont fait appel à la paysagiste Alix de Saint-Venant (Jardins de Valmer, en Touraine – membre EBTS) qui y a implanté du *Miscanthus*

à foison, dont l'entretien est beaucoup plus important qu'on ne l'imagine au premier abord ! Qu'on aime ou qu'on apprécie modérément ces graminées très « tendance », reconnaissons que les sculptures en bronze de Marine Hainguerlot surgissant de touffes de *Miscanthus* séchées par le gel hivernal, leur donnent un caractère plus que plaisant. Bordées de jeunes hêtres dorés (hêtres d'Orient), les nouvelles allées tracées en étoile sont prometteuses d'avenir pour ce parc en cours de réaménagement après les dévastations de l'hiver 99. In fine, un rafraîchissement très apprécié par nos membres nous fût servi avec élégance par nos hôtes dans la salle-à-manger du château.



SCULPTURES EN BRONZE DE MARINE HAINGUERLOT

Puis ce fût le déjeuner à l'auberge de Sandarville, dont l'adresse – sise « sente aux prêtres » – nous fait penser que Monsieur le curé ne manquait certainement pas de prendre son vin de messe avant que d'aller la dire dans l'église toute proche... Là, nous dégustâmes les fameuses « croustades Marcel Proust » de la Maison : un feuilletage garni d'une purée de champignons sylvestres, avec œufs pochés et sauce hollandaise. Excellent !

Nous voilà bientôt à Illiers-Combray : contournant les vestiges d'une imposante tour gallo-romaine circulaire, vestige des anciens remparts de la ville cerné d'une douve en eau, nous entrons dans le « Jardin du Pré-Catelan », en bordure de la Vivonne, encore dénommé « Jardin Marcel » - en référence à Marcel Proust - créé par son oncle M. Amiot. Labellisé « Remarquable », ce jardin a été récemment

réhabilité par le Conseil Général d'Eure-et-Loir à qui il appartient. Au cours de notre petite promenade, notre guide littéraire nous lut plusieurs passages des œuvres de Proust. Bientôt, nous n'ignorèrent plus rien de la fameuse « madeleine »... entre temps, certains d'entre nous furent pris de bâillements irrésistibles, s'éclipsant sur la pointe des pieds, sans doute... partis à la recherche du temps perdu ! Un petit parc romantique : oui, sans doute ; mais une initiation totalement soporifique sous la chaleur printanière naissante, surtout après un déjeuner des plus fins ! « Tâchez de garder toujours un morceau de ciel au-dessus de votre vie ». Comme il avait raison, Monsieur Marcel ! Originale de par ses proportions ainsi que par sa qualité architecturale générale, l'église Saint-Jacques d'Illyers eut assurément plus de succès : achevée au cours du XV^{ème} siècle, de style gothique – classée « MH » dès 1907 – de remarquables fresques peintes au XIX^{ème} siècle courent sur ses voûtes en forme de carène de navire renversé. Vaut le détour.

Accueilli par la famille de Lothure, nous entrons à Frazé, château installé au creux d'une courbe de la Foussarde, affluent du Loir. Ce qu'il reste des majestueux bâtiments Renaissance – un imposant châtelet d'entrée – a été complété par des travaux paysagers et des jardins aux formes diverses selon les époques (on y voit notamment, des topiaires de houx : pour « jardiniers masochistes » exclusivement, précise Charles de Lothure !). Ainsi, les jardins à la française actuels sont principalement le résultat de travaux réalisés au XIX^{ème} siècle et – même début XX^{ème} ! – par M. Dulong-Durosny. Impeccablement taillées, des broderies de buis dessinent des fleurs de lys et autres formes végétales stylisées qui s'harmonisent parfaitement avec les façades, donnant l'illusion d'une création du Grand Le Nôtre.

Plus récemment, un petit jardin intime à base de topiaires d'ifs à forme chantournées a vu le jour. C'est là la création de Claude-Charles de Lothure, jardinier sourcilieux de ces lieux magnifiés par ses soins attentifs, où sa famille a su préserver un certain art de vivre... à la française !

Hubert de CERVAL



BOIS-RICHEUX

LA FERME DE BOIS RICHEUX

Alix et Hubert Mourot - 28130 Pierres Maintenon

Recréé en 1996 d'après une description de quelques lignes dans le Cartulaire de Notre-Dame de Chartres (1234), le jardin clos de Bois Richeux, mentionné pendant tout le moyen-âge, figure encore dans les actes d'achat par Madame de Maintenon en 1679. Il a été reconstruit à l'emplacement même où il existait, pour rendre hommage à un haut lieu de la liberté paysanne et du génie médiéval.

Ce n'est pas une reconstitution historique, puisqu'il ne subsiste aucun plan de l'époque (à l'exception du jardin, sans doute jamais construit, de l'Abbaye de Saint-Gall en Suisse). C'est une interprétation épurée et simple de la tradition médiévale. Son dessin suit l'architecture des bâtiments et s'inscrit dans le trapèze celtique de la cour.

Les 200 végétaux qui y sont cultivés ont tous des propriétés médicinales. Ils ont été choisis d'après le Capitulaire de Villis de Charlemagne et selon leur description en Beauce au 13^{ème} siècle.

Ils sont répartis en trois damiers de carrés :

Le jardin de simples, bordé de buis taillés en arrondi, renferme les simples (plantes médicinales utilisées seules). Chaque massif reprend le thème qui conduit du carré de la Terre à l'arrondi roman du Ciel.

Les préaux aromatiques, massifs bordés de grès en élévation (prés hauts), où se mêlent tinctoriales, aromatiques et plantes textiles, témoignent que le travail de l'homme, en élevant la terre au dessus de la matière, élève son âme vers Dieu.

L'hortus potager, où des plessis d'osier tressé abritent légumes-racines et légumes-feuilles anciens, condiments et fleurs, nourrit et soigne à la fois.

Son cloître de charmes (au sens architectural du terme), conduisant de la chambre de méditation (l'ancienne Chapelle Saint-Gilles) aux bancs de courtoisie (*hortus deliciarum*), rappelle que le Jardin de Bois Richeux est, plus qu'un conservatoire végétal, un itinéraire spirituel dans la symbolique du Moyen Âge.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

**BUIS

Les Feuillantines

4, rue du Bourg - 28000 Chartres - 02 37 30 22 21
restaurantlesfeuillantines@orange.fr

Cuisine traditionnelle

L'avis du Michelin : sympathique, ce restaurant situé dans le quartier historique, à deux pas de la cathédrale ! Émietté de tourteau et sa salade de pommes de terre, brochette de caille aux abricots, sphère au chocolat renfermant des framboises fraîches... La carte est alléchante, la formule intéressante, et l'ambiance chaleureuse.

*BUIS

Auberge de Sandarville,

14, rue de la Sente aux Prêtres - 28120 Sandarville,
au Sud-Ouest de Chartres
02 37 25 35 18

L'avis du Michelin : poutres, cheminée, meubles chinés et tableaux composent le cadre de cette ferme beauceronne (1850), au charme bucolique.

Aux beaux jours, on profite de la terrasse fleurie et on se dit que la tradition a du bon !

CHÂTEAU DE MAINTENON

Notre visite a été guidée par Gilles Loiseau, responsable du service des espaces verts au Conseil général puisque les travaux de complète refonte des jardins ont été intégralement réalisés par les agents du service des espaces verts du Conseil général selon le projet de Patrick Pottier, maître jardinier de Champ de Bataille.

Un nouveau jardin à la Française

Pour commémorer le 400^{ème} anniversaire de la naissance de Le Nôtre, célèbre jardinier du roi Louis XIV, le Conseil général d'Eure-et-Loir vient d'aménager un tout nouveau jardin à la Française au château de Maintenon.

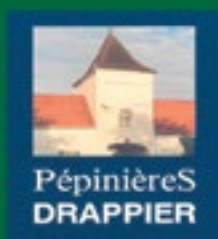
En 1676, sur ordre du roi Louis XIV, Le Nôtre est envoyé à Maintenon pour dessiner les plans du parc du château.

Grâce à un plan original du fond Robert de Cotte daté de 1686 retrouvé dans les archives de la Bibliothèque Nationale de France, les jardins à la française du château de Maintenon ont été restaurés afin de retrouver un parterre fidèle à l'esprit de l'époque, respectant les perspectives du château jusqu'à l'aqueduc.

André Le Nôtre choisit pour Maintenon le creusement d'un canal passant sous l'aqueduc, bordé de deux allées plantées dont l'une porte son nom ; l'autre, appelée Racine, rappelle le souvenir du célèbre poète qui travailla à Maintenon aux tragédies « Esther » et « Athalie ». Il imagine un parterre entouré d'eau côté droit et un parterre triangulaire composé de broderies.

La réalisation de ce projet d'exception a été confiée à Patrick Pottier, le maître jardinier du château du Champ de Bataille, dont le propriétaire n'est autre que le célèbre décorateur Jacques Garcia.

La refonte du parterre a été entièrement réalisée par le service des Espaces Verts du Conseil général d'Eure-et-Loir : 12 000 pieds de buis pour les bordures, 65 rosiers tiges, 58 topiaires mises en forme, 60 pieds d'ifs formés. Les parterres sont fleuris différemment selon les saisons.



TOPIAIRES ET ARBRES...

Nous élevons, taillons et transplantons de grands arbres d'ornement, ainsi que des ifs et charmes en topiaire sur 72 hectares de pépinières.



PÉPINIÈRES DRAPPIER

CENSE DE DOMBRIE
476, rue Dombrie - 59 226 Lecelles
Tél. 03 27 48 59 15 - Fax : 03 27 48 14 60
Portable : 06 03 38 96 94 - drappier.leborgne@free.fr

PÉPINIÈRE BUIS ET IFS GOOSSENS

TRIPOD LADDERS

3 legs • Wide base • No wobble



www.buxuskwakerijgoossens.be

Gevaartsestraat 77, B-8020 Oostkamp
Tel. & fax: +32 (0)50/82 46 86

VOYAGE DANS LE BERRY

ORGANISÉ PAR AMAURY DE CHAUMONT-QUITRY ET PATRICK SALEMBIER

DU JEUDI 1^{ER} MAI AU DIMANCHE 4 MAI
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'EBTS FRANCE

27 PARTICIPANTS

PARC FLORAL D'APREMONT-SUR-ALLIER

JEUDI 1^{ER} MAI

APREMONT
OU LA GRANDE ŒUVRE
DE GILLES DE BRISSAC

Sis dans un décor enchanteur, à proximité immédiate du délicieux village éponyme tout de pierre dorée – entièrement réhabilité par les Schneider au début du XX^{ème} siècle, la célèbre famille de maîtres de forge dont Gilles de Brissac est issu par sa mère – Apremont a d'abord été et à juste titre, labellisé comme l'un des plus beaux villages de France. Situé au pied de l'imposant château féodal familial et constitué à partir de 1971 sur une ancienne prairie, dominant un méandre de l'Allier, le Parc floral offre une extraordinaire collection d'annuelles, de vivaces et de bulbeuses mise en scène selon des séquences variées le long de cheminement de pelouses impeccablement tenues. Une très longue pergola (90 m) – notamment célèbre pour ses glycines chinoises (« *Wisteria sinensis* ») et japonaises – est envahie de grimpantes diverses. Cerné de topiaires de charme majestueuses de forme pyramidale reliées naturellement entre elles, le Jardin Blanc – inspiré de celui de Sissinghurst – est admirable en juillet-août. Des *mixed-borders* foisonnantes soulignent les contours du parc, planté d'arbres rares, donc également

arboretum. Pas moins de 1 500 espèces de plantes s'épanouissent à Apremont... Plus haut, un jardin de rocaille entoure une cascade créée de toute pièce qui se jette dans une pièce d'eau où l'on retrouve un étrange « pont-pagode chinois ». A ce sujet, plusieurs fabriques d'inspiration XVIII^{ème}, décorées par l'artiste peintre et aquarelliste russe Alexandre Serebriakoff, célèbre décorateur d'intérieur, parsèment le parc... comme à Groussay, dans les Yvelines où l'on retrouve sa patte. Dans les anciennes écuries, une exposition temporaire sur le berrichon Benjamin Rabier, l'ancêtre de la « B.D. » tout à la fois illustrateur, affichiste et caricaturiste – à partir de documents originaux – était d'un grand intérêt pour les initiés.



PRIEURÉ D'ORSAN

Disparu en 2002, Gilles de Brissac – grand « paysagiste-amateur » et botaniste averti – avait, de son propre aveu, grandi dans les jardins, un gène de famille : c'est ainsi qu'il se rendait chaque année en Angleterre, source de son inspiration ; en fait, il avait d'abord fait ses armes à La Celle-les-Bordes : une autre propriété familiale située dans les Yvelines où résidait jadis la Duchesse d'Uzès et son célèbre équipage de vènerie. Aujourd'hui, son parc floral est géré avec discernement par Elvire de Brissac, femme de lettres, la sœur de Gilles. Apremont : une œuvre de 30 années, un jardin très Remarquable.

H.C.

En savoir plus :

« Apremont, une folie française » :
Gabrielle Van Zuylen & Gilles de Brissac
Photographies Claire de Virieu
Actes Sud 1999 & réédition 2007
Site Internet : www.apremont-sur-allier.com

VENDREDI 2 MAI

LE PRIEURÉ D'ORSAN
À MAISONNAIS

Inoubliable, la première vision du prieuré niché dans le creux d'un vallon berrichon au

bord d'une route sinueuse. Tout attire l'œil, la beauté du bâtiment, une haie de charmes taillée à claire-voie (une idée à retenir), une topiaire érable champêtre et charme spontanément mêlés, des rosiers ravissamment étiquetés et palissés en éventail, mais vite il faut entrer... un savant cloisonnement de charmes sous des tilleuls dissimule les voitures des visiteurs... on traverse une boutique (on a envie de tout !!! galets de bois, livres ect. ect.) et Gilles Guillot, le maître jardinier nous accueille. Il raconte l'histoire du lieu, le premier prieuré fontevriste fondé en 1107, le cœur de son fondateur Robert d'Arbrissel légué à Orsan, le désastre et les démolitions pendant la révolution, 10% des bâtiments résistent, une ferme s'y installe.

En 1992, deux architectes Sonia Lesot et Patrice Taravella entreprennent avec Gilles Guillot, de restaurer les bâtiments et de créer un, ou plutôt, des jardins d'inspiration monastique médiévale, en s'inspirant des enluminures du manuscrit « les très riches heures du duc de Berry ». Jardins clos, cloître végétal, carrés de blé, vergers de pommiers, allée de petits fruits, jardin de Marie avec sa roseraie blanche et rose, clos des trois vergers, jardin des simples, potager... Partout un tressage admirable en cépées de châtaigner, régulièrement renouvelé, un travail colossal et précis. Patrice Taravella continue le développement de cet ensemble magnifique. « La table d'Orsan » nous accueille pour un déjeuner raffiné avec herbes, fruits et légumes du jardin... Nous serions bien volontiers restés pour la nuit dans l'ancienne bâtisse du dortoir aménagée en relais et châteaux depuis 2006.

On se consolera en naviguant sur le blog appelé Villa Ursinus...



JARDINS DE DRULON

D'une ambiance monastique médiévale, nous allons quelques heures plus tard, être projetés sans ménagement dans un jardin de sculptures contemporain ! Le contraste est saisissant et demande une grande souplesse d'esprit. Le propriétaire Piet Kendriks nous confie un plan et nous laisse libres de découvrir à notre rythme. D'abord, plusieurs installations et œuvres d'artistes dans les bâtiments de la cour d'entrée, puis le jardin de fleurs conçu autour d'un bassin fontaine où trône une « Maria » de Carla Rump. Puis ce sera le jardin de chambres, neuf au total, reliées par des sentiers engazonnées, chacune offrant le cadre à la présentation d'une nouvelle œuvre. Le « Théâtre équin » de Henk Van Rooij autour d'une pièce d'eau ralliera le plus grand nombre d'adeptes. Plus loin un jardin sauvage... en tout 17 hectares. Piet et Nanou Heyndriks ont indubitablement créé



AINAY-LE-VEIL : PARTERRE DE BRODERIE ET SON TREILLAGE THÉÂTRAL DANS UNE CHARTREUSE DE L'ISLE

un jardin florifère voué aux expositions d'art contemporain, c'était là, leur vœu le plus cher et ils s'y consacrent depuis 1998.



SAMEDI 3 MAI

AINAY-LE-VEIL

Le château d'Aïnay-le-Vieil est une forteresse féodale du 14^{ème} siècle, parmi les mieux conservées du centre de la France ; dans l'enceinte, un corps de logis Renaissance, c'est là que Marie-Sol de la Tour d'Auvergne nous accueille. Après notre sympathique assemblée générale dans une pièce chaleureuse que la maîtresse des lieux a eu la gentillesse de réchauffer d'un généreux feu de bois, nous visitons le logis Renaissance. Visite passionnante, le château est dans la famille depuis 1467 et il y a tant à raconter sur Colbert, Marie Antoinette ou Napoléon. Mais malheureusement le temps presse et nous voulons aussi bien sûr consacrer du temps aux jardins... il y a tant à voir ! Le jardin des poètes d'abord avec sa guérite en topiaire de charmes, puis on traverse la roseraie encore endormie ; les roses y ont été sélectionnées pour leurs noms historiques. Au delà le fameux carré de l'île, un hectare, entouré d'eau, une caractéristique du jardin d'eau du 16^{ème} siècle. Mais vite, Marie-Sol nous entraîne vers les chartreuses récemment rénovées. Coup de cœur de tous. Reliées par des arcades, ces « salles » protégées par des murs de 4 mètres de haut (afin de créer des micro climats) sont un ravissement

répété. Verger sculpté selon les techniques de la Quintinie au potager du roi à Versailles, jardin de méditation avec sa curieuse maison en ifs et sa fresque inspirée de Giotto sur un mur, le cloître des simples avec sa voûte de tilleuls et ses pommiers taillés en plateaux superposés, parterres de broderie avec son spectaculaire portique en treillage. Nous disons adieu à la statue de Pomone, déesse des jardins, qui domine les chartreuses. Marie-Sol, elle, nous accompagne au château de Maubranche.

Christine Ternynck



MAUBRANCHE

**LA RESTITUTION DE L'ŒUVRE
DES DUCHÊNE RÉALISÉE...**

Arrivant de l'AG 2014 tenue à Aïnay-le-Vieil, Alix et Amaury de Chaumont-Quitry – accompagnés de Son excellence, Monsieur l'Ambassadeur Jean de Ponton d'Amécourt, ancien résident à Kaboul – également membre EBTS – venu en voisin avec son épouse Jacqueline depuis leur superbe propriété de Jussy-Champagne – nous accueillent à Maubranche.

Un « pique-nique » somptueux – dont le poulet à la crème aux morilles ne fût pas le moindre des plats – nous fût servi en gants blancs. On sait encore vivre dans le Berry et la « douce France » n'est pas un vain mot au cœur de cette province attachante ! S'imaginant nous poser une colle, Amaury nous présente au moment du dessert une

branche de houx « fragon », encore dénommé fragonnette, gringon, petit houx, faux-houx, myrte sauvage, buis piquant, épine de rat, « pugnitopu » (Corse), « butcher's broom » chez nos amis anglophones et « al uchba » chez les arabes. Bref, malgré les vapeurs d'alcool insistantes, nous eûmes tôt fait de reconnaître « *Ruscus aculeatus* » le bien nommé : le fameux anti-hémorroïdaire, bien sûr, dont on se servait aussi pour confectionner des balais avant l'avènement du plastique !

Au terme de travaux considérables, Amaury a désormais totalement restitué le boulingrin des Duchêne (250 m) réalisé vers 1890-1900 (lire sur ce sujet, l'article « BBT » n° 14 déc. 2013 - pages 18 /19). En homme pragmatique, il a réussi à « mécaniser » la taille des topiaires : 3 H. de travail 1 fois l'an suffisent à la taille de 16 topiaires d'ifs en cône ! Il en profite pour nous montrer ses gabarits : des structures en fer qui permettent aux ifs de se développer dans les limites préalablement définies. Dans l'idée de satisfaire l'œil,

ces cages ont la proportion du nombre d'or (1.62). De taille respectable, discrète, la piscine est un modèle d'intégration dans un parc ancien. Passionné, Amaury a également créé un nouveau parterre au Nord. Copiée sur le modèle de Duchêne, une grille vient heureusement compléter l'ensemble. Les Duchêne père et fils et l'architecte Sanson – l'auteur du Palais Rose de Boni de Castellane, à Paris, ainsi que d'importantes restaurations aux châteaux de Chaumont-sur-Loire, de Menetou-Salon, mais aussi à Belœil, en Belgique – peuvent être satisfaits : le grand décor recomposé au tournant du siècle dernier – avant 1914 – est aujourd'hui intégralement restitué dans toute sa majesté à Maubranche.

H.C.



Nous nous retrouverons pour le dîner à Bourges dans l'abside de l'abbaye Saint-Ambroix, devenu la salle à manger de l'hôtel Bourbon où nous logeons. En face de l'hôtel, une visite au **Jardin des Près Fichaux** mérite d'être mentionnée. De très belles topiaires de *Magnolia grandiflora*, des arches de verdure en ifs, une atmosphère art déco, le jardin a été aménagé par Paul Margueritta en 1922.



COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 3 MAI 2014

SAMEDI 3 MAI 2014 - 9 H 30

AINAY-LE-VEIL

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2014

RAPPORT MORAL

PRÉAMBULE

Nous remercions Marie-Solange de la Tour d'Auvergne de nous accueillir si gentiment à Ainay-le-Vieil. Rappelons à propos de ces magnifiques jardins contemporains, que le Prix Pictet des Jardins 2013 a été décerné à Ainay-le-Vieil et remis par Christian et Lorilee Mallet, membres « EBTS ».

SITUATION DES ADHÉSIONS 2013

✦ **Nombre de membres à jour de la cotisation 2013 – En cours**
EBTS France comptait au 31 décembre 2013, 370 membres (dont 30 échanges ou gratuits) contre 374 au 31 décembre 2012, soit 4 membres en moins en données brutes.

Il convient de noter qu'avec l'arrivée de Pascale Cossart au secrétariat des membres, nous avons procédé à une vérification complète du listing des membres pour qu'il soit bien conforme au règlement des cotisations.

Après une constante progression du nombre des membres depuis la création d'EBTS France il y a plus de 10 ans, il convenait de restreindre les adhésions pour que l'association demeure gérable. Hubert de Cervel fait le point sur la répartition des membres d'EBTS dans les régions.

Augmentation du nombre de Jardins Remarquables.

JARDINS REMARQUABLES

Le nombre de Jardins labellisés « Remarquables » par le Ministère de la Culture est passé de 4 en 2004 à 47 à ce jour (à ce sujet, il convient de noter que – dès à présent – les « Jardins Remarquables » perdront leur volet « défiscalisation ». En effet, il est projeté dans la prochaine Loi de Finances qu'à l'issue de leur période de 5 ans, ils perdront automatiquement l'agrément fiscal). Cette progression spectaculaire et très régulière, apporte une crédibilité évidente à notre association !

MEMBRES PRO

Le nombre de membres professionnels, pépiniéristes, paysagistes, historiens est aussi en constante augmentation.

✦ **Compte-rendu de l'activité d'EBTS France 2013**

- ✦ 5 avril : Visite de l'arborescence et de jardins à Wespelaar
- ✦ 26 avril : Château d'Ambleville
- ✦ Du 9 au 12 mai : AG et voyage en Dordogne et Charentes
- ✦ Du 17 au 20 juin : Voyage dans l'East Sussex organisé par Annette Balfour et PS
- ✦ Vendredi 2 août : Soirée Blanche EBTS au Touquet
- ✦ Du 22 au 24 août ; Les Perles de la Côte d'Albâtre – Journée Franco Belge (PS)
- ✦ Du mardi 8 au dimanche 13 octobre 2013 : Voyage sur la Côte d'azur (PS)
- ✦ Samedi 9 novembre : Célébration des 10 ans d'EBTS France avec un dîner à l'hôtel Westminster au Touquet (PS) – Conférence de Pierre Bonnaire, jardinier en Chef des Tuileries
- ✦ Fin 2013 et début 2014, des petits groupes ont visité l'expo Le Nôtre à Versailles en compagnie de Patricia Déchin, commissaire de l'exposition (Pré-information par courrier + confirmation par mail)
- ✦ 17 Janvier 2014 : Remise des prix EBTS France des jardins au Cercle Interallié
- ✦ 7 Mars : Journée au Louvre-Lens organisée par Yvan Offroy, membre EBTS et Président des amis du Louvre-Lens
- ✦ 11 avril : Journée Proust dans la région de Maintenon (Eure-et-Loir), organisée par Hubert de Cervel
- ✦ 1^{er} mai 2014 : Voyage dans le Cher où nous sommes, co-organisé avec Amaury de Chaumont-Quitry et Patrick Salembier

✦ A suivre

- ✦ Fin mai 2014 : Voyage d'étude en Toscane – Un autre voyage est prévu en 2016
- ✦ 1^{er} août : Soirée Blanche au Touquet
- ✦ Vers le 15 août : Journée Piano et jardins au Touquet en partenariat avec Yvan Offroy (Piano Folies)
- ✦ Vendredi 19 septembre : Dîner littéraire au Touquet en compagnie de Patricia Déchin, biographe de Le Nôtre
- ✦ Fin Septembre : Un groupe partira en repérage dans les Cotswolds
- ✦ 24 octobre : Visite du Manoir de Boutemont et de jardins à Deauville
- ✦ Mi novembre : Journée à Belœil (en Belgique) organisée par Véronique Goblet d'Alviella
- ✦ D'autres visites sont à l'étude.

PROJETS POUR 2015

- ✦ Dîner des vœux à Paris en janvier dans un lieu original (Bel Canto ?)
- ✦ Voyage au Portugal organisé avec Régine Ashley
- ✦ Voyage en Allemagne organisé avec Patricia Bouchenot-Déchin

FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE

✦ **CPJF** – EBTS France n'est plus membre du CPJF car Didier Wirth souhaitait que nous reversions une quote-part (7 €) par adhérent, ce qui faisait en tout une somme d'environ 2800 € à verser, celle-ci s'ajoutait à une somme équivalente que nous reversons à EBTS Europe pour le Topiarius. EBTS France n'est pas opposé à rester membre du CPJF si une cotisation raisonnable nous est demandée, de l'ordre de 150 € maximum. La question sera étudiée à l'avenir avec Marisol de la Tour d'Auvergne, membre actif du CPJF et membre d'EBTS.

✦ Délégations

Une vocation à accueillir les membres d'EBTS dans le monde entier.
Rappeler que l'une des finalités des délégations est d'accueillir nos membres. Ne pas hésiter à nous contacter pour être mis en relation avec les Délégués.

✦ Bulletin des Buis et Topiaires – Topiarius

Notre numéro exceptionnel sur l'année Le Nôtre a obtenu un superbe accueil. Le « BBT » comporte un numéro ISSN et il est publié à la BNF. A noter que la ville du Touquet en a acheté 1000 exemplaires pour le diffuser dans la station.

Le Topiarius vous parviendra fin juin + un mailing en annexe avec les événements du 2^{ème} semestre.

INTERNET

La page Facebook d'EBTS France (très consultée) est complémentaire de notre site Internet www.ebts.org (international) au lieu de www.buxusfrance.com

Le site qui fonctionne correctement est accessible sans code d'accès sauf, à priori, pour quelques membres (ce qui est incompréhensible). Il est réservé en priorité aux informations institutionnelles, aux liens, aux conseils divers dont les traitements des maladies des buis.

MERCHANDISING

- ✦ Le succès des plaques émaillées (il n'en reste que quelques unes en stock) prouve que les jardins souhaitent afficher leur appartenance à EBTS.
- ✦ Les indispensables cisailles ARS 1000 et les épinettes seront toujours disponibles sur commande au nouveau tarif 2014.
- ✦ Parapluies EBTS en vente 10 € pièce.
- ✦ Appel à idées pour de nouveaux objets au logo EBTS France.
- ✦ Le président propose des parapluies au logo d'EBTS qui pourraient être vendus dans les boutiques de certains jardins (qui apposeraient également leur propres logos). L'idée est acceptée. Des devis seront demandés.

HANDBOOK

Lynn Batdorf a pris sa retraite et il n'est donc plus le conservateur mondial des buis. Il devrait terminer toutefois une dernière version du Handbook que sera dans cette hypothèse traduite en français. Nous étudierons plutôt une version pdf moins onéreuse et plus réactive (et si nous en avons les moyens une version papier).

PRIX DES JARDINS EBTS

Très appréciés des lauréats, les Prix EBTS ont été remis en janvier au Cercle Interallié.

Rappel des lauréats.

Aujourd'hui nous avons la Ville du Touquet et l'Hôtel Victor Hugo comme fidèles partenaires et ils sont indispensables pour que nous puissions garder le standing du Prix.

La participation est de 1200 € pour 2 ans, avec en contrepartie des publicités dans le Bulletin, sur le site Internet ainsi que sur tous les documents concernant le Prix.

Il est proposé de demander aux pépiniéristes membres de devenir partenaires en offrant des topiaires (et la livraison). Karel Goossens et Denis Hennequez présents à l'AG sont OK sur le principe.

COLLECTION DE BUIS EBTS VILLE DU TOUQUET-PARIS-PLAGE

Le nombre de variétés et cultivars augmente régulièrement grâce aux échanges réalisés avec les collections de nos amis belges Véronique Goblet d'Alviella et Jackie Thiron et on arrive maintenant à environ 150 variétés ou cultivars. Pour arriver à 200 variétés, il faudrait étudier un échange avec EBTS Allemagne !

La collection est donc plus que jamais une référence et elle est visitée régulièrement par des journalistes du jardin.

MALADIES DES BUIS

Réponses à l'inventaire et solutions.

Aujourd'hui tout le monde se lance dans tous les sens dans la lutte contre les maladies : mise au point sur le sujet.

Laisser la parole après le vote pour le rapport moral à Karel Goossens

QUESTIONS DIVERSES ET DISCUSSION

Compte tenu du nombre de membres présents (voir feuille d'émargement) et du nombre de procurations (), l'Assemblée peut valablement délibérer.

VOTE POUR LE RAPPORT MORAL

Adopté à l'unanimité.

SITUATION FINANCIÈRE

Alain Mathon présente les comptes.

Pour mémoire, pour la réalisation du Topiarius, EBTS France a reversé 2667 € en 2013 à EBTS Europe, soit environ 7,50 € par membre et le « BBT » revient – avant déduction des recettes publicitaires – à environ 30 € par membre.

Le bilan de l'année 2013 présentant un déficit de 3414,57 euros, il est proposé de modifier le barème des cotisations

PROPOSITION DE COTISATIONS POUR 2015

Membre individuel : 60 € – Couple : 80 € – Entreprise : 100 €
USA individuel ou couple : 150 USD – Entreprise : 250 USD

Il est proposé une cotisation d'essai à ½ tarif pour les jeunes de moins de 35 ans, la première année.

VOTE POUR LE RAPPORT FINANCIER

Adopté à l'unanimité.

RENOUVELLEMENT DU TIERS DES MEMBRES DU CA

Renouvelables en 2014 :

Louis de Clermont-Tonnerre, Véronique Goblet d'Alviella, Odile Hennebert, Marie Objois.

Le nouveau conseil est adopté à l'unanimité. Fin de l'AG.

Il a été établi une feuille de présence.

Le Secrétaire Général, Hubert de Cervel



EN TOSCANE SUR LES PAS DE MONA LISA

LA FOCE, GRANDE ÉCHAPPÉE SUR LE PAYSAGE DU MONT AMIATA

DU MARDI 27 MAI AU DIMANCHE 1^{ER} JUIN 2014

Voyage organisé par Patrick Salembier

Patiemment et scrupuleusement préparé par Patrick, ce voyage a dépassé nos espérances tant il a enrichi nos savoirs, nos passions et nos rêves. Nous découvrîmes, au nord-est de Sienne, Spaltenna, un ancien bourg médiéval, dominant le village de Gaiole in Chianti. Le **Castello de Spaltenna**, où nous séjournâmes, regroupe aujourd'hui l'église flanquée de sa tour-clocher datant de l'an 1000, la demeure fortifiée et un petit groupe de maisons, entourés d'un jardin d'agrément dont la pente conduit le regard pour se perdre dans les

collines toscanes. Le site est particulièrement enchanteur, entre vignes et vallons. Fin mai, c'est un cocktail enivrant de genêts en fleurs, cyprès, oliviers, rosiers et jasmins. Les senteurs ne sont pas les seules à nous enivrer... car l'accueil chaleureux que nous réserve Fiorella est ponctué de bonnes bouteilles.

Dans l'esprit du XVII^e, une création de Iris Origo et l'architecte Cecil Pinsent, entre 1927 et 1939. Nous longeons le Val d'Orcia, classé par l'Unesco, avec ses

paysages intacts, icônes des peintres de la Renaissance pour arriver à **La Foce**, ce site étrusque dont le Marquis Antonio Origo et son épouse Iris Cutting, issue d'une famille anglo-américaine, vont s'éprendre dès 1923. Ils trouvent un édifice datant de 1500, faisant office d'auberge pour les pèlerins. Ils agrandissent la demeure principale et l'entourent de salons de jardins, pour en accroître l'ampleur, faisant appel à leur ami et architecte Cecil Pinsent. Cet anglais, respectueux du style des jardins de la Renaissance



LA FOCE, UN JARDIN ARCHITECTURÉ, FAIT DE CONTRASTES ET PERSPECTIVES

italienne, édifie avec finesse une *limonaia*, façon XVII^{ème}, mais aussi des chemins, des écoles, des métairies dans une continuelle vocation altruiste, toujours vivante puisque Benedetta et Donata Origo maintiennent aujourd'hui un centre culturel ainsi qu'un festival de musique de chambre. Dans les jardins, une pergola recouverte de glycines, un jardin inférieur dont les motifs géométriques des topiaires épousent les dimensions du terrain, un remarquable escalier en travertin de Sienne et l'inoubliable panorama sur le Mont Amiata... On reste sans voix, la plume en suspens : l'effet est saisissant.



GRUPE DE JEUNES MEMBRES EBTS DEVANT L'ABBAYE DE SANT'ANTIMO, VUE DE BACCIOLLO

Penchés au balcon donnant sur l'étonnante vallée d'Orcia, dans le jardin suspendu du **Palais Piccolomini**, composé de bordures de buis et d'orangers, à Pienza, nous méditons sur les talents de l'architecte Bernardo Rossellino lors de la construction de la résidence d'été du mécène – théologien-orateur-diplomate-historien-géographe – poète et Pape *Pie II*. Dans ce parcours de haute volée – et tout en nous autorisant de temps à autres quelque intermède convivial et « *fri-sante* » dont nous restons friands – nous arrivons à l'**Abbaye romane de Sant'Antimo**, située au centre d'un verdoyant vallon. Sur les pentes des coteaux environnants, les rangs de vigne et d'oliviers suggèrent l'aspect « peigné » d'une nature jardinée, comme celle que se plaisait à évoquer Voltaire. Des moines français habitent l'abbaye mais ne se montrent pas : ils nous laissent parcourir la nef romane et admirer les chapiteaux puis nous empruntons le chemin qui mène à une ancienne bergerie, dite **Bacciollo**, habitée par Baudouin et Isabelle Motte qui nous accueillent comme leurs amis. De là-haut, on aperçoit la création de Fernando Caruncho, paysagiste catalan et de talent qui réinvente l'art du jardin de manière très graphique. Inspiré par la Grèce antique et ses théâtres, il dispose les plantations (pieds de vigne,



MAQUETTE DU JARDIN DE BACCIOLLO, PAR FERNANDO CARUNCHO

rosiers et oliviers) en cercles concentriques, autour des bâtiments, maintenus dans leurs formes et volumes traditionnels et restaurés avec un goût très sûr. Les lignes ainsi obtenues forment un vocabulaire universel, « une sensation d'harmonie », comme il le précise lui-même.

A Florence, certains d'entre nous, sujets aux prémisses du *syndrome de Stendhal* (ressenti d'une vive émotion esthétique dont l'issue est quelquefois fatale et nécessite une hospitalisation immédiate), ont dû faire appel à toutes les ressources de leur raison pour retenir les signes de leur extrême sen-

sibilité, mise à l'épreuve à l'approche de la somptueuse capitale toscane... *Andiamo* ! Yvon Matteuzzi, le jardinier en chef, nous attend aux **Jardins Boboli**, qui fut celui des Médicis. Il nous montre le bassin de l'Ile, l'*Isolotto*, au centre duquel se trouve la fontaine de l'Océan, sculptée par Jean de Bologne et une impressionnante collection de citronniers dans des terracotta. Faute de temps, notre chemin de retour est pavé de regrets : ce fleuron des jardins de la Renaissance conçu par les élèves de Michel Ange, Tribolo puis Vasari, agrandi au XVII^{ème} siècle... Nous courons déjeuner au **Palazzo Corsini**, où l'architecte Buentamenti – le bien nommé – a dessiné en 1626 un parterre parsemé de pots d'orangers, à l'ordonnance très classique, les statues bordant une large allée



CHRISTINE TERNYNCK ET LE PRINCE CORSINI EN GRANDE CONVERSATION



LA PRINCESSE CORSINI EN COMPAGNIE D'YVO MATTEUZZI, JARDINIER EN CHEF DE BOBOLI



PALAZZO CORSINI DEL PRATO, PARTERRE DE BRODERIES VU DU BALCON

centrale, les buis en broderies. D'une superficie de 2 ha, en pleine ville de Florence, il a cependant gardé sa forme originelle et son immense *limonaia*. Les vases en terre cuite sont remarquables par leur taille imposante, leur qualité et leur nombre. La princesse Corsini, très impliquée dans l'entretien de son jardin, nous accueille pour un déjeuner convivial dans les salons du premier étage, après un verre de sirop de fleur de sureau (fait maison) pris sur le balcon, avec vue plongeante sur les jardins. Lorenzo Corsini, qui fut aussi le Pape Clément XII a dû goûter ce même spectacle en son temps, au début du XVIII^{ème}...



Le jardin Torrigiani – Nous sommes conduits par l'un des membres de la famille *Torigiani* – tout droit sorti d'un film de Bellini – dans le plus grand jardin privé existant en Europe dans une ville intra-muros. Torrigiani, (étymologiquement, les gens de la Tour). D'une superficie de 7 ha, il a été tracé à la Renaissance puis étendu au XIX^{ème} siècle pour devenir un parc à l'anglaise. L'esprit maçonnique et un culte voué à la connaissance sont partout présents : la Tour, qui contient une bibliothèque et un observatoire, date de 1821 : base carrée puis octogonale puis ronde – de l'ignorance à la connaissance, en montant vers le ciel.



Dîner à la Gamberaia : un moment unique !
Nous y sommes arrivés à pied, après une petite trotte, par une allée de cyprès immenses. Nous en sommes repartis transformés, avec une impression durable de sérénité. C'est en 1717 que la famille Capponi fit construire



FLORENCE VUE DE LA ROUTE QUI MÈME À LA GAMBERAIA



LE CHIANTI

Le Chianti a perdu sa belle robe de paille ventrue, elle faisait chanter les tables pendant les vacances d'été de notre enfance ; trempée dans l'eau au lever du soleil, elle assurait au travailleur du vin frais pour la journée. C'était au siècle dernier, aujourd'hui on ne va plus aux champs avec sa « fiasca ». On ne la trouve plus que dans les musées ou aux cimaises des « enoteca ».

La bouteille de Chianti s'est civilisée, elle se hausse du col, elle a changé de robe, elle s'habille en bordelaise – c'est tout dire – et elle se vend dans des pays très lointains où les cigales ne chantent plus.

Le Chianti est un vin très ancien, nous avons goûté à la Villa Cusona un millésime 1994, il célébrait le millénaire des Princes Strozzi qui le produisaient en ce lieu dès avant l'an mil. Faute de combattant chez les Médicis, l'antique rivalité entre les deux familles n'est plus, la princesse Natalia peut se consacrer à l'embellissement de la Villa et de son Parc : ils sont somptueux.

Parmi les cépages de Chianti, le mâle dominant est le « Sangiovese », littéralement : le sang de Jupiter ; sa sensualité débridée est désormais tempérée, civilisée par une pointe de merlot et de cabernet ; certains producteurs comme notre hôtesse de Castello di Spaltenna, Fiorella, le vinifient en vendanges tardives et il est du reste excellent.

Michel Ange – qui sculptait mieux qu'il ne goûtait – disait « ce vin embrasse, lèche, mord, pique et taquine ».

Les œnologues modernes – dont le palais est rempli de gadgets – vous diront qu'il fait la « queue de paon » et que son bouquet caresse toutes les papilles gustatives des buveurs... Faites votre choix et passons aux actes, appliquons au Chianti cet universel principe bourguignon : « *buvons : quand mon verre est plein, je le vide et quand mon verre est vide, je le plains* »...

Guiral de Raffin, critique gastronomique

LA RECETTE DES RAVIOLIS

Aujourd'hui, les raviolis ne portent plus l'empreinte de la main humaine. C'est dommage. En Toscane, nous avons dégusté à « La Bottega » de Radda in Chianti, des raviolis cousus main. Ils étaient l'œuvre de Carla, la maîtresse des lieux.

Si la préparation des pâtes alimentaires était une discipline olympique, à coup sûr, Carla pourrait prétendre à une place sur le podium. Pour réussir les raviolis, il faut réunir au moins deux conditions : avoir la main, ça c'est un don du ciel, ça ne s'acquiert pas. Puis il faut disposer d'un reste de daube, la bonne daube date de la veille : elle n'en est que meilleure.

Sur le plan de travail, édifiez une fontaine de farine, dans la gorge de la fontaine, un œuf, une noix de beurre et une pincée de sel. Travaillez la pâte en l'aspergeant d'eau, la main doit agir comme un goupillon et surtout pas comme un arrosoir. Pétrissez gentiment, avec volupté, la pâte ne supportant pas d'être molestée ; à la fin, dites-lui : « *Adesso fai la nanna mia cara* »*.

Le moment venu, à son réveil, confectionnez deux abaisses taille fine, introduisez dans un cornet la farce, un tiers de daube et deux tiers de verdure en hachis bien exsudé.

On arrive au moment périlleux, au cirque il serait précédé d'un roulement de tambour. S'emparer du cornet et disposer sur une des abaisses de petits tas de hachis, à égale distance les uns des autres. L'abaisse étant hérissée de bornes, à l'aide d'un pinceau, humecter les interstices. Puis s'emparer de l'abaisse vierge et la plaquer sur sa sœur. Avec une règle d'écolier, appuyer sur les à-plats afin de bien souder entre elles les feuilles de pâte. Avec une roulette dentelée, achever l'opération.

Tout cela paraît plein d'embûches, un travail bien compliqué, en réalité – pour des mains expertes et un esprit bien pensant – c'est aussi simple que de dire son chapelet.

Il existe des machines à confectionner les raviolis, il n'en existe pas pour dire son chapelet : il y a sans doute là un créneau pour un entrepreneur en mal de diversification...

Guiral de Raffin

(avec l'aimable collaboration de Carla Barucci et inspiré par James de Coquet)

* « ... et maintenant, fais dodo, ma chère »

La Gamberaia, une villa dont la loggia ouvre sur les jardins, rénovés en 1906 par la princesse Ghyka de Serbie. Elle a suivi les cours des beaux Arts de Paris et l'on dit que ce sont ses propres sculptures qui ornent le jardin. L'espace y est assez restreint et très structuré : au centre un *boulingrin* dominé par le *giardino segreto*, un espace fermé, véritable cabinet de rocaïlle aux parois recouvertes de statues et vases, supportant la terrasse supérieure allant vers l'orangerie : la balance penche ostensiblement vers le minéral... En avançant vers le couchant, la variété des effets, la perfection des proportions inspirent le respect. Les parterres d'eau ont remplacé les broderies existant au XVIII^{ème} mais leurs quatre quartiers demeurent. Les bassins bordés de haies de buis nous mènent à l'exèdre, belvédère de cyprès aux arches ourlées d'une triple rangée de buis, qui cernent le dernier bassin en abside. Le balcon ouvre un panorama sur Florence et la vallée de l'Arno. L'exèdre a inspiré celui d'Amberville ; il faut faire parler Olivier Coutau-Bégarie à ce sujet... Nous l'écoutons, sous un pin *laricio* sculpté par les vents, tout en goûtant l'une des haltes magiques de la vie... Le dîner fut à la hauteur du site.



Nous avons cru rencontrer **Mona Lisa à Vignamaggio**... car c'est bien là qu'elle serait née, dans cette villa aux teintes ocre rose – perchée sur une colline en plein vignoble du Chianti – entourée d'un jardin à l'italienne, composé de haies et demi-sphères de buis, qui domine un très joli potager car il faut bien se nourrir, après tout, ce qui nous amène à **Volpaia** (ravissant village), où nous avons déjeuné sous la tonnelle, elle-même sous l'orag. Patrick Salembier a flirté avec Carla, chef en cuisine (photo sur demande). Il nous a obtenu des prix de faveur, nous ne saurons jamais s'il a su aussi obtenir des faveurs de prix... **et nous retrouvons Mona Lisa à la Villa Cusona** où les Princesses Natalia et Irina Strozzi, descendantes du célèbre historien et diplomate Francesco Guicciardini, ami de Machiavel ont pris les affaires en mains. Habités depuis plus de mille ans, les lieux ont donc abrité le monde politique florentin et quinze générations nous contemplent... Nous accusons le coup tout en le buvant puisqu'une dégustation nous est offerte, inspirant l'ami Guiral (voir encadré). Ces doux nectars inondent nos gosiers. Après quelques verres, nous trouvons que les princesses ont vraiment un air



PETIT GROUPE ATTENTIF AUX RÉVÉLATIONS DE NATALIA...

de famille avec Mona Lisa (une découverte récente affirme qu'elles seraient ses descendantes). Nous tombons en arrêt devant le labyrinthe de buis, crée au XIX^{ème}, bien que les jardins soient du XVIII^{ème}, remaniés en 1910 par leur arrière grand-père, 1^{er} ministre sous le roi Victor Emmanuel II. Les cèdres monumentaux ont maintenant 300 ans. Il n'y a pas de demi- mesure dans cette maison princière.



Tout près de Sienne, La Villa Vicobello construite en 1576 pour l'illustre famille Chigi par Baldassare Peruzzi, architecte et



LA GAMBERAIA : LES PARTERRES DE 1906



VILLA CETINALE, L'ALLÉE CENTRALE

LE BUIS DES BALÉARES

(*Buxus balearica* Lam. – dénommé « balearic box » ou « balearic boxwood » par les anglophones)

Originaire des îles Baléares, dénommé également « buis espagnol » ou encore buis de Mahon (de la ville éponyme de l'île de Minorque, archipel des Baléares), il nous a été donné de voir cette variété – peu courante en France – dans plusieurs jardins toscans : notamment à la Villa Chigi Cetinale et à la Villa Vico Bello (province de Sienne).

A vrai dire et après enquête sur place – selon Loïc Carrère des Pépinières Carrère (membre EBTS) – bizarrement, il n'y a plus un pied de buis « balearica » à Mahon ! Mais on peut encore effectivement en observer à l'état sauvage à Majorque, ainsi que dans le sud de l'Espagne (en Andalousie), dans les régions montagneuses du Nord-Ouest de l'Afrique, en Corse – peut-être même encore en Sardaigne – et en Toscane. Il aurait été « découvert » en 1785.



Nettement plus sensible au froid que ses congénères européens (il gèle à -12°, voir -17° pour les spécimens les plus vieux), il repart alors de souche comme le ferait un vieil olivier. En France, il est surtout cultivé dans le midi Méditerranéen ou sous climat océanique doux. Toutefois, on peut en admirer de beaux sujets en situation abritée, ainsi : dans le « Royal Botanic Garden » à Kew (Londres) – comme dans des jardins privés parisiens – à Bagatelle (Bois de Boulogne), au château royal d'Amboise (Indre-et-Loire), ainsi qu'en Aquitaine (Dordogne, Lot-et-Garonne...) et Midi-Pyrénées. Longévif, il dépasse allègrement les cent ans.

De forme oblovale à base cunéiforme, ses feuilles sont opposées, plates, coriaces, épaisses, luisantes, nettement plus longues (25 à 45 mm) que les autres variétés de buis et étroites (10 à 18 mm) ; brillantes sur le dessus et de couleur vert clair tirant sur le jaune, sur le dessous.

Ses fleurs sont plus grandes que celles du buis commun ; produites à profusion, elles sont quasi-décoratives.

C'est une espèce relativement vigoureuse à port érigé, très ramifié, dont la végétation n'est toutefois pas très dense, et plus haute que large : *B. Balearica* peut en effet atteindre 10 m de haut – voir 12 m – dans un milieu qui lui est favorable !

Ce cultivar supporte un emplacement mi-ombre, mais apprécie le plein soleil, ne craint pas un sol calcaire, résiste à la séche-

resse ainsi qu'aux embruns ! Enfin – et ce n'est pas là le moins important – il est très résistant aux maladies !

Habituellement, il est employé en isolé ou bien en bosquet, pour constituer des haies hautes.

A Vico Bello, il est traité en haies assez peu denses, à la Villa Cetinale, en grands cônes taillés au milieu de tapis verts entourés de bordures de buis *microphylla* ; c'est d'ailleurs dans cette dernière forme qu'il est le plus convaincant par le contraste qu'il produit.

H. C.

contemporain de Raphaël. L'édifice est un parallélépipède régulier, avec soubassement, tandis que le jardin en terrasses ornées de citronniers existe depuis 1580, disposant d'une large vue sur Sienne. Suprême raffinement, les buis taillés reproduisent le motif du blason de la famille, six montagnes... Toujours pour les Chigi, banquiers à Sienne et fort opportunément proches parents du Pape Alexandre VII, Carlo Fontana édifie l'étonnante **Villa Cetinale** et son jardin baroque, en 1684. Un axe central est formé par une longue et spectaculaire allée droite, un tapis vert partant du bas de la colline jusqu'aux pentes boisées, dominée par un *Romitorio* (ermitage), comme une ligne

de fuite parfaite, bordée de cyprès. Traversant la demeure en sens inverse, elle va se perdre loin dans les hauteurs. Lord Lambton rachète le domaine en 1978 et, passionné de jardins, apporte sa touche personnelle en créant un jardin anglais contigu au premier, composé de pergolas fleuries, poiriers palissés en cordons et de topiaires. Deux inspirations successives nous sont offertes sur un même lieu, un exceptionnel mariage sans raison.



Nous retrouvons le travail de l'architecte Baldassare Peruzzi déjà évoqué à la Villa

Vicobello au **Castello di Celsa**. L'ambiance du jardin est néoclassique avec sa très somptueuse fontaine baroque, à laquelle on accède par une longue allée de buis taillés. La demeure du XV^{ème}, surprenante dans sa restauration au XIX^{ème}, de style « anglo-gothique », appartient à la princesse Livia Aldobrandini - Nous achevons notre périple de 4 jours par un dîner à Sienne, sur la curieuse *Piazza del Campo*, sur laquelle se déroulent les parades et les courses du *Palio*, face à la *Torre del Mangia*. On s'embrasse, on se jure de revenir. D'ailleurs, EBTS l'a déjà prévu. En 2016 !

Marguerite de Cervail

IMPRESSIONS DE VOYAGE

***BUIIS

Castello di Spaltenna

Via Spaltenna, 13, 53013 Gaiole In Chianti Siena, Italie
Téléphone : +39 0577 749483
info@spaltenna.it - www.spaltenna.it

Notre hôtel, un ancien monastère, est dans la famille de Fiorella, membre d'EBTS France, depuis des siècles. Les bâtiments anciens sont superbement restaurés et entretenus. Chambres pleines de charme, belles salles de bain, service prévenant (on nous attendait avec des parapluies au retour d'une de nos visites) et sympathique. Excellents petits déjeuners. Incontournable !



**BUIIS

La Bottega à Volpoia

Piazza della Torre, 1, 53017 Radda In Chianti Siena, Italie
Téléphone : +39 0577 735602
www.labottegadivolpoia.it - labottega@chiantinet.it



CARLA BARRUCCI

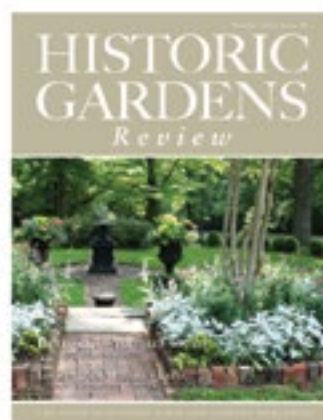
Dans le très joli petit village de Radda, authentique et sympathique restaurant qui sert une bonne et copieuse cuisine familiale. C'est aujourd'hui Carla qui dirige les fourneaux et qui met de l'ambiance dans le restaurant tandis que le papa produit toujours du salami et des légumes et que la mama fait les pâtes fraîches. Service en terrasse, vue exceptionnelle sur la campagne, prix délicieux.

*BUIIS

Al Mangia à Sienne

Piazza del Campo, 43, 53100 Siena, Italie
Téléphone : +39 0577 281121 - Ouverture : 12:00 - 22:30
www.almangia.it

La Princesse Georgina Corsini avait bien fait de nous dire que c'était le meilleur endroit pour assister au coucher de soleil sur le campanile de la Maison communale. Cuisine régionale, service impeccable, couverts en argent, discount de 20% pour les amis de la Princesse. Que demande le peuple ? Pour une fois, nous avons bien fait de ne pas suivre Tripadvisor !



There are historic gardens to enjoy in every country. Find out about them here!

Historic Gardens Review contains a stimulating mix of articles about historic parks and gardens from all round the world.

Published twice a year and complemented by newsletters packed with news, special offers and international garden events.

Available by subscription from HGR
34 River Court, Upper Ground,
London SE1 9PE, UK
or visit www.historicgardens.org



UNE JOURNÉE À ROYAUMONT ET À CHANTILLY

VENDREDI 20 JUIN 2014
Organisée par Patrick Salembier
22 PARTICIPANTS

ABBAYE DE ROYAUMONT

L'abbaye de Royaumont fut fondée en 1228 par Louis IX – futur Saint Louis – avec le soutien de sa mère Blanche de Castille. Richement dotée par le roi qui aimait à s'y retirer, elle connut au XIII^e siècle un grand rayonnement. Dès 1246, elle se dotait d'un « studium theologiae » qui fut confié à un dominicain, Vincent de Beauvais. « Lector » à l'abbaye et précepteur des enfants royaux, Vincent de Beauvais était aussi l'auteur du « Speculum maius », fameuse somme encyclopédique des savoirs médiévaux qui fut réalisée avec l'aide des moines de Royaumont.

Affaiblie par la guerre de Cent Ans et les famines du Moyen Âge, l'abbaye fut encore fragilisée par sa mise en commende au XVI^e siècle et l'intrusion, au cœur du monastère, de ces « abbés » souvent laïcs, plus préoccupés de plaisirs que de mortification.

Déclarée « bien national » en 1790, elle ne comptait plus que dix moines lors de sa mise aux enchères en 1791. Son nouveau propriétaire la transforma en filature de coton, détruisant l'église dont les matériaux furent notamment employés à la construction d'un village ouvrier. Après plusieurs reconversions, la fabrique fit faillite et fut fermée en 1859.

L'abbaye retrouva sa vocation première et, en 1869, accueillit le noviciat des religieuses de la Sainte-Famille de Bordeaux, qui entreprirent de la restaurer dans un « pur »

style néogothique. En 1905, Jules Goüin, président de la Société de Construction des Batignolles, acquit l'ancien monastère dont il fit une résidence de campagne. Il poursuivit la restauration des bâtiments, qui abritèrent un hôpital pendant la Première guerre mondiale.

Dans les années 30, son petit-fils Henry Goüin gérant la propriété familiale. Suivant l'exemple déjà fameux de Paul Desjardins et de ses « décades de Pontigny », séduit par les initiatives du Front populaire en faveur des travailleurs, il décida d'ouvrir les portes de Royaumont aux artistes et intellectuels néoconservateurs, pour offrir le « loisir de méditer – éventuellement de créer – à ceux que trop souvent les difficultés matérielles de la vie contraignent à vivre dans des lieux dont la beauté et la poésie sont absentes [...] ». Le 15 mai 1938, il inaugure avec son épouse, Isabel Goüin-Lang, le Foyer de Royaumont, lieu de travail et de repos pour artistes et intellectuels. Vingt-six ans plus tard, en 1964, le projet sera pérennisé sous la forme d'une *Fondation Royaumont (GoüinLang) pour le progrès des Sciences de l'Homme*.

Ainsi l'abbaye deviendra au cours du XX^e siècle un lieu de rencontre et d'échanges majeur, pour plusieurs générations d'intellectuels français et étrangers, dans le domaine des sciences humaines et de la musique ; avant de s'imposer comme un lieu de recherche, de formation et de production artistiques internationalement reconnu.

**LE JARDIN
D'INSPIRATION MÉDIÉVALE
est conçu pour accueillir
des expositions sur les plantes.**

Créé en 2004 par Damée, Vallet & Associés Paysagistes (DVA), le jardin d'inspiration médiévale, dit Jardin des 9 carrés, évocation paysagère du monde médiéval, est conçu pour accueillir des expositions sur les plantes, leurs usages et les regards que l'on porte sur elles. Ce jardin explore, à chaque nouvelle collection de plantes, un aspect du rapport complexe de l'homme avec la nature au Moyen Âge comme à l'époque moderne.

La structure du jardin, en osier vivant tressé, enserrée entre le réfectoire et les cuisines des moines, est visible toute l'année et les plantes restent en place de façon naturelle tout au long de leur cycle.

La première exposition conçue et organisée par DVA portait sur les plantes d'Hildegarde de Bingen, sainte et savante illustre du Moyen Âge. En 2007, c'est un voyage coloré dans le monde de la teinture végétale du Moyen Âge à nos jours qui était proposé. En 2010, le thème de la magie des plantes. Depuis 2013, une nouvelle collection de plantes comme « signes et emblèmes » est présentée et amène à découvrir comment la symbolique des plantes, toujours vivante aujourd'hui, s'est intégrée à notre culture.

LE JARDIN DU CLOÎTRE

On ne sait si, au Moyen Âge, il est planté d'herbes médicinales ou laissé nu, comme l'austérité cistercienne le commande. Au XIX^e siècle, les religieuses de la Sainte-Famille de Bordeaux découpent cet espace en 4 parties autour d'un bassin et en 1912, la famille Gouin, alors propriétaire de l'abbaye, confie au paysagiste Achille Duchêne le soin de redessiner ce jardin. Il le transforme alors en un ravissant petit jardin à la française, dans un style librement inspiré des parterres à compartiments de la Renaissance. La restauration du jardin, en 2010, achève les travaux du cloître entrepris depuis 1996.

Trait marquant de ce cloître, sa taille, et sa forme : de vastes dimensions, il est rectangulaire et non pas carré, ses galeries mesurant pour celles orientées est-ouest, 48,35 m, et 46,80 m pour les deux autres. Dans l'architecture et le décor du cloître, les végétaux sont stylisés, simplifiés et suggèrent la maîtrise de la nature qui doit rester harmonieuse. L'artiste plasticien Yann Toma a conçu l'œuvre permanente *Geysir Ouest-Lumière* pour le bassin central.

LE POTAGER-JARDIN

En 2009, la Fondation Royaumont lance une consultation pour la création d'un « Potager Contemporain Allégorique » sur la parcelle d'un ancien potager de l'abbaye. Les paysagistes Astrid Verspieren et Philippe Simonnet sont lauréats du concours.

Un potager du XXI^e siècle

Créer un potager à Royaumont, c'est renouer avec le passé d'une abbaye prestigieuse et ancrer un geste contemporain dans une tradition séculaire.

Réalisé en 2013, ce projet concilie l'organisation formelle du potager traditionnel avec un mode de production original des végétaux comestibles. Aux côtés des classiques et emblématiques sillons du potager, les concepteurs mettent en contrepoint une organisation culturelle libre et irrégulière en cellules potagères, inspirée des *mixed-borders* des jardins anglais. Largement expérimentale, proche de la permaculture, cette organisation « ensauvagée » s'appuie sur les capacités de régénération et de réensemencement naturel propre à chaque plante.

Un ancrage paysager dans le site cistercien

Le jardin est comme un tapis végétal déroulé sur le sol, sans rupture de niveau, respectueux du site dans lequel il s'inscrit. Son tracé évoque le jardin lapidaire constitué par les ruines de l'abbatiale cistercienne, la forme des carrés s'inspire de celles du potager classique. Le Potager-jardin est un lieu d'inspiration et d'expression pour les artistes, un espace voué au calme et à la détente, un jardin de découverte pédagogique.

La composition fonctionne par contraste entre les haies qui structurent l'espace et la sarabande végétale. Six carrés de 18 m de côté, une palette et une prairie-verger, structurent la parcelle de 9000 m² qui accueille 160 variétés de légumes, 3000 plants et 60 fruitiers (pommiers, poiriers, cerisiers) taillés en forme quatre bras, cordon ou sur tige. Le dessin s'organise autour du carré central, dédié à l'espace technique du jardinier. Les cinq autres carrés offrent un cadre structurant de haies persistantes d'ifs et de buis de différentes hauteurs aux cellules irrégulières des *mixed-borders* où sont librement dirigées

les cultures de végétaux comestibles. En opposition, une palette de référence permet l'identification des plantes utilisées en les présentant en sillons, en référence au maraîchage traditionnel.

Aux côtés des deux serres XIX^e et XX^e restaurées, la « cabane du jardinier », création architecturale contemporaine, devient le point de dialogue, à la fois espace technique et d'ateliers, pensé comme un jardin des origines qui serait aussi un lieu d'échange et où les hiérarchies entre visiteurs, résidents et jardiniers seraient abolies. L'Assaut Vert, association étudiante de l'ENSA-Versailles qui promeut une architecture respectueuse de la nature et de l'humain, a été chargée de dessiner, puis de construire cet espace. Cette éco-construction en bois et pisé est constituée de la cabane à outils, la cabane du jardinier et d'un auvent central.

Les végétaux utilisés dans les carrés, essentiellement composés de vivaces, de bisannuelles et d'annuelles, sont choisis pour être les plus proches des espèces botaniques dont sont issues les variétés horticoles. Le Potager-jardin est un terrain d'innovations dans le domaine des cultures potagères, un laboratoire de la biodiversité. S'inscrivant dans les démarches innovantes des néo-jardiniers écologiques, il n'a théoriquement pas besoin d'arrosage. Celui-ci est réduit à ce que nécessite temporairement l'acclimatation des espèces introduites. Une gestion « Zéro Phyto » est bien entendu appliquée sur l'ensemble du jardin.

L'inauguration du jardin a marqué l'ouverture des célébrations du 50^e anniversaire de la Fondation Royaumont.

LE POTAGER DES PRINCES

Visite du Potager par son truculent créateur et propriétaire



YVES BIENAIMÉ

En 1682, le Grand Condé faisait construire une faisanderie dans les jardins du château de Chantilly et demande à André Le Nôtre d'en dessiner le jardin. Ce dernier marque ce lieu de son empreinte, en équilibrant perspectives, bassins et terrasses. Puis en 1773, Louis-Joseph de Bourbon a transformé cette faisanderie en « Pavillon Romain » dit « Salon de Rafrâichissement », mais en 1793, la Faisanderie est vendue comme bien national et reste pendant 160 ans la propriété de la famille Chapard.

À la fin du XIX^e siècle, il y sera créé la première clinique vétérinaire équine qui a servi de modèle à celle d'Alfort.

Après la Révolution française, les jardins situés autour de la Faisanderie seront détruits pour que puisse s'étendre la ville de Chantilly sauf le parc de la Faisanderie qui est oublié derrière ses grands murs.

Au début des années 1990, un projet d'urbanisme prévoyant la construction de 58 maisons est combattu par le voisinage et la ville. Arrive alors Yves Bienaimé, créateur du Musée vivant du cheval qui parvient à acheter en décembre 1999, la faisanderie et le parc. Grâce à de multiples recherches effectuées sur des plans des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, Yves Bienaimé, assisté du jardinier en chef, Serge Saje, redonne depuis au parc des perspectives disparues au fil du temps tout en lui conservant son esprit.



Renseignements

Le Potager des Princes

17, rue de la Faisanderie

03 44 57 39 66

contact@potagerdesprinces.com

www.potagerdesprinces.com

LA MAISON DE SYLVIE



Après une visite passionnante du Pavillon de Manse qui rend un hommage particulier à André Le Nôtre en présentant une reconstruction de la machine hydraulique qui avait pour fonction d'élever l'eau nécessaire au fonctionnement des jeux d'eau à Chantilly, nous nous rendus en compagnie de Thierry Basset, jardinier en chef, dans la partie haute du parc pour découvrir les travaux de restauration effectués à la maison de Sylvie.

LA MAISON DE SYLVIE ET THÉOPHILE DE VIAU

La maison de Sylvie rappelle le souvenir du poète Théophile de Viau. Né en 1590, d'une famille protestante de Clairac, dans l'Agenais, esprit libre en mœurs comme en paroles et volontiers sceptique en matière religieuse, il fut mêlé à des intrigues de cour sous Louis XIII et crut se protéger des foudres des Jésuites en entrant au service du duc Henri II de Montmorency, le petit-fils du connétable Anne et donc seigneur de Chantilly. Condamné à mort par le Parlement de Paris

pour des vers libertins qu'on lui attribuait, exécuté en effigie sur la place de Grève, Théophile se réfugia à Chantilly, dans une maison construite pour recevoir Henri IV, près de l'étang où la duchesse de Montmorency venait souvent pêcher et se reposer. Sylvie est le surnom poétique donné à la duchesse par Théophile. Celui-ci fut cependant arrêté, alors qu'il tentait de se réfugier aux Pays-Bas espagnols, mais, jugé à nouveau et condamné au bannissement perpétuel après un an de détention à la Conciergerie, il bénéficia encore de la protection du duc de Montmorency qui lui permit de passer à Paris et à Chantilly les derniers mois de sa brève existence. Il mourut en 1626, la santé détruite par les conditions de son emprisonnement. Théophile, auteur aujourd'hui oublié, de poèmes et d'une tragédie alors célèbre, « *Pyrame et Thisbé* », fut célébré de son vivant et longtemps après sa mort comme le modèle à suivre par de nombreux écrivains du Grand Siècle, qui l'admiraient sans réserve, à l'exception notable toutefois de Malherbe.

LA RESTAURATION DE LA MAISON DE SYLVIE

Le projet de restauration de la maison de Sylvie cadre avec la mise en valeur du Domaine de Chantilly.

Le projet développé dans ce cadre a proposé la restauration en conservation de l'état de l'époque du duc d'Aumale proche de l'état actuel. Le programme de travaux a intégré la restauration des façades associant ouvrages de pierre de taille et panneaux d'enduits mouchetés, restauration des charpentes et couvertures en ardoises, restauration des menuiseries extérieures. Les travaux ont également permis de restaurer les décors intérieurs, parquets, lambris et leurs décors peints, plafonds. Afin d'assurer la sécurité et le confort nécessaire à l'accueil des visiteurs, les dispositifs techniques (électricité, chauffage) ont également été révisés.

Voir aussi sur le sujet le bulletin des Buis & Topiaires n°14 page 22

BIBLIOGRAPHIE

Bomarzo / Le Bois SacréTextes de Pierre de Philippis
& photos de César GarçonCollection « Des jardins d'exception »
Ed. Ulmer – 2014

Situé dans la province du Latium au Nord de Rome, dans l'ancien pays étrusque, le domaine fantastique de Bomarzo fut créé à partir des années 1550 par le prince Vicino Orsini (1528-1588 ?), mais peut-être déjà initié par son père : ce sont les jardins les plus extravagants de la Renaissance italienne. Au fond d'un bois mystérieux et sombre, à travers d'étranges sculptures de pierre au symbolisme parfois abscons, ce guerrier érudit – c'était un homme cultivé qui entretenait des relations suivies avec les intellectuels de son temps – invite le visiteur à un parcours initiatique : celui d'un homme de la Renaissance plein de contradictions et de doutes...

Ce parc boisé est peuplé de sculptures grotesques et de fabriques : une trentaine en tout sur une zone de 2 km², taillées dans une roche grise-marron – le pépérin – qu'on trouve en bloc ou en inclusion dans le tuf volcanique.

Les jardins présentent un ensemble de thèmes de la mythologie grecque et de la Renaissance. Ces jardins ont probablement été dessinés par Pirro Ligorio – l'un des plus grands architectes-jardiniers de son temps, antiquaire à ses heures, sculpteur, ingénieur distingué – lequel réalisa également les jardins de la Villa d'Este, à Tivoli. Le Temple, quant à lui, fût probablement l'œuvre de Vignole (un des plus grands architectes italiens du XVI^{ème} siècle à qui l'on doit aussi la Villa Lante, à Bagnaia) et les sculptures sont attribuées à Simone Moschino.

De nombreuses interprétations ont été tentées, tant des statues que du parcours lui-même, sans toutefois permettre d'arriver à un consensus entre les différents historiens et auteurs.

Abandonnés au cours des siècles suivants leur création, ces jardins ne furent vraiment redécouverts qu'au cours du XX^{ème} siècle. Bomarzo est aussi dénommé depuis le XX^{ème} siècle le « Parc des Monstres », mais il semble bien que ce soit là une dérive de la dénomination originelle : « I Bosco dei Mostri », de l'italien « mostare » : démontrer. Donc : le « Parc des Expositions » !



Pierre de Filippis connaît particulièrement bien l'Italie et l'histoire de ses jardins qu'il parcourt depuis plus de 30 ans au travers de son agence de voyages « Monde et Merveilles ».

César Garçon est un photographe de grand talent, propriétaire d'une agence photos.

Buis et autres topiairesSoins, taille et utilisations
de Mark Jones

(Editions Eugen Ulmer / 2014)

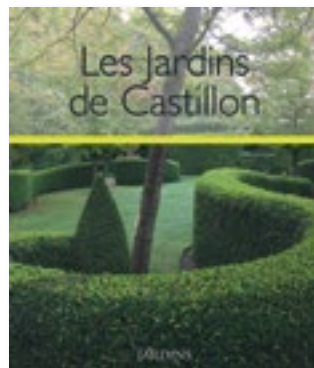


Il s'agit, en fait, d'une réédition dans la collection « Les essentiels » de chez Ulmer, de l'excellent petit ouvrage édité la première fois en 2008. Écrit par Mark Jones – un pépiniériste du Vexin grand spécialiste du buis – qui nous communique sa passion au travers de cet ouvrage très complet sur la question.

Un point très positif : un chapitre sur les maladies et ravageurs actualisé et développé par Jérôme Jullien, qui traite désormais en détail des nouvelles maladies fongiques – la cylindrocladiose et le chancre « *volutella buxi* », ainsi que la lutte contre la redoutable pyrale du buis (*cydalima perspectalis*) : un ravageur émergent – peu connue en 2008, la première année de son repérage en Alsace, puis en Ile-de-France – de plus en plus envahissant. Un point négatif : une photo magnifique en page 113, mais... ce n'est pas de l'« *ilex crenata* » mais bien du « *taxus baccata* » (if) ! Cela dit, à 19,90 euros, c'est réellement un bon achat à envisager.

Les Jardins de CastillonSur une idée de Philippe Loison,
textes et photos de Marianne Lavillonnière,
Jérôme Goutier et Philippe Loison
Lagor Garden éditeurCollection « L'Art des Jardins » - 2014
(textes traduits ou résumés en anglais au fil des pages)

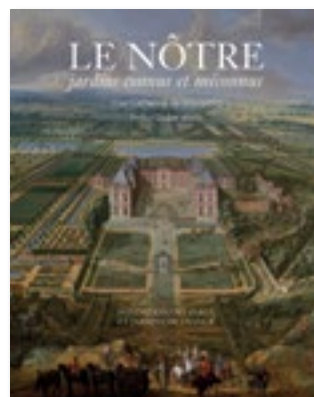
Créés par Colette Sainte-Beuve à Castillon en Normandie (Calvados), les jardins éponymes représentent l'aventure singulière d'une pionnière des plantes vivaces qui aura été l'une des premières



à importer des plantes d'Angleterre jusqu'alors inconnues en France. Mais cette authentique « jardinière-pépiniériste » – une pionnière de Courson – ne s'est pas contentée de s'inspirer des jardins anglais : avec son mari Hubert Sainte-Beuve et la complicité active du célèbre graveur François Houtin (membre EBTS), elle a su imaginer une vision végétale inédite et spectaculaire qui lui permet de mettre en scène un renouvellement somptueux des floraisons et des feuillages tout au long de l'année. C'est ainsi que les différents espaces du jardin – huit « chambres » – présentent une floraison continue et spectaculaire de mai aux premières gelées. Les ambiances sont toutes différentes ; elles se terminent par un labyrinthe au dessin original.

Ce beau livre de plus de 200 pages est une réussite : il met en perspective les différents espaces, en analyse la composition ainsi que l'évolution au fil des saisons et l'extraordinaire richesse botanique.

Achetez le livre puis... visitez les Jardins de Castillon : classés « Jardin Remarquable », pas assez connus bien qu'ouverts depuis 2001 : ils le méritent !

**LE NÔTRE
jardins connus et méconnus**Catherine de Bourgoing
FPJF, éditeur (2013)

Outre le recensement minutieux des créations de Le Nôtre – un travail d'inventaire délicat qui a parfois exigé de « séparer le bon grain de l'ivraie » et de

faire la part des légendes – Catherine de Bourgoing nous dresse dans son ouvrage le portrait d'un travailleur infatigable, mais aussi d'un homme à la fois poète, peintre, décorateur et jardinier et encore géomètre et ingénieur, célèbre en son temps dans toutes les cours européennes et – de nos jours – le seul jardinier mondialement connu...

Mais, malgré son anoblissement et bien qu'il eût exercé la haute charge de Contrôleur des Bâtiments du Roi, des pans entiers de son œuvre – notamment à ses débuts – restent encore à découvrir. Un inventaire – presque (!) – exhaustif, instructif qui, bizarrement, manquait. Un ouvrage indispensable dans une bibliothèque « jardinière ».

Ce livre a été publié par la « FPJF » (Fondation des Parcs et Jardins de France) qui s'est ainsi investie à la fin de l'an passé dans les célébrations du quadricentenaire de la naissance d'André Le Nôtre. En vente à la Librairie des Jardins ainsi qu'au siège du CPJF.

**L'imaginaire des grottes
dans les jardins européens**Monique Mosser et Hervé Brunon
HAZAN éditeur / Nouv. oct. 2014

(400 pages / 300 illustrations – 125 euros)



Dès l'Antiquité, puis de la Renaissance à nos jours, les grottes artificielles constituent un passage obligé dans la création des jardins de toute l'Europe, soumises à d'innombrables variations de formes, au gré des changements de goût, de l'excentricité des mécènes ou de la fantaisie de leurs concepteurs. En raison de l'extrême fragilité de ces décors précieux, beaucoup ont disparu, mais d'admirables réalisations témoignent encore de cet engouement jamais démenti en Europe de l'Ouest. Conçues pour le plaisir, la grotte accueille de multiples pratiques en devenant salle à manger, salle de spectacle ou de concert, voir encore salle de bains... La pénombre de ces refuges intimes abrite parfois des rencontres furtives, des ébats amoureux – l'union de Didon et Enée – jusqu'aux décors suggestifs des maisons closes de la Belle Époque !

En rendant compte à travers plus d'une centaine d'exemples illustrés de la ri-

BIBLIOGRAPHIE

chesse de ce patrimoine relativement méconnu, cet ouvrage imposant vise à explorer les raisons de cette fascination ininterrompue pour les grottes de jardin et à mettre en lumière l'inventivité formelle et technique à laquelle elles ont donné lieu. Un beau livre sur un sujet curieux à peine défloré jusque-là.

Monique Mosser : historienne de l'art, de l'architecture et des jardins et ingénieur au CNRS. Elle codirige le Master « Jardins historiques, patrimoine, paysage » au sein de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. Auteur de nombreuses expositions et ouvrages sur ces thématiques.

Hervé Brunon : historien des jardins et du paysage, chargé de recherche au CNRS. Membre du Conseil de l'enseignement et de la recherche de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles et auteur de nombreuses publications sur ces sujets.

LABYRINTHES ou le mythe du labyrinthe à travers les siècles et les arts

Sous la direction de Franco Maria Ricci

Avant-propos d'Umberto Eco

Textes de Giovanni Mariotti & Luisa Biondetti
Rizzoli New York éditeur (2013).

Diffusion France : Flammarion Beaux Livres

Depuis la nuit des temps, le labyrinthe, ses tours et ses détours, hante l'humanité entière... ce livre de Franco Maria Ricci – le créateur de la célèbre revue « FMR » aujourd'hui disparue – nous entraîne dans une vertigineuse méditation autour de ce mythe universel.

Editeur, collectionneur d'art, bibliophile, paysagiste et visionnaire, Ricci n'avait rien publié depuis dix ans. En fait, il se consacrait à un projet ambitieux : l'aménagement du plus grand labyrinthe au monde jamais construit – entièrement réalisé en bambou – dans les environs de Parme et ouvert cette année au public.

Par son ambition, celui-ci rivalise avec l'œuvre légendaire de Dédale.



Tandis que l'ouvrage explore le labyrinthe dans toutes ses dimensions : mythologiques, littéraires, architecturales ou artistiques à travers des textes parfois étonnants et d'une grande érudition. Servi par une iconographie très riche, ce

travail soigné sur un sujet parfois un peu abscons constitue un réel Beau Livre.

(sur ce même sujet : cf. dossiers BBT n°11 & 12)

La faïence baroque française et les jardins de Le Nôtre

De Camille Leprince,

avec des préfaces de Jacques Garcia,

Michel Vandermeersch

et Antoinette Fay-Hallé.

Feu & Talent, éditeur (2014)



C'est à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de septembre dernier que Camille Leprince – aidé par Michel Vandermeersch, le grand marchand de faïences anciennes du quai Voltaire (maison fondée en 1880 !) et aussi Jacques Garcia – ont fait paraître un ouvrage de référence sur l'importance de la céramique au XVIII^{ème} – particulièrement de celle de Nevers – dans les décors des jardins des châteaux de cette époque. De tous temps, le bleu et le vert avaient été considérés comme impossible à allier. Pourtant, on s'aperçut un jour que les arbres et le ciel d'été ne font pas si mauvais effet, tant dans la nature que dans les paysages peints...

Ainsi, ces vases – de couleur bleue pour la plupart – se devaient d'apporter au paysage des touches de couleur contrastant superbement avec la verdure alentour.

Grâce à la collaboration précieuse de Jacques Garcia et au prêt de ses jardins de Champ de Bataille pour la reconstitution d'un cadre d'époque, cet ouvrage dresse l'état des connaissances sur un sujet jusque-là resté dans l'ombre. En rassemblant un nombre considérable d'œuvres en faïence nivernaise et française pour la plupart inédites, il témoigne de l'importance de la faïence de Nevers dans l'histoire de la faïence française, et ce dès le XVI^{ème} – mais aussi au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle – en apportant notamment des lumières nouvelles sur l'évolution des décors des jardins français de ces époques. Une somme sur le sujet.

Le Nouveau Jardin Anglais

Par Tim Richardson

Photographies : Andrew Lawson,

Jane Sabire & Rachel Warne

Ulmer – 2013

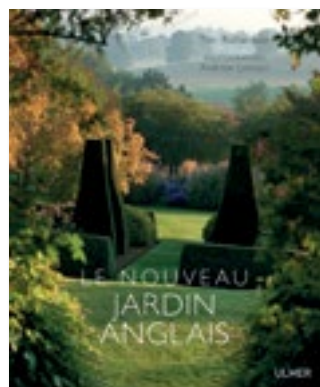
Tim Richardson est écrivain, historien et journaliste de jardin pour le « Daily Telegraph » et auteur de nombreux livres. Membre de la « Garden History Society », il siège au Conseil des Jardins du National Trust. Il est également l'auteur du premier cours d'Histoire des Jardins délivré à l'Université d'Oxford.

Andrew Lawson est peintre (et cela se voit...), l'un des photographes de jardin les plus renommés. Décoré de la médaille d'or de la « RHS » pour la photo, il a illustré de nombreux auteurs, tels Pénelope Hobhouse et SAR le Prince de Galles. Il a écrit « The Gardener's Book of colour ».

Jane Sabire : portraitiste, exposée à la National Gallery ; ses reportages sont publiés dans différents journaux ainsi que dans de nombreux magazines.

Rachel Warne : son travail apparaît aussi dans plusieurs magazines, notamment sur « Gardens Illustrated » et « The English Garden ».

Premier livre : « A year in the life of Beth Chatto's Gardens » – 2012.



Dans ce très bel ouvrage, 25 jardins innovants nous sont présentés par Tim Richardson, jardins réalisés ou modifiés au cours de la dernière décennie. Loin de l'image figée des traditionnelles *Mixed borders*, ces créations nous montrent comment nos amis Anglais – souvent considérés comme conservateurs – par une créativité parfois échevelée, participent pleinement aux nouvelles tendances qui traversent le monde du jardin.

Toutefois, de grands paysagistes européens tel le néerlandais Piet Oudolf – sublime à Trentham restauré avec l'anglais Tom Stuart-Smith – le duo belge Jacques et Peter Wirtz, le français Patrick Blanc – viennent avantagement leur prêter main forte et on regrettera l'absence de Woolton House, œuvre du français Pascal Cribier dans le Hampshire. L'éventail et la richesse des styles présentés par l'auteur vont des étonnantes compositions d'inspiration scientifique (Trougham Court) aux plantations à la

pointe du courant naturaliste de l'École de Sheffield. Aux côtés de ces jardins parfois extrêmes, il nous fait découvrir d'autres réalisations restées dans une tradition plus romantique, mais ayant elles aussi évolué vers des directions nouvelles, comme à Great Dixter.

C'est ainsi que « Le Nouveau Jardin Anglais » nous donne un aperçu complet des nouvelles « tendances » dans la création de jardin en ce début de siècle en Angleterre.

Par ce beau livre-référence à la jaquette superbe, les éditions ULMER s'affirment de plus en plus comme l'éditeur du monde du jardin en France.

Secrets de paysagistes

Alain Le Toquin (textes et photos)

La Martinière – 2014

Dans sa livraison de l'automne, Le Toquin, cette fois, a pris le parti de nous dévoiler – un peu – le dessous des cartes.

En effet, au travers de 14 jardins, il a « accouché » 14 paysagistes contemporains. Extraire la substantifique moëlle de chaque réalisation n'aura pas été facile, mais, plans et croquis à l'appui et compte tenu des attentes – voir des exigences – des commanditaires, Louis Benech, Fernando Caruncho, Pascal Cribier, Erwan Tymen, Timothy Vaughan et d'autres moins connus mais pas sans talent, nous précisent l'axe de leur projet, sa mise en œuvre ainsi que le choix de leurs plantations. Ses réalisations se trouvent dispersées en Europe, aux Caraïbes, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Cet ouvrage pose un regard affûté sur la création paysagère contemporaine : créativité et diversité dominent.

Outre le fait qu'il nous vaut de découvrir quelques créateurs actuels pas toujours reconnus, il se vérifie une fois de plus qu'« un jardin bien conçu et bien planté est l'un des plus grands plaisirs de l'existence » (John Peline).

Ce nouveau livre est l'ouvrage de référence de ceux qui ont un projet en tête : affiner son idée avant de faire son choix...



Hubert de Cervail





Patrice Besse

Châteaux, demeures, tout édifice de caractère
Immobilier parisien

🦋 Pas de «haut de gamme» ni de «standing», moins encore de «rarissime», «sublimissime» qui serait «à voir absolument». Tout au contraire, de l'authenticité, de belles pierres, quelquefois beaucoup d'histoire, et à coup sûr des bâtiments qui nous plaisent. Telle est l'approche que nous essayons d'avoir de notre métier.



A proximité du Mans, dans un parc remarquable,
manoir du 15^e S. devenu gentilhommière au 18^e S.
Ref : 221 345

Vente en France de châteaux, demeures historiques ainsi que tout édifice de caractère,
soutenue par un réseau national de responsables régionaux répartis sur l'ensemble du territoire.



Île Saint-Louis
18, rue Budé 75004 Paris

Rive Gauche
7, rue Chomel 75007 Paris

t +33 1 42 84 80 84
www.patrice-besse.com



Disponible
sur Apple Store
& Google Play

NEWS...

et autres élucubrations d'Hubert

DE TOUT UN PEU...

‡ Papillon de jour, papillon de nuit : faudrait choisir...

Certain membre distingué d'EBTS me précise, je cite : « personnellement, je ne crains pas particulièrement la pyrale du buis, car mes jardins sont établis dans un lieu retiré où seul un réverbère éclaire la nuit le clocher du village ». Or, il semble que si le trop fameux lépidoptère d'origine coréenne (du Nord, du Sud ??) s'est si bien développé ces quatre dernières années en Ile-de-France ainsi que dans les grandes métropoles, ce phénomène serait principalement dû à l'intensité lumineuse dégagée par la présence des villes qui la créent... Alors, me direz-vous, pourquoi les papillons de nuit sont-ils attirés par le jour ? Les papillons de jour, eux, ne volent pas la nuit que l'on sache...

L'interrogation demeure sans réponse à ce jour ! Cela me fait un peu penser à la question-piège de l'un de nos enfants « Darwin au petit pied », alors âgé de 8 ans à peine :

« Les poux ont-ils des poux ? ».

Quoiqu'il en soit, si « *cydalima perspectalis* » (cf. notre article dans ce même n°) – la terrible chenille – chemine dangereusement dans vos buis, placez des lampes à incandescence en guirlande au-dessus de vos bordures : avant d'installer des lanternes vénitiennes magiques au-dessus de vos parterres, ne perdez pas de vue qu'il s'agit avant tout d'être pragmatique et d'éliminer le papillon fauteur de trouble ! L'écologie patientera...

‡ « *Phalacrocorax Carbo* » ...

Au fait, pourquoi vous parlerai-je de cette vilaine bête ?

CORMORAN OMBRAGEUX



GRAVURE SUR BOIS DE BUIS (10 CM X 10 CM ENVIRON)

‡ « The Box blight »



IL VA FALLOIR ÊTRE COURAGEUX...



... VOIR TÊMÉRAIRE

C'est que, le Grand Cormoran – car tel est son nom d'usage – est une espèce invasive, un véritable voyou qui se gorgée du poisson de nos cours d'eau ainsi que des piscicultures privées... Mais pas seulement : c'est surtout parce que Thomas Bewick, un célèbre graveur anglais de la première moitié du XIX^{ème} siècle, passait ses journées à graver toute sortes de choses. Quand il en avait le temps, il prenait un autre support que des plaques d'étain ou d'un autre métal : le bois, afin d'illustrer des sujets de sciences naturelles. En les comparant aux gravures sur métal, on voit le caractère plus grossier des gravures sur bois. Cependant, les gravures sur bois de Bewick sont différentes : il se servait, en effet, de bois de buis, une plante à la croissance plutôt lente, comme nous le savons, lequel lui permettait de transcrire les détails les plus fins. Son travail prenait ainsi beaucoup de relief lors de l'impression, à des degrés encore jamais atteints...

In : « *History of British Birds* », vol. II : *Water Birds* – 1804 : planche du Grand Cormoran.

‡ Cygnes noirs...

On sait que l'animal existe effectivement, depuis sa découverte en Australie au XVIII^{ème} siècle... et de nos jours, on le voit glisser nonchalamment sur les eaux du Grand Canal de « Champ de Bataille ».

Par métaphore, les « cygnes noirs »* sont des événements extrêmes, dont la survenance est à priori hautement improbable, parce que l'on en a jamais vu aucun exemple. Ces cygnes noirs ont des conséquences majeures et – bien qu'impuissants à les appréhender du fait de leur irrationalité – on aura toujours une explication a posteriori pour les expliquer. Par contre, en cas d'irruption, ils



COLS DE CYGNES NOIRS INTERROGATEURS ÉVOLUANT SUR UN BASSIN DE CHAMP DE BATAILLE (EURE - 2009)

ont alors des conséquences immédiates et catastrophiques. Avec le buis, nous y sommes : notre arbuste chéri avait jusque-là vaillamment résisté aux froids les plus vifs, aux pires chaleurs, aux herbivores, aux champignons et aux ravageurs de toute sorte. En l'espace de 5 - 6 ans à peine, avec l'irruption de deux champignons – « *cylindrocadium buxicola* » et « *volutella buxi* » – et maintenant la terrible pyrale et sa chenille vorace (cf. notre article dans ce n°) : le pire est arrivé, le cygne noir est parmi nous... et – dans un premier temps du moins – nous nous sentons impuissants à l'appréhender. On nous l'avait bien dit : un événement inédit, mais pas impossible...

* « The Black Swan », de Nassim Nicholas Taleb (2007) ancien trader d'origine libano-américaine reconverti dans les analyses du risque.

‡ Coffee-shop « new look » à la frontière belge : c'est nouveau, ça vient de sortir : les « hollandais » – les authentiques (!), originaires des Pays-Bas – se shooteraient à l'écorce comme à la feuille (voire les pétales) grillées d'hortensia... Une nouvelle mode qui nous viendrait d'Allemagne. C'est ainsi qu'en début d'année, un « gang des hortensias » s'en est pris à des massifs entiers d'hortensias qui ont été mis en coupe réglée à Sempy, Bécourt, Ste-Geneviève-sous-Bois... dans le Pas-de-Calais. Le principe psycho-actif agit sur l'hypothalamus des impétrants, tout comme au temps de Papa, en mai 1968... En tous cas, ce petit euphorisant « tendance », substitut de la Marijuana, leur permettrait de voir la vie en rose... comme les hortensias ! Mais ces

adeptes du « cannabis du pauvre », ces « néo-addicts », ont-ils fait le joint entre l'hortensia et l'hydrangea ?

❖ Un « auctioneer-marteau » ?

On connaissait déjà le « tennis elbow » et ses méfaits lors des compétitions internationales, mais notre Délégué Auvergne – le commissaire-priseur Claude Aguttes – dénonce une nouvelle maladie professionnelle : l'« auctioneer-elbow » : en effet, les mauvaises vibrations engendrées par la frappe effrénée du marteau lors des grandes ventes de fin d'année, engendre des douleurs rhumatismales qui irradiant parfois jusque dans le cou. Le remède ? L'abandon du marteau en ivoire (trop fragile – interdit si pas de certificat d'importation « CITES » – et puis un geste pour la planète : sauvons les pachydermes...) – et le carbone : trop raide et transmetteur de ces funestes vibrations, nous incite à privilégier le marteau en... buis, au grain particulièrement fin et très doux à l'usage. Tourneurs à vos tours !

❖ ...Qu'il est beau, mon gazebo !

Un gazebo « kézako » ? Selon l'encyclopédie libre Wikipedia, c'est à la fois un anglicisme (de l'anglais « to gaze » : regarder, admirer la vue depuis un belvédère) et un québécoïsme... ; concrètement, c'est un petit pavillon de jardin servant de lieu de détente à l'abri du soleil ou des intempéries. Généralement construit en bois, ses ouvertures sont souvent pourvues de moustiquaires. Dans le reste de la francophonie, on parle plutôt d'un pavillon de jardin ou d'un kiosque. Toutefois, l'Office québécois de la langue française recommande d'éviter d'employer ce terme, puisque cet anglicisme entre en concurrence avec les termes gloriette et pavillon de jardin qui sont eux-mêmes d'usage courant au Québec. Mais si on ne souhaite pas être vu pour autant, on peut éventuellement entourer son gazebo d'une « ganivelle » : une palissade formée par l'assemblage de lattes de bois de châtaignier, écorcées et resciées dans le sens de la longueur, particulièrement imputrescibles.

❖ La crème Chantilly est-elle bien l'invention de l'infortuné Vatel ? La fameuse crème fouettée – souvent sucrée et aromatisée – trouve ses origines en Italie où elle était appréciée dès le XVI^{ème} siècle ; ainsi, on en trouve des recettes dans des écrits italiens dès 1549. Elle était alors appelée « neige de lait » (*neve di latte*). Une recette anglaise de 1545, « A Dyschfull of Snow », y ajoute des blancs d'œuf.

Néanmoins, l'invention de la crème Chantilly est fréquemment attribuée – à tort et sans documentation contemporaine – à François Vatel, maître d'hôtel du Château de Chantilly un siècle plus tard, Catherine de Médicis l'ayant importée d'Italie (où les cuisiniers battaient la crème avec des verges de genêt) et introduite en France après son mariage avec Henri II : Vatel l'aurait peut-être servie lors de la réception fastueuse du roi par le prince de Condé en avril 1671. L'invention est également attribuée à tort au surintendant des finances Nicolas Fouquet qui l'aurait servie

au roi lors d'une cérémonie fastueuse au château de Vaux le Vicomte en 1661. Un siècle encore après Vatel, la Baronne d'Oberkirch a loué la « crème » servie à un déjeuner au Hameau de Chantilly, mais sans l'appeler « crème Chantilly ». Cet épisode est parfois cité comme la « naissance de la crème Chantilly ».

Les noms « crème Chantilly », « crème de Chantilly », « crème à la Chantilly », « crème fouettée à la Chantilly », ou bien simplement « la Chantilly » apparaissent au début du XIX^{ème} siècle. Mais ce n'est qu'au milieu du XX^{ème} siècle que ces noms deviennent communs. Ouf : merci Wikipedia !

La référence à Chantilly vient probablement de l'association du château éponyme à la bonne cuisine !

❖ Le buis a une action cholagogue (vous ne le saviez-pas ?)

Jadis, écorce et bois de buis étaient employés dans la pharmacopée pour leur action sudorifique, dépurative, fébrifuge et... cholagogue. Et une substance cholagogue est une substance cholestykinétique, bien sûr... Pour faire court : cette substance a donc pour effet de faciliter l'évacuation de la bile vers l'intestin en provoquant une chasse biliaire à partir de la vésicule qui se vide en se contractant. C'est pourtant simple, non ? Le terme vient du grec ancien : « qui conduit ». Ce mot signifie étymologiquement « qui conduit la bile ». Quant aux feuilles, on leur attribuait des vertus purgatives. Merci à Philippe Ferret (« Buis et lfs pas-à-pas » / Edisud – 2007).

❖ Volutella buxi : « don't panic, stay calm »...

Vous avez remarqué des tâches brunes localisées à 30-50 cm du sol, sur vos topiaires éparées : boules ou cônes de buis ou d'if, de préférence sur les plus belles... Tétanisés que vous êtes par de sombres nouvelles, vous traduisez : attaques sournoises de *volutella buxi*... et bien, pas forcément. Le pire n'étant jamais sûr, il faut raison garder : renards et chevreuils, y avez-vous pensé ?



VOLUTELLA BUXI : UNE MALADIE TENACE !

Le sieur Chevreuil et Maître Renard doivent bien sourire sous cape et se gausser sans nul doute du bon tour qu'ils vous ont joué...

Nous sommes fin février – début mars, les jours rallongent, rallongent et avec eux, l'intensité lumineuse augmente et la température s'élève... la vie animale s'éveille : pour brocards et renards, il est temps de vérifier leur « orientation sexuelle » : ils vont se faire un devoir de tester leur... testostérone ! Pour séduire leurs belles et repousser les importuns, il convient en premier lieu de bien marquer son territoire. Donc on se fait un devoir de lever la patte sur ces bornes artificielles, mais oh combien utiles.

Allez, ouste : chevrillards et renardeaux grands de l'an passé, poussez-vous de là, place aux adultes !

Observez de prêt ces auréoles désolantes : les feuilles apparaissent comme grillées ou, si le forfait est récent, elles semblent fanées et d'aspect vitreuses. Coupez les rameaux morts – car ils ne repousseront pas, l'urine attaquant fort – rassemblez entre elles les branchettes encore bien vivantes, afin de maquiller le trou (mais si le soleil entre, c'est bon aussi pour la repousse...), puis courez vous laver les mains, car - s'il s'agit d'une miction de renard - vous êtes susceptible d'attraper l'« échinococcose alvéolaire » au contact de l'urine (espérance de vie : < 20 ans !).

Enfin, dernière précaution en cas d'erreur de diagnostic : pulvérisez de la bouillie bordelaise, le sulfate de cuivre fortifiera la plante.

Attention, ce sera sans doute insuffisant contre « *volutella buxi* » : il s'agit avant tout d'un traitement de 1^{ère} urgence.

❖ La question que tout le monde se pose : André Le Nôtre a-t-il embrassé le Pape Innocent XI lors de son séjour romain de 1679 ?

Lors d'un court séjour à Rome en 1679, Le Nôtre avait fait son compliment au Pape Innocent XI : « je n'ai plus maintenant de regrets à l'idée de mourir, s'était-il écrié. J'ai connu les deux grands hommes au monde : Votre Sainteté et le roi mon maître ». Le pape ayant répondu modestement qu'il y avait une grande différence entre les deux personnages, que le roi était bien jeune et lui bien vieux, Le Nôtre lui avait affectueusement tapé sur l'épaule : « Mon Révérend Père, vous êtes en bonne santé et enterrerez tout le Sacré Collège ». Eclat de rire du pape auquel Le Nôtre n'avait pu résister : il avait alors embrassé Sa Sainteté sur les deux joues, nous dit Véronique Prat (in : *Le Figaro Magazine* » - 1^{er} novembre 2013) !

On avait lu à la Cour la lettre contenant l'anecdote ; le duc de Créquy dit qu'il n'en croyait pas un mot et paria 1000 livres d'or qu'il n'en était rien : « invraisemblable », s'exclama-t-il. « Ne pariez pas, le prévint le roi. Lorsque je rentre de campagne, Le Nôtre me prend toujours dans ses bras : il a bien pu embrasser le pape !... »

En même temps, remerciant le prince de Condé, Le Nôtre lui écrivit : « Monseigneur, jamais l'honneur que je reçus d'embrasser notre Saint-Père le pape et de baiser sa mulle (sic) ne m'a fait tant de bien, ny donné tant de joie ».

Les colonnes de la colonnade du Bernin en furent toutes flageolantes sur leurs bases !

Et pourtant, Voltaire sera de l'avis du duc de Créquy. Il sait par Collinot qui – ayant l'entretien du petit parc de Versailles – travaillait sous les ordres de Le Nôtre, que ce dernier n'aurait jamais embrassé ni le pape, ni le roi. Et Voltaire d'ajouter sérieusement : « un intendant des jardins ne baise point les rois et les papes des deux côtés ! » (Chantal Dauchez – « Les Jardins de Le Nôtre » / La Cie du Livre – 1994).

Et Saint-Simon de préciser dans l'hommage qu'il rendit lors de la disparition de notre Grand Jardinier à l'âge de 87 ans : « Il avait une naïveté et une vérité charmantes ».

Personnellement, nous penchons pour la réalité des faits !

❖ **Quelle femme d'importance fût surnommée la « Maintenonnette », un jeu de mots par allusion au titre offert à Françoise d'Aubigné – gouvernante qui éleva ses enfants, puis épouse morganatique de Louis XIV – et la Nonette : la petite rivière qui baigne le parc de Chantilly ?**

Cette « grande et forte femme de type cuirassier quant à la stature, attentive à ne point déplaire, ne ménageant ni son temps, ni sa peine, ni son amour-propre » n'est autre que **Berthe de Clinchamp (1833 - 1911)** : l'une des – nombreuses – « femmes » du Duc d'Aumale. En fait, elle fit partie de son entourage dès l'âge de 7 ans et succéda en 1864 à sa tante, comme « dame pour accompagner la duchesse ». Excellente écuillère, très cultivée et bibliophile comme le duc, elle tint sa maison et partagea assidûment ses activités.

En juin 1888 une campagne de presse sur un prétendu mariage secret la fit surnommer « **La Maintenonnette** », comme le surnom de la maison sur laquelle le duc lui avait consenti un bail de 50 ans et un accès direct au parc. Le prince de Joinville l'appelait aussi « La Maintenon de mon frère ». Grande admiratrice et subjuguée par son amant, Mademoiselle de Clinchamp y écrivit notamment : *Chantilly et son dernier seigneur* (1898). Plus primesautier, Comtesse de Nonette eût été très élégant... mais – bien que pleine de qualités avérées – Berthe ne mérita peut-être point le qualificatif de nonne... Rien à voir toutefois avec une autre maîtresse du duc : Léonide Leblanc, une demi-mondaine, actrice de théâtre de vaudevilles et femme spirituelle que le Duc d'Aumale « partagea » un temps avec Georges Clémenceau !

❖ **A la Biennale des Antiquaires du Grand Palais, à Paris : « Que pensez-vous qu'il arriva, ce fût l'Art Topiaire qui triompha... »**

On le sait, comme nous l'avions annoncé dans le dernier « BBT », c'est la thématique de l'Art Topiaire qui fût retenue comme thématique 2014. Et c'est le célèbre architecte d'intérieur Jacques Grange – décorateur chéri des célébrités – qui, après Karl Lagerfeld en 2012, a été choisi pour mettre cette belle idée en musique et qui a donc reçu pour consigne d'imaginer un décor monumental sur le thème de Versailles : un défi ponctué évidemment de nombreuses contraintes techniques qu'il a relevées avec la même rigueur que



BIENNALE DES ANTIQUAIRES 2014 (photo SNA)

celles des jardins à la française de Le Nôtre dont il s'est inspiré...

Des treillages blancs peints sur des toiles bleues (était-ce le « bleu piscine » de David Hockney ou bien le « bleu Pavlovsk » du XVIII^{ème} ? On se perdait en conjectures...). Au sol, 6000 m² de moquette couleur émeraude, dont les motifs de rinceaux évoquaient des entrelacs de parterres végétaux en arabesques et formaient des ramages assez réussis. A l'entrée, c'est un grand bassin d'eau (40 m²) avec, dans l'idée d'embaumer l'atmosphère, une fontaine parfumée en son centre et entourée de topiaires, accueillait les visiteurs. Inspiré par des notes essentiellement végétales, le parfum évoquait justement *le buis*, mais aussi charmes et odeur d'herbe mêlés, toutefois à dose infinitésimale, car son concepteur précise : « l'effet n'est toutefois actif que durant les vingt premières minutes seulement, puisqu'au-delà de ce délai, le cerveau finit par intégrer le parfum dans son environnement olfactif... ». Dommage ! Au final et mine de rien, ce sont tout de même 400 arbres et arbustes taillés façon topiaire et installés dans des vases Médicis géants ou des caisses à oranger factices, le tout heureusement peint en blanc, qui ont promu l'art topiaire au cœur de la capitale 12 jours durant mi-septembre. Une scénographie réussie.

❖ **Hérault : le château de Lavagnac où comment passer du XVII au XXI^{ème} siècle en « raflant la mise » ??**

650 pavillons plutôt luxueux seront construits à terme (2020), à Montagnac (3500 habitants),

allant du simple studio à 180000 € à la piscine à 1,7 millions d'euros... De grand standing, les villas seront réparties sur 22 hameaux. Situé dans l'arrière-pays biterrois, cet important domaine – 185 ha actuellement – est entouré de vignes, de pins séculaires, d'oliviers et de chênes verts et truffiers ; il fait l'objet depuis 2006 d'un important projet immobilier touristique à caractère spéculatif : ce sera ainsi, le premier « country-club résidence » d'Europe !

En fait, le château de Lavagnac est un édifice des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, classé au titre des M.H. Il est situé sur la commune de Montagnac dans l'Hérault, proche de Pézenas. Ce fût, avant la Révolution, la résidence des Princes de Conti. La situation du domaine qui domine la vallée de l'Hérault, ainsi que ses façades et les terrasses lui ont valu le nom de « *Versailles du Languedoc* » ! **Une splendide broderie de buis** – œuvre de Madame de Suarez d'Aulan, l'une de ses dernières propriétaires – a été fort heureusement ajoutée à l'ensemble dans les années 1960.

Ce jardin ordonnancé a d'ailleurs fait également l'objet d'un classement en 1973.

Situé au cœur des Cévennes et à 30 minutes des plages, Lavagnac peut séduire : il est censé attirer sur son futur golf 18 trous, le gratin des golfeurs fortunés européens. Ce projet – dont la commercialisation a démarré cet été – devrait représenter à terme 500 millions d'euros (!) au bénéfice de France Pierre, son promoteur... Alors, qui a dit que *le buis* n'était pas une valorisation évidente d'un bien immobilier et une diversification-plaisir des plus intéressantes au plan financier ??



CHÂTEAU DE LAVAGNAC (HÉRAULT) : CLASSÉ "M.H." (photo Domaine de Lavagnac)

✂ Jardins très Remarquables cherchent amateurs (très) éclairés...

Nous apprenons au fil du temps, que plusieurs Jardins labélisés « Remarquables » par le Ministère de la Culture, sont désespérément à la recherche de nouveaux propriétaires...

À l'heure où le Parlement sur une – mauvaise – idée du gouvernement a supprimé l'agrément fiscal précisément octroyé par ce label sous certaines conditions (précisions : en effet, la Loi de Finances pour 2014 est ainsi venue modifier le champ d'application de ce régime assimilable à celui des « M.H. » dont relevait ces Jardins Remarquables, en excluant précisément les immeubles agréés, une catégorie privilégiée dont faisait partie intégrante ces jardins d'exception. Cette exclusion est applicable à compter de l'imposition des revenus de 2014. Toutefois, pour les immeubles ayant obtenu l'agrément AVANT le 1^{er} janvier 2014, le régime antérieur favorable continue à s'appliquer jusqu'au terme de chaque agrément). En lui retirant de facto la plus intéressante partie de son statut, le « Jardin Remarquable » ne fait évidemment plus recette depuis le début de cette année : désormais, il ne correspond plus qu'à une « reconnaissance éternelle (?) de la nation » ! Toutefois, selon le CPJF, sur les 350 Jardins bénéficiant jusqu'ici de ce statut favorable, 200 environ sont classés ou inscrits à l'I.S., environ 30 appartiennent à des collectivités locales et ne sont donc pas concernés par cette réforme, il reste donc le cas délicat des 120 derniers qui ont – ou auront – rapidement un réel problème fiscal. Dès lors, il n'est pas très étonnant que – découragés sinon dégoûtés – certains de ces propriétaires aient eu envie de « jeter l'éponge » et, de guerre lasse, envisagent désormais de fermer leurs jardins au public ou pire : cherchent à réaliser leur bien... Jardin Remarquable, oui, mais de quoi « pêter un câble », non ?

À notre connaissance, il en est ainsi de : La Citronneraie (Menton / Alpes Maritimes) – La Massonnière (St-Christophe-en-Champagne / Sarthe) – Azay-Le-Ferron / Indre-et-Loire (que cherche à vendre la Ville de Tours, propriétaire) – enfin : Le Bois des Moutiers / Seine-Maritime : le chef d'œuvre « Arts and Crafts » de Sir Edwin Lutyens, Mrs Gertrude Jekyll et Guillaume Mallet, même si – dans ces deux dernier cas – ces jardins relèvent aussi du régime des « M.H. » jusque-là sauvegardé. Mais pour combien de temps ?

Et Le Grand-Courtoiseau (Triguères / Loiret) n'a retrouvé un propriétaire que très récemment...

Un Jardin Remarquable est un patrimoine vivant, fragile et capricieux, un paysage qui a un intérêt patrimonial évident ; au bout de 3 ans de non entretien, il est fortement altéré ; au bout de 6 ans : il est irrémédiablement perdu pour toute la collectivité.

Il est inconvenant de laisser périr maladroitement des œuvres d'art...

✂ « Trop »... ??

Trop, c'est le titre du dernier ouvrage de Jean-Louis Fournier (2014 - Ed. « La Différence »).

Dans ce petit opus bien sympathique, souvent cocasse et ironique, l'humoriste Fournier se

dresse avec un humour parfois teinté d'amertume, contre la société de consommation à outrance, laquelle le fait déglutir : un ménage hétéro – voir « édenté » ! – devant une tête de gondole pléthorique : il ne supporte plus... l'embarras du choix, tant il est vrai que le choix annihile la liberté. Toutefois, mieux vaut plutôt faire envie que pitié, dit-on !

Mais nous, dans les topiaires, le domaine qui nous est cher, y aurait-il trop de champignons, trop de chenilles en ce moment ? Oui, assurément...

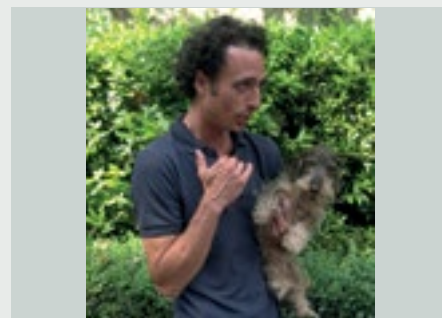
Mais aussi – par exemple – à la question : y aurait-il trop de buis taillés à Marqueyssac, comme nous l'a affirmé récemment une « aficionada » de jardins anciens amie – « vu d'avion, on dirait des bubons, toutes ces formes taillées en boule »... – une pensée un temps également suggérée par nos amis d'EBTS Angleterre, en concluant que tel n'était pas le cas... Nous répondrons également par la négative, car, d'une part, les fameux 150 000 pieds de buis n'ont pas été tous plantés à la main, une grande majorité d'entre eux s'étant reproduits par semis naturel, voir par marcottage, dans un milieu calcaire favorable. Et puis, cette taille baroque des plus originales et tout-à-fait exceptionnelle, n'est-elle pas la démonstration de l'adresse, de la finesse, de l'ingéniosité, en un mot : de l'excellence des tailleurs ? Enfin, le « chaos de buis » très contemporain, initié par Kléber Rossillon – de grands parallélépipèdes enchevêtrés qui représentent un tas de sucres géants pour la taille desquels il est fait usage du cordeau et du fil à plomb – apporte une diversité certaine avec succès. Enfin, précisons que ces buis ne sont pas faits pour être vus d'avion, car, vers 1870-75, les avions étaient plutôt rares. Ils sont taillés pour être vus... à vue d'homme ! Et les corneilles qui hantent les falaises calcaires juste en dessous ne s'en plaignent d'ailleurs pas. Non, il n'y a pas de « pustules » à Marqueyssac, juste une volonté humaine de domination de la nature pour le plaisir de tous.

Le nom de la prochaine livraison de Fournier ? « Rien » : une ouverture sur le... néant ! Mais rien peut parfois signifier beaucoup... et de rien, certains ne font rien ; d'autres un tout !

✂ Trop (bis repetita)...

« Chambord à la recherche de son jardin perdu », titre *Le Figaro* du 29 juillet. Comme nous l'avions annoncé dans la rubrique « Infos » du « BBT » n°14, des travaux ont commencé pour ressusciter le jardin à la française conçu sous Louis XIV ; selon Claire Rondeau, c'est un projet ambitieux, mais qui devrait être court, puisqu'il est prévu que les nouveaux jardins accueilleront les visiteurs dès le printemps 2015 ! Certes, le vide actuel autour du monument est affligeant, mais le parti pris – l'état des parterres au milieu du XVIII^{ème} siècle – est-il le bon ? Ne va-t-on pas passer du « rien » au « trop » ?? Si c'est avec justesse que Luc Forlivesi – le conservateur général du domaine – précise qu'« un tel château ne naît pas hors sol, qu'il est créé avec son domaine, que le jardin est son écrin et que Chambord n'est pas fait pour être au milieu d'un terrain de foot », on

peut – à bon droit – se demander si ce projet de reconstitution n'est pas un peu trop ambitieux. Pourtant, son coût assez exorbitant – 2 millions d'euros financés pour un tiers par le Ministère de la Culture, un tiers par Chambord et le reste par un appel au mécénat – ne semble pas effrayer les responsables de ce projet un peu somptuaire. Si l'appel à une archéologue des jardins est un gage de sérieux, et si, d'évidence, ces nouveaux jardins offriront une nouvelle perspective au regard des visiteurs jusqu'ici perdus dans l'immensité des lieux, nous pensons que quelques topiaires d'ifs d'importance – coniques et/ou cubiques – ponctuant les angles des pelouses auraient peut-être suffi pour dignifier l'ensemble. Le parti de la sobriété aurait permis de maintenir la majesté du palais sans brouiller sa vision par des artifices... que n'avait pas choisi François I^{er}, son concepteur. Mais, paraît-il, les mécènes américains voulant du « jardin à la française » : nécessité fait loi !



BANANA, LE CHIEN UN BRIN CABOT
DU MARQUIS TORRIGIANI (FLORENCE)

✂ Versailles : une « Villa Médicis » dédiée aux paysagistes...

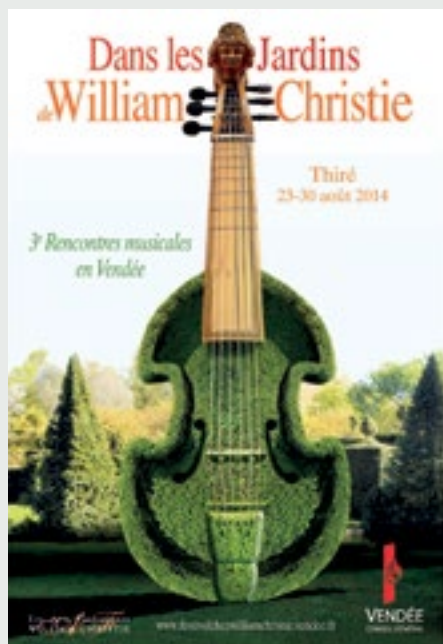
Un an après les Rencontres André Le Nôtre célébrant l'œuvre du célèbre paysagiste, un important projet honorifique se fait jour : la « Villa Internationale des Paysagistes », plus généralement dénommée : « Villa Le Nôtre », une résidence internationale dédiée à l'art paysager qui a pris ses quartiers à Versailles, précisément dans le Potager du Roi. Plus précisément encore, à terme, les artistes résidents seront accueillis dans la maison même de Jean-Baptiste de La Quintinie, son créateur !

Qui peut participer ? Les professionnels sans limite d'âge, du jeune diplômé prometteur au paysagiste confirmé. Avec 400 m² dédiés, La Villa Le Nôtre est désormais ouverte à des personnes d'horizons divers : paysagistes, artistes, architectes, agronomes, historiens, géographes... qui ont en commun de travailler sur le paysage. Pour trois, six ou neuf mois, une bourse leur donnera l'occasion d'élaborer un projet et d'approfondir une thématique de recherche, le but étant d'enrichir le champ disciplinaire du paysage, en particulier dans un domaine créatif et prospectif.

Par l'intermédiaire de la Villa Le Nôtre, Michel Audouy – paysagiste de renom et Président de l'Association de développement du projet – veut défendre le paysage au-delà des frontières. Il sou-

haite ainsi favoriser des synergies et des œuvres créatives sur la thématique du paysage, fédérer des cultures ainsi que des savoir-faire internationaux et enrichir les connaissances des étudiants, des paysagistes contemporains tout comme celles des simples citoyens, et ouvrir les frontières à notre savoir national en la matière.

LE FESTIVAL DE MUSIQUE WILLIAM CHRISTIE :
NOS MEMBRES SE SURPASSENT...



MUSIQUE ET ART TOPIAIRE FONT TOUJOURS BON MÉNAGE

❖ « *Vespa velutina nigrithorax* » m'entends-tu, me vois-tu, que fais-tu ??

L'été dernier, profitant d'un temps couvert, je décidai de tailler une certaine boule de « *sempervirens, sempervirens* » des plus classiques : 1 m de diamètre, une sphère quasi-parfaite. M'approchant de celle-ci et après quelques coups adroits donnés avec mes cisailles japonaises « ARS KR-1000 » – 95 € / livrées franco de port par « EBTS » – j'entendis un bruissement étrange qui provenait de l'intérieur. Sans doute un essaim d'abeilles ou de guêpes, pensai-je. Las, je n'eus pas le temps de satisfaire ma curiosité : en bon soldat, un « superfrelon » vigile – au terme d'un piqué vertigineux particulièrement efficace – fondit sur mon avant-bras... et eût l'outrecuidance d'y planter son dard. Un court laps de temps surpris par cette « blitzkrieg » impromptue et désagréable, je ne demandai pas mon reste et – fort de ce que j'avais toujours entendu dans l'enfance – trois piqûres pour envoyer un homme ad patres, sept pour tuer un boeuf – j'allais prestement me goinfrer d'« *apis mellifica* », non sans un certain succès. Ce fût effectivement douloureux pendant deux jours, soit un jour de plus que pour une piqûre de guêpe. Le soir, à la nuit tombée, je me vengeai en vidant une bombe de « *Fulgator* » sur les importuns : ce fût un véritable génocide ! Justice était rendue, l'ordre enfin rétabli. Je retournai le lendemain sur les lieux du crime, car je n'avais pu déterminer dans l'instant si les

insectes étaient d'origine asiatique ou non. Vérification faite, bien que jaunes, ils n'avaient pas les yeux bridés : nous étions bien en présence d'authentiques « frelons gaulois »...

Mais justement, à ce sujet, où en sommes-nous, du frelon asiatique précité ?

Introduit fortuitement en France il y a plus de dix ans – en Lot-et-Garonne précisément – il occupait déjà, en 2013, plus de la moitié du territoire français – soit 62 départements – et son invasion progresse d'environ 60 km par an ! Classé depuis 2012 comme « danger sanitaire » au titre du Code rural et « espèce exotique envahissante » au titre du Code de l'Environnement, son expansion en France est suivie depuis 2007, grâce à un réseau d'observateurs volontaires piloté par le Museum National d'Histoire Naturelle. Il n'est pas plus agressif que le frelon « bien de chez nous », sauf qu'il a la fâcheuse habitude de s'attaquer aux hyménoptères sociaux et – en premier lieu – à notre abeille domestique, source importante de protéines, ce qui ne manque pas d'inquiéter apiculteurs et arboriculteurs, bien sûr. Outre les insectes pollinisateurs, il consomme également une grande variété d'autres insectes et d'araignées. Bref, il met en danger la biodiversité. « *Vespa velutina nigrithorax* » est bien un frelon invasif, qui se moque des Accords de Schengen comme de la guigne et qui doit être détruit autant que faire se peut, compte tenu de sa prédation malfaisante sur nos « mouches à miel ».

Comment s'y prendre ? Produit autorisé, le dioxyde de soufre est très efficace pour détruire les nids, mais, plus pragmatique – plus écologique, aussi – une petite troupe de poules vaquant alentour d'un rucher a également prouvé son efficacité : les frelons sont attrapés et prestement dévorés lors de leur vol stationnaire ! Et les quelques abeilles qui seront également absorbées par terre par les gallinacées sont des abeilles malades où en fin de vie. Donc : rien de grave, que du bénéfice !

❖ Nouvelles pathologies des plantes : ça continue...

Nous avions largement abordé ce sujet dans nos « infos » du « BBT » n° 14 (déc. 2013)... mais voilà : de nouvelles – et graves – maladies se font jour : nous parlerons de trois d'entre elles :

Tout d'abord : « *le dragon jaune* » - une maladie bactérienne qui détruit rapidement les arbres fruitiers d'agrumes : il fait flamber le prix du jus d'orange en Floride (la récolte d'oranges devrait ainsi chuter de 18% cette année). Le « *huan-glongbing* » – l'autre nom de cette bactérie venue d'Asie – rend les fruits amers et les fait tomber prématurément de l'arbre. Le comble : on doit désormais y importer des oranges et des mandarines d'Espagne !

Le sort de pas moins de 70 millions d'arbres, une production de 5 millions de tonnes de fruits et le job de 76000 personnes dépend de l'issue de cette grave affection...

Ensuite, toute proche de nous, la « *chalarose* » du frêne : cette maladie semble originaire de Pologne, elle est arrivée en Belgique en 2010 et – depuis 2012 – on la retrouve dans quasiment

toutes les forêts de feuillus du Sud de la Belgique et – bien entendu – dans tout le Nord de la France. Il s'agit d'une sorte de champignon qui touche plutôt les arbres jeunes, car leur écorce est moins épaisse. Elle atteint tout l'arbre, mais – en général – celui-ci ne meurt pas ! Par contre, les jeunes plantations ne semblent avoir que peu de chance de s'en sortir. Inquiets, les propriétaires vendent leurs frênes prématurément et la première conséquence : le prix du mètre cube de cette essence ne cesse de baisser...

Enfin, « the last but not least », le « *Cynips* » : un nouveau ravageur du châtaignier, dont les attaques ont d'ores et déjà des conséquences sur le cours du marron destiné à la confiserie...

Responsable : la larve de « *Dryocosmus kuriphilus Yasumatsu* ». Ce ravageur est originaire de Chine où il vit de façon endémique. Il a été découvert au Japon vers 1940 où il a fait de gros ravages, il est ensuite apparu aux Etats-Unis en 1974, puis en Italie (dans le Piémont), puis en Ardèche, en Dordogne... « *Yasumatsu* » est un petit hyménoptère de la famille des cynipidés qui est responsable des dégâts. Sous l'effet des toxines que ses larves sécrètent, il se forme une galle à la place de la pousse normale. Dégâts apparents : au printemps, au moment du débourrement, les bourgeons – au lieu de donner naissance à une pousse – se mettent à gonfler pour former une galle. Généralement, tous les bourgeons d'un rameau sont concernés, ce qui fait mourir le rameau. Dans le cas de fortes attaques cela va jusqu'à la mort de l'arbre en été.

Les japonais ont d'abord pratiqué une lutte chimique dont le résultat a été jugé insuffisant. Conclusion : nous sommes peu armés pour lutter contre ce nouveau ravageur et le châtaignier européen « *Castanea sativa* » est très sensible. Il y a cependant un espoir avec la lutte biologique, mais celle-ci s'avère très coûteuse. Cette petite guêpe dévastatrice d'importance majeure doit être inscrite prochainement dans la liste officielle des organismes de quarantaine. Il était temps. En attendant, nos castanéiculteurs - producteurs de châtaignes et de marrons - dorment mal.

❖ Courson-Monteloup, n'est plus : vive « Courson-Chantilly »

Stupéfiante, la nouvelle est arrivée par un communiqué Internet, le 17 octobre en début de matinée, 1^{er} jour des fameuses « Journées des Plantes de Courson » de cet automne. Un véritable choc pour la grosse majorité des exposants et des visiteurs. Mais l'information s'avérait bien exacte : Courson au soleil, Courson sous la pluie, Courson dans le froid et la brume ? Fini, terminé, nettoyage, stop : rideau. Il fallait se rendre à l'évidence : les meilleures choses ont une fin.

Et pourtant – bien que certains passionnés leur étaient fidèles depuis... 32 ans, et ce : 2 fois/an – il convient de savoir évoluer, sinon : on disparaît. Mais là, justement, quand c'est fini, ça continue : on apprendait dans la foulée que la suite était prévue cap au Nord : ... à Chantilly, au printemps prochain, dans le jardin anglais – dessiné en 1819 pour Louis-Joseph de Bourbon, Prince de Condé – avec la caution de la famille Fustier, des

« NE-NCEIL », LA MASCOTTE DU PARC DE CHANTILLY



IL A MIS SES BOIS DE VELOURS... ET FAIT LES YEUX DOUX AUX FUTURS EXPOSANTS !

jurys habituels et de la « Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly », crée en 2005 par Son Altesse l'Aga Khan. Alors que certains erraient dans les allées avec un peu de vague à l'âme, désorientés tel un « Tom Tom » qui retrace lentement sa route après une erreur d'aiguillage, ils se mirent à réfléchir : le Parc de Chantilly, le jardin chéri du Grand Le Nôtre, mais que pouvait espérer de mieux la fine fleur (!) horticole française et européenne ? Un site prestigieux à la fois proche de Paris, mais aussi de l'Angleterre, de la Belgique, des Pays-Bas et de l'Allemagne ?

D'ores et déjà, une équipe menée par le dynamique Thierry Basset, Jardinier en Chef – *membre EBTS* – est en place et gageons que, après un certain flottement du à l'effet de surprise, les choses vont rapidement se remettre en ordre de marche.

❧ « Roland-Garros » au stade de la bêtise...

Nous n'avons rien contre Roland Garros – diplômé d'HEC, inventeur de l'avion de chasse monoplace, brillant détenteur de la 1^{ère} traversée aérienne de la Méditerranée, malheureusement disparu en 1918, à l'issue d'un combat aérien dans les Ardennes à la veille de ses 30 ans - rien non plus contre le tennis, bien au contraire, mais beaucoup contre la « FFT » : la *Fédération Française de Tennis*. Encouragée par Bertrand Delanoë qui ne voulait à aucun prix que le célèbre tournoi international annuel ne quitte Paris pour



SAUVONS LES SERRES D'AUTEUIL...

Versailles, celle-ci n'a de cesse de vouloir s'agrandir indûment en empiétant outrageusement sur les terrains des serres d'Auteuil pour... 15 jours de jeu par an ! Un projet absurde. Il est évident que la bonne solution – d'ailleurs préconisée par les associations de sauvegarde – c'est la couverture de la bretelle de l'autoroute de l'Ouest sise à proximité, par une dalle de béton sinon, le départ pour Versailles ! L'œuvre de Formigé dénaturée ? Ce n'est pas acceptable. On aurait apprécié une intervention de « José-Bové-Le-Magnifique », quelques « zadistes » campeurs : ça aurait eu de la branche, mais non, rien de tout cela ici. Bizarre... vous avez dit bizarre ? Espérons simplement que la sagesse et le simple bon sens finiront par triompher sur l'intérêt financier... afin que

Roland Garros – qui n'était pas un tennisman (!) – ne se retourne dans sa tombe !

Réagissons : exigeons le respect de l'intégrité de ce « M.H. » :

<http://www.petitions24.net/read/13960/5342027>

« La promenade au jardin », c'est la thématique retenue pour la prochaine manifestation « **Ren-dez-vous au jardin** » organisé conjointement sous l'égide du Ministère de la Culture et des Associations Régionales de Parcs et Jardins. Celle-ci aura lieu les 5, 6 et 7 juin 2015.

Au seuil de cette nouvelle année et fort de cette invitation, nous ne pouvons que vous souhaiter de Belles promenades dans votre jardin et... ceux des autres !

Hubert de CERVAL

Baptiste & Bernard JOLY
créent
Nudel

Née d'un rêve... Portée par une éblouissante maîtrise technique, la gamme NUDEL se tient prête à révolutionner votre décor.

www.metalvert.com

Métal Vert
Pied-Barraud
86160 Brion

Tél : 05 49 59 34 44
Fax : 05 49 53 02 52
contact@metalvert.com

www.nudel.fr



LE « BUIS » OU « BOUIS » VU PAR DEZALLIER D'ARGENVILLE*

(PARIS 1680 - PARIS 1765)

« Le BUIS ou BOUIS est l'arbrisseau verd le plus en usage et le plus nécessaire dans les Jardins. Il y en a de deux sortes : le Buis nain, appelé Buis d'Artois, dont les feuilles sont semblables à celles du myrte, mais plus vertes et plus dures. Il sert à planter la broderie des parterres, et les bordures des plates-bandes ; on le nomme buis nain, parce que naturellement il ne croît pas beaucoup. La seconde espèce est le Buis de bois qui s'élève bien plus haut, et a les feuilles plus grandes que l'autre, ce qui le rend propre à former des palissades et des touffes vertes pour le garni des bois ; on en voit de panachés : il vient à l'ombre, mais il lui faut beaucoup de tems pour acquérir un peu de hauteur : son bois est jaunâtre et si dur qu'il n'est point sujet à la pourriture. Son odeur qui est très-forte, ne convient point dans un bois assez touffu, il le faut exposer au grand air. On en fait quantité de petits ouvrages, comme des peignes, des boules, etc. Ces deux espèces de Buis donnent de la graine ; mais ils viennent ordinairement de boutures.

Il faut dire une chose à l'avantage des arbres et arbrisseaux verts, qui est que la dureté de leur bois et de leurs feuilles, les garantit de toutes sortes d'insectes et de vermine ⁽¹⁾ ».

Et plus loin :

« Le Buis qui sert à planter les palissades, est le Buis de bois ; on le prendra un peu haut et fort, avec de bonnes racines bien chevelues : pour le buis nain dont on plante la broderie des parterres, il faut qu'il soit fort jeune, bien chevelu, point trop sec, et

que la feuille en soit petite et très-délicate, c'est la plus recherchée. Si l'on fait cette observation en la choisissant, on ne sera point obligé d'arracher un parterre tous les cinq à six ans, par la

In : « **La Théorie et la Pratique du Jardinage** où l'on traite à fonds des beaux jardins appelés communément Les Jardins de Plaisance et de Propreté, avec les Pratiques de Géométrie nécessaires pour tracer sur le terrain toutes sortes de figures + Un Traité d'Hydraulique convenable aux jardins ».



Photo Nolli & Gillot

NUL BESOIN D'UN « SEXTOY » POUR METTRE EN VALEUR LE FÛT DE LA COLONNE VENDÔME...
DEUX (BOULES DE) BUIS SUFFISENT !

hauteur où monte le Buis, quoiqu'on ait soin de le tondre souvent. »

D'après l'ouvrage célèbre d'Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville de l'Académie Royale des Sciences de Montpellier – 1709 ⁽²⁾

A la fois théoricien et praticien, Dezallier d'Argenville fût à la fois naturaliste, philosophe, physicien, géomètre, historien d'art, collectionneur, avocat et jardinier ! Il fixe dans cet ouvrage, les règles et les repères du XVIII^{ème} siècle naissant.

A partir de 1751, il contribue abondamment à l'Encyclopédie de Diderot en rédigeant pas moins de 540 articles sur les thématiques « Jardin » et « Hydraulique ».

Héritier indirect de l'Art de Le Nôtre mais opposé aux excès, il vante la simplicité « naturelle, en art de la poésie », sans fantaisies extraordinaires (ainsi, il récuse notamment les topiaires en forme d'animaux, de cavaliers ou de pièces d'échecs...). Certes, il souhaite observer « le beau désordre de la nature », mais celle-ci devant néanmoins rester très contrôlée. Au tournant du siècle, les « théories » de

Dezallier prirent une place intermédiaire entre celles de Le Nôtre et les rêves de Rousseau.

Il mourra à l'âge de 85 ans, après une longue existence consacrée au droit et au Parlement, sous le règne de Louis XV.

Hubert de CERVAL

(1) Dezallier d'Argenville ne pouvait s'imaginer que trois siècles plus tard, « *Cydalima perspectalis* », l'affreuse chenille de la pyrale du buis – un papillon de nuit d'origine coréenne – allait provoquer des ravages sur les buis de nombreuses régions d'Europe de l'Ouest, toutes variétés confondues... rendant brutalement caduque son observation !

(2) Un bel exemplaire original de cet ouvrage – une édition de 1743 en provenance de la bibliothèque d'un château breton s'est vendu 500,00 € hors frais de vente, à l'Hôtel Drouot en avril 2013. Toutefois, des rééditions plus abordables existent chez Actes Sud (2003) et Connaissance et Mémoires.



PÉPINIÈRES JACQUES SEGERS

**La plus ancienne pépinière française
consacrée à l'art Topiaire...**

Pour cause de cessation d'activité courant 2015,
Jacques Segers, maître en art topiaire,
vend d'importantes quantités de végétaux :

- Buis et ifs en topiaire, de toutes tailles & toutes formes,
dont les fameux chandeliers en variété "Handworthiensis"
- et charmilles "Marquises"
 - Qualité supérieure des végétaux
 - -50% à -70% du prix catalogue 2014
 - Prix spéciaux réservés aux membres EBTS
 - Réalisation, plantation & rénovation
 - Devis sur demande
 - Visite sur place sur RDV

Au plaisir de vous accueillir

PÉPINIÈRES JACQUES SEGERS 14 chemin Vert - 77910 GERMIGNY L'ÉVÊQUE - Tél. : 01 60 25 71 28
www.pepinieres-segers.fr

INVENTAIRE DES JARDINS MEMBRES 2014 *

✎ Nom du site 🌿 Type de jardin 🌱 Nature – ancienneté des végétaux 🏡 Formes 🕒 Conditions d'ouverture
 * Situation au 10 décembre 2014 – **Jardin Remarquable : selon inventaire du Ministère de la Culture

ALSACE – BAS-RHIN

✎ JARDINS DE LA FERME BLEUE

Alain Soulier – Jean-Louis Lura (SCI Le Jet d'eau)
 21, rue Principale 67110 Littenhoffen
 03 88 72 84 35 – jardinslafermebleue@wanadoo.fr
 www.jardinsdelafarmebleue.com

🌱 Buis, loniceras, cotoneasters, lierre, charmilles, hêtrilles, 20 ans et + de 100 ans.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale et contemporaine.

🕒 Ouvert au public. Chambres d'hôtes 3 épis.

AQUITAINE – DORDOGNE

✎ JARDINS DU MANOIR D'EYRIGNAC

M. Patrick Sermadiras de Pouzols de Lile
 24590 Salagnac – 05 53 28 99 71
 contact@eyrignac.com – www.eyrignac.com

🌿 Français mêlés d'influence italienne.

🌱 Buis, charmes, ifs, cyprès, 40 ans pour les allées recrées, buis plus que centenaires.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale.

🕒 Tous les jours, toute l'année. Membres EBTS.

✎ JARDINS DE MARQUEYSSAC

SCI de Marqueyssac – Kléber Rossillon
 24220 Vézac
 05 53 31 36 36 – jardins@marqueyssac.com
 www.marqueyssac.com

🌿 Romantique et pittoresque.

🌱 150 000 buis, Fin XIX^e.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Jardins en terrasses, belvédère.

🕒 Voir site web. Membres EBTS.

✎ JARDINS DE HAUTEFORT

M^{me} Monique Folio
 24390 Hautefort
 chateau-hautefort@wanadoo.fr
 www.chateau-hautefort.com

🌿 Français.

🌱 Buis, ifs.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale, broderies.

🕒 Du 1/02 au 30/11. Membres EBTS.

✎ JARDINS DU CHÂTEAU DE LOSSE

M^{me} Jacqueline van der Schueren
 24290 Thonac – chateaudellosse24@yahoo.fr
 www.chateaudellosse.com

🌿 Français.

🌱 Buis, ifs.

JARDIN REMARQUABLE

🕒 Voir site web. Membres EBTS.

✎ MALUT

M. Alain Ribadeau-Dumas
 24340 Les Graulges – 05 53 60 38 09

🌱 Buis, 20 à 30 ans.

🏡 Architecturale, dédale de buis,

taillés en terrain accidenté.

🕒 Membres EBTS.

✎ LA VIEILLE ÉCOLE

M. Jean-Claude Stephan
 Rue du port 24510 Limeuil
 05 53 63 33 66 – claire_stephan_def@yahoo.fr

🌿 Jardin récent, 20 à 25 ans sur butte en friche

au-dessus de la Dordogne et de Limeuil.

🌱 Haies et berceaux de charmes, jardin de buis,

ifs pyramidaux.

🏡 Architecturale, belle vue, 14 jardins en terrasse

d'inspiration diverse : andalou, italien, blanc,

exotique, japonais.

🕒 Sur rendez-vous. Membres EBTS sur rendez-vous.

✎ DOMAINE DE TRIGONANT

M^{me} Eliane Gaillard

24420 Antonne et Trigonant

🌱 Buis.

🏡 Architecturale.

🕒 Membres EBTS.

✎ CHÂTEAU DU CHAGNAUD

M. et M^{me} Hubert de Cervat *Délégué EBTS France*
 Coutures – 24240 Monestier
 mdccervat@hotmail.com

🌱 Français – Parc à l'anglaise (XIX^e siècle).

🌿 Buis, ifs centenaires, charmilles.

🏡 Figures géométriques.

🕒 Membres EBTS.

✎ MANOIR DE REIGNAC

M. et M^{me} Delpon de Vaux
 24370 Carlux – delpondevaux@yahoo.fr
 05 58 30 42 34

🌿 Français.

🌱 Ifs, buis, tilleuls 10 ans.

🏡 Architecturale.

🕒 Membres EBTS.

✎ POTAGER DU CHÂTEAU DE POUTHET

M et M^{me} Jean de La Source

24500 Eymet – 05 53 23 81 21

Jardinière : M^{me} Catherine de La Source

06 61 72 05 65 – catdelasource@gmail.com

Buxus sempervirens, XIX^e siècle (1850).

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale.

🕒 Du 1^{er} avril à la Toussaint.

✎ CHÂTEAU DE VEYRIGNAC

Michel et Chantal Baudron
 24370 Veyrignac
 61, bd Haussmann 75008 Paris

01 47 42 27 69

president@chantalbaudron.fr

🌿 Français, Italien, Anglais.

🌱 Buis, ifs 15 ans. Graminées.

🕒 Membres EBTS.

✎ MANOIR DE PUYMANGOU

Amiral et M^{me} Thierry Bonne

24410 Puymanou

06 28 22 54 52 – 05 53 91 33 87

thierry.bonne@pechmangor.com

www.manoir-de-puymanou.com

🌿 Français, anglais.

🌱 Buis, ifs, charmes postérieurs à 1990.

🏡 Architecturale.

🕒 Membres EBTS. Location saisonnière.

✎ CHÂTEAU DE SAINT PRIVAT DES PRÉS

Alain et Anne-Cécile Sourisseau

Le Bourg 24410 Saint Privat des prés

06 80 01 58 33

accourisseau@orange.fr – www.trilogis.fr

Adresse postale :

32, avenue du château 92190 Meudon

🌿 Jardin historique. Paysager agricole.

🌱 Buis 6 ans.

🏡 Parterre de broderie.

🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

✎ JARDIN DES MILANDES

M^{me} Angélique de Saint-Exupéry

Château des Milandes

24250 Castelnau-la-Chapelle

www.milandes.com

🌿 Jardin régulier, français (Jules Vacherot - 1908).

🌱 Magnolias grandiflora centenaires.

🏡 Succession de terrasses avec balustres

(en cours de réhabilitation).

🕒 Du 1^{er} avril au 11 novembre.

AQUITAINE – GIRONDE

✎ CHÂTEAU PIERRAIL

Jacques et Alice Demonchaux

33220 Margueron – 05 57 41 21 75

jacques.demonchaux@wanadoo.fr

www.chateau-pierrail.com

🌿 Français, anglais, italien.

🌱 Buis, ifs, charmes 20 ans.

🏡 Architecturale.

🕒 Membres EBTS.

✎ LE MATHA

Stephan et Jennifer Howarth
 33220 Caplong – 04 47 41 30 03
 sfhowarth@me.com

🌿 Français, Anglais.

🌱 Buis, Mixed-borders, prés, bois.

🏡 Parterres.

🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

AQUITAINE – PYRÉNÉES ATLANTIQUES

✎ CHÂTEAU DE VIVEN

M. et M^{me} Louis Graciet
 Jardinière : M^{me} Jeanne-Emma Graciet
 921, chemin du château 64450 Viven
 06 86 48 60 97 – jardins@chateau-de-viven.com
 www.chateau-de-viven.com - Page Facebook

🌿 Français (en partie) + 12 autres types de jardins.

🌱 Buis 200 ans pour partie.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale, animale (peu), labyrinthe.

🕒 Ouvert du 15 mai au 15 août sur RDV.

Journées des jardins. Membres EBTS sur RDV.

✎ IDUSKI HAIZEAN

M. Guiral de Raffin
 64122 Urrugne - 05 59 54 61 26
 gderaffin@hotmail.com

🌿 Basque.

🌱 Ifs, buis.

🏡 Contemporaine.

🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

AUVERGNE – CANTAL

✎ JARDIN DE LUCIE

Nicolas et Sophie Ivanoff
 Le Bourg 15700 Chausseac
 06 28 67 74 20 – jardindelucie@gmail.com
 Adresse postale : 22, avenue Reille 75014 Paris

🌿 Jardin de cure.

🌱 Buis, charmilles, ifs, loniceras, fruitiers 10 ans.

🏡 Architecturale, contemporaine

🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

AUVERGNE – PUY-DE-DÔME

✎ CHÂTEAU DE BLANZAT

M. et M^{me} Claude Aguttes *Délégué EBTS France*
 63112 Blanzat – 04 73 87 90 38
 aguttes@aguttes.com

🌿 Anglais.

🌱 Orangerie, massifs. Plan de gestion en

cours sous contrôle de la DRAC.

JARDIN REMARQUABLE

🕒 Ouvert du 1/08 au 9/09. Membres EBTS.

✎ CHÂTEAU DE VILLEMONT

Jean-Michel et Thérèse de Rocquigny
 63260 Vensat
 Tél : 04 73 38 02 48 – Fax : 04 73 63 17 71
 infos@villemont.net – www.villemont.net

🌿 Français.

🌱 Ifs, buis, charmes 5 à 20 ans.

🏡 Architecturale.

🕒 Ouvert au public. Entrée gratuite du 01/04

au 30/09.

BOURGOGNE – CÔTE-D'OR

✎ ABBAYE DE FONTENAY

M. et M^{me} Hubert Aynard – 21500 Montbard
 03 80 92 15 00 – info@abbayedefontenay.com
 www.abbayedefontenay.com

🌿 Français.

🌱 2 buis de 100 ans, autres topiaires : 25 ans.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale et contemporaine.

🕒 Voir site web. Membres EBTS.

✎ CHÂTEAU DE MONTILLE

Christian et Lorilee Mallet *Délégué EBTS France*
 21140 Semur-en-Auxois
 03 80 97 08 18 – mutabilis@bluewin.ch

🌿 Labyrinthe en ifs, cloître en charmille, espaliers,

topiaires de 5 ans environ.

🕒 Pas ouvert pour le moment.



LE MOULIN D'ATHIE

M. Philippe Poillot
21500 Athie
Tél : 03 80 96 74 05
Français, anglais.
Ifs, buis, lierre entre 20 et 30 ans.
Architecturale.
Tous les jours du 1/5 au 11/11 sur rendez-vous.
Membres EBTS.

CHÂTEAU DE FONTAINE FRANÇAISE

M. Xavier de Caumont La Force
2, rue du Château 21410 Barbirey-sur-Ouche
Tél./Fax 03 80 75 80 40
x.decaumont@wanadoo.fr
Français
Architecturale.
Du 1^{er} juillet au 30 septembre de 10 H 00 à 12 H 00
et de 14 H 00 à 18 H 00. Fermé lundi et mardi.

LES JARDINS DU CHÂTEAU DE BARBIREY

M. et M^{me} Jean-Bernard Guyonnaud
2, rue du Château 21410 Barbirey-sur-Ouche
03 80 49 08 81 – jardinsdebarbirey@gmail.com
www.chateau-de-barbirey.com
Adresse postale : 9, place des Ternes 75017 Paris
Anglais.
Créé au XIX^e siècle. En cours de re-création
depuis 1990. Haie moutonnaire expressionniste.
de 70 mètres de longueur. Jardin d'ombre en
labyrinthe. Bordures de buis. Topiaires + 20 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale.
Chambres d'hôtes. Maison d'hôtes 4 épis (64 lits).
resabarbirey@gmail.com
www.chateau-de-barbirey.com

BOURGOGNE – NIÈVRE

MARRY

Jean-Charles et Anne Le Bault de la Morinière
58290 Moulins Engilbert – 06 72 44 28 15
annemoriniere@hotmail.com
89, rue de l'Université 75007 Paris
Jardin adapté à son environnement.
Buis - + de 50 ans.
Grandes et larges boules, certaines en demi-cercle.

BOURGOGNE – SAÔNE-ET-LOIRE

CHÂTEAU DE CHAMPIGNOLLE

Comtesse Ghislain de Contenson
71190 La Tagnière – 03 85 54 56 27
Jardin en pente dessiné en 1890 par Édouard
André et bordé de buis. « Les Iris » 290 couleurs.
Sur rendez-vous du 15/05 au 15/09.
Le 15 mai et le 10 juin.

BRETAGNE – CÔTE-D'ARMOR

CHÂTEAU DE COUELLAN

M. et M^{me} Jean Dorange
22350 Guitté – 02 96 83 91 15
caroline.dorange@wanadoo.fr
Français, Anglais.
Charmilles, buis.
Origine : XVIII^e siècle + quelques nouveaux.
Groupes sur rendez-vous. Toute l'année.

CHÂTEAU DE LA MOGLAIS

M. et M^{me} Geoffroy de Longueur
La Poterie 22400 Lamballe – 02 96 32 00 14
lamoglais22@wanadoo.fr
Français.
Charmes, buis.
Architecturale.
Membres EBTS.

LE GRAND LAUNAY

M. et M^{me} Jean Schalit 22480 Lanrivain
06 80 20 65 24 – jean@schalit.com
Buis, ifs, osmanthus, houx, hêtres, charmes,
lonicera, chènes.
JARDIN REMARQUABLE
Contemporain. Toutes les formes.
Membres EBTS sur rendez-vous.

LA RAVILLAIS

M. et M^{me} Alain de Rouvray
22650 Ploubalay – 02 96 27 28 59
coquille_1999@yahoo.com
Français, Anglais.
Buis et ifs de 100 ans.
Architecturale.
Jardin non ouvert au public.
Membres EBTS sur rendez-vous.

LES JARDINS DE KERDALO

Isabelle et Timothy Vaughan
22220 Trédarzac
02 96 92 35 94 - 06 62 04 55 89
kerdalo@wanadoo.fr
Inspiration anglaise avec une touche italienne.
Carrés à la française.
JARDIN REMARQUABLE
Avril, mai, juin et septembre les samedis
et lundis de 14 H 00 à 18 H 00.
Juillet et août, tous les jours sauf dimanche
de 14 H 00 à 18 H 00.

BRETAGNE – FINISTÈRE

MANOIR DE CREAC'H INGAR

M. et M^{me} Dominique de Calan
29440 Treffaouenan – evcalan@yahoo.fr
Français, parc dessiné par Erwan Tymen.
Membres EBTS sur rendez-vous.

BRETAGNE – ILLE-ET-VILAINE

JARDINS DU CHÂTEAU DE LA BALLUE

M^{me} Marie-Françoise Mathiot-Mathon
35560 Bazouges-la-Pérouse
02 99 97 47 86 – ballue@laballuegarden.com
www.laballuegarden.com
Maniériste, Français.
Topiaires d'ifs, de buis, de houx, de cyprès,
théâtre de verdure, labyrinthe de 35 à 40 ans.
JARDIN REMARQUABLE - GRAND PRIX EBTS 2012
Architecturale libre.
Visite libre du 1/04 au 1/11 de 10 H 00 à 18 H 30
et du 2/11 au 31/03 de 13 H 00 à 17 H 00.
Membres EBTS : Visites guidées
par propriétaires sur demande.

BRETAGNE – MORBIHAN

LE COSCRO

M. Daniel Piquet *Délégué EBTS France*
56160 Lignol
18, rue Thiers 78100 St Germain en Laye
06 82 22 12 59 – daniel_piquet@yahoo.fr
www.coscro-bretagne.fr
Français.
Ifs, lauriers, buis.
Architecturale.
Ouvert juillet-août de 14 H 00 à 18 H 00
sur rendez-vous.

CENTRE – CHER

MAUBRANCHE

Marquis de Chaumont-Quitry (Amaury)
18390 Moulins sur Yèvre – quitry@gmail.com
Adresse postale : Rue Franz Merjay 160
1050 Bruxelles
Français.
Buis, hêtres, ifs, tilleuls, cèdres du Liban
de 7 à 100 ans.
ISMH
Architecturale.
Membres EBTS sur rendez-vous.

JARDINS DU CHÂTEAU D'AINAY-LE-VEIL

Princesse de la Tour d'Auvergne
SCI du Château d'Ainay-le-Vieil
7, rue du Château 18200 Ainay-le-Vieil
Tél./Fax secrétariat : 02 48 63 36 14 (le matin)
Tél. accueil billetterie : 02 48 63 50 03
mariesol007@gmail.com
contact@chateau-ainaylevieil.fr
www.chateau-ainaylevieil.fr
Jardins à thèmes.
Ifs et buis 22 ans.
CLASSÉS MONUMENTS HISTORIQUES
JARDIN REMARQUABLE
Ouvert du 1^{er} mars au 15 novembre.

CHÂTEAU DE JUSSY

M. Jean de Ponton d'Amécourt
18130 Jussy-Champagne
02 48 25 00 61 – 06 07 51 57 81
jdamedourt@gmail.com
9, rue Sébastien Rollin 75007 Paris
Anglais.
Membres EBTS sur demande écrite.

CENTRE – INDRE-ET-LOIRE

CHÂTEAU DE VILLANDRY

M. Henri Carvallo – 37510 Villandry
02 47 50 02 09 – villandry@wanadoo.fr
www.chateauvillandry.com
Français.
Buis, ifs, tilleuls, charmes 100 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale, labyrinthe.
Tous les jours, toute l'année.

LA CHÂTONNIÈRE

M^{me} Béatriz de Andia *Déléguée EBTS France*
37190 Azay-le-Rideau – 02 47 45 40 27
www.lachatonniere.com
13 jardins. Contemporain.
Buis, ifs 20 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale, contemporaine.
Ouvert au public de mars à novembre, concerts
et manifestations : voir site web. Membres EBTS.

JARDINS DU CHÂTEAU DE VALMER

M^{me} Alix de Saint-Venant – 37210 Chançay
Tél : 02 47 52 93 12 - Fax : 02 47 52 26 92
jardins@chateauvalmer.com
www.chateauvalmer.com
Italien.
Taxus, buxus, prunus lusitanica, « Myrtifolia »,
Osmanthus, Choisya, Rosmarinus, Santolina,
Carpinus. Du XVIII^e à nos jours.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale, contemporaine.
Voir site web.

CENTRE – EURE-ET-LOIR

CHÂTEAU DE VILLEPRÉVOST

M^{me} Pierre Fougeron
28140 Tillay le Peneux – bfougeron@hotmail.com
Français.
Ifs, buis 30 ans.
Architecturale. Boules, pyramides, cônes.
Ouvert du 1^{er} juillet au 15 août. Groupes.
Membres EBTS sur RDV, tarif réduit 4 €.

CHÂTEAU DE BLAINVILLE

Bertrand Hainguerlot – 28190 Saint-Lupercé
37, rue de Babylone 75007 Paris
01 56 59 79 59 – hainguerlot@wanadoo.fr
Français.
Buis 100 ans.
Membres EBTS sur RDV.

CHÂTEAU DE FRAZÉ

Madame de Loture et ses sœurs
28130 Frazé – 02 37 29 56 76
Français.
Ifs et buis 150 ans.

CENTRE – LOIRET

PARC DU MANOIR DE LA JAVELIÈRE

M. et M^{me} Masure
10, route de la Javelière 45340 Montbarrois
21, avenue Mac-Mahon 75017 Paris
02 38 33 80 97 – masure.patrick@dbmail.com
Français, Anglais, Italien, Japonais
Ifs, buis 15 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale, contemporaine, en nuages.
Membres EBTS sur rendez-vous.

CENTRE – LOIR ET CHER

LA BLOTINIÈRE

M^{me} Diane Dehgan – 41360 Lunay
02 54 85 07 63 – dianedehgan@hotmail.fr
Ifs et buis en développement.
Géométrique.
Pas ouvert au public. Membres EBTS.
Intérêt à développer.

LES JARDINS DES MÉTAMORPHOSES

Marie-France Le Gall Gallou de Terruel
Domaine du Prieuré – 41120 Valaire
02 54 44 14 62 – contact@les-metamorphoses.com
www.le-jardin-des-metamorphoses.com
Français, anglais, inspiration asiatique.
Buis, ifs, houx, juniperus, lonicera.
Architecturale, animale.
Ouvertures : du 1^{er} avril au 15 septembre
de 14 H 00 à 18 H 30. Du 15 septembre
au 31 octobre de 14 H 00 à 19 H 00.

CHAMPAGNE-ARDENNE – HAUTE-MARNE

- ✳ **LES JARDINS DE CHAMARANDES**
M^{me} Geneviève de Rouvre
Château de Chamarandes
52000 Chamarandes – 06 81 56 53 93
✳ Français, anglais.
✳ Thuyas, ifs, Ioniceras 40 ans.
✳ Architecturale, charmilles, théâtre de verdure.
✳ Ouvert : 1^{er} et 2 juin, 21 juillet, 18 août et 22 septembre 2013.
2 Chambres d'hôtes (Cat. 4). Gîte au jardin.

ÎLE DE FRANCE – HAUTS-DE-SEINE

- ✳ **JARDIN D'ALEXANDRE WOLKONSKY**
7, rue d'Orléans 92210 Saint-Cloud
06 07 33 57 41
✳ Français.
✳ Buis et ifs.
✳ Architecturale 50 à 70 ans.
✳ Membres EBTS sur RDV par petits groupes.

ÎLE DE FRANCE – SEINE-ET-MARNE

- ✳ **PÉPINIÈRES SEGERS DESQUINS**
18, rue de l'Ormois 77660 Changis-sur-Marne
06 88 38 08 86
segers-desquins-pepi@wanadoo.fr
✳ Pépinières.
✳ Buis : plus de 60 variétés différentes, buis taillés de plus de 60 ans.
✳ Ouvert de 8 H 00 à 18 H 00 tous les jours sauf jeudi et dimanche sur rendez-vous.
Membres EBTS.

- ✳ **BUREAUX DES INTENDANTS DU ROY**
M. et M^{me} de Chadenet
7, boulevard Magenta 77300 Fontainebleau
p.chadenet@orange.fr
✳ Français, anglais.
✳ Buis, 100 ans (haies).
✳ Architecturale.
✳ Membres EBTS. Groupe de moins de 15 personnes.

- ✳ **CHÂTEAU DE VAUX LE VICOMTE**
Famille de Vogüé 77950 Maincy
Tél : 01 64 14 41 90 – Fax : 01 06 69 90 85
chateau@vaux-le-vicomte.com
www.vaux-le-vicomte.com
✳ Français.
✳ Taxus Baccata, Buxus Rotundifolia et Suffruticosa.
Plantation début XX^{ème} siècle.
✳ **JARDIN REMARQUABLE**
✳ Architecturale.
✳ Tous les jours du 9 mars au 11 novembre de 10 H 00 à 18 H 00 + les samedis soirs du 4 mai au 5 octobre + les 3 premiers week-ends de décembre et du 21/12/13 au 05/01/14 de 10 H 30 à 18 H 00 (sauf le 25/12 et le 01/01/14).

- ✳ **JARDINS DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU**
77300 Fontainebleau
M. Thierry Lerche – Jardinier en chef
Tél : 06 85 16 92 13
✳ Français anglais.
✳ Buis, ifs.
✳ **JARDIN REMARQUABLE**
✳ Ouvert au public. Contacter EBTS France

ÎLE DE FRANCE – VAL-D'OISE

- ✳ **JARDINS DU CHÂTEAU D'AMBLEVILLE**
M. Olivier Coutau-Bégarie *Délégué EBTS France*
95700 Ambleville – 06 08 87 06 72
contact@ambleville.com – www.ambleville.com
✳ Français.
✳ Buis, ifs.
✳ **JARDIN REMARQUABLE - GRAND PRIX EBTS 2014**
✳ Architecturale.
✳ Voir site web. Membres EBTS.

ÎLE DE FRANCE – YVELINES

- ✳ **JARDINS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES**
M. Joël Cottin *Membre d'Honneur EBTS France*
BP 834 – 78008 Versailles
✳ Français.
✳ Buis, ifs.
✳ **JARDIN REMARQUABLE**
✳ Architecturale, reconstitution des jardins de Louis XIV.
✳ Public. Pour les ateliers de taille ponctuels : contacter EBTS France.

LANGUEDOC-ROUSSILLON – AUDE

- ✳ **PARC DU CHÂTEAU DE MONTLAUR**
Marianne Niermans *Déléguée EBTS France*
1, Promenade de Rigal 11220 Montlaur
06 08 17 12 74
www.domainemontlaur.com
✳ Membres EBTS sur RDV.

LIMOUSIN – CORRÈZE

- ✳ **CHÂTEAU DE PUYVAL**
Stanislas et Catherine de Hauss Boncza
19310 Ségonzac – 06 07 05 81 79
Stanislas2os@gmail.com
✳ Grands arbres, érables, tulipiers de Virginie, tilleuls, chênes + 100 ans pour certains.
✳ Buis caniche (appellation locale).
✳ Membres EBTS sur RDV.

LORRAINE – MOSELLE

- ✳ **PARC DU CHÂTEAU DE PREISCH**
M. Dominique Charpentier
2, rue des Lilas 57570 Basse-Rentgen
Tél : 03 82 59 71 67 – www.chateaudepreisch.com
✳ Français.
✳ Buis 1880.
✳ Contemporaine.
✳ Ouvert au public.

MIDI-PYRÉNÉES – LOT

- ✳ **PERIE DEL BAYLE**
M. et M^{me} Menard
46330 Montagnac Sauliac-sur-Célé
Buis, ifs 25 ans.
✳ Architecturale, contemporaine.
✳ Pas ouvert pour le moment.

MIDI-PYRÉNÉES – HAUTES PYRÉNÉES

- ✳ **CHÂTEAU DE GARDÈRES**
M. David Liagre *Délégué EBTS France*
1, Place du Château 65320 Gardères
06 70 27 68 81 – 05 62 32 52 63
chateaudeliagre@aol.com
✳ Français.
✳ Broderie de buis, topiaires.
✳ Architecturale.
✳ Ouvert d'avril à septembre le mercredi et le samedi de 10 H 00 à 12 H 00 et de 15 H 00 à 18 H 00.
Salle pour séminaires et mariages. Participation aux Journées du Patrimoine... Membres EBTS sur rendez-vous.

MIDI-PYRÉNÉES – TARN

- ✳ **JARDIN DU CHÂTEAU DE MALVIGNOL**
Louis et Odile Rigaudy
81490 Lautrec – 05 63 75 96 21
✳ Français
✳ Topiaires datant de 1600 – Henri IV.
✳ Architecturale, contemporaine.
✳ Jardin en terrasses selon plan géométrique de 1600.
✳ Ouvert au public. Membres EBTS bien accueillis.

NORD-PAS-DE-CALAIS – NORD

- ✳ **FERME DU MONT DES RÉCOLLETS**
M. Emmanuel de Quillacq
1936, route de Steenvoorde 59620 Cassel
03 28 40 59 29
✳ Jardin Flamand
✳ Ifs, buis, Ionicera, cornouiller, carpinus, symphorine.
✳ **JARDIN REMARQUABLE**
✳ Architecturale, contemporaine.
✳ Du 15/04 au 30/09 du jeudi au dimanche.
✳ Tickets à retirer à l'estaminet, face au moulin de Cassel. Membres EBTS.

ABBAYE DE VAUCELLES

- M^{me} Anne Lagoutte *Déléguée EBTS France*
59258 Les-Rues-des-Vignes
03 27 78 50 65
a.vaucelles@wanadoo.fr – www.vaucelles.com
✳ Inspiration médiévale.
✳ Entre 5 et 10 ans.
✳ Architecturale.
✳ De mi-mars au 31/10. Fermé le lundi sauf en juillet et août.

LA FUMADE

- M^{me} Patrick Honoré
35, chemin de Funquereau 59910 Bondues
03 20 46 31 70 – pathonore@sfr.fr
✳ Français, Anglais.
✳ Buis, ifs 12 ans.
✳ Contemporaine.
✳ Membres EBTS.

NORD-PAS-DE-CALAIS – PAS-DE-CALAIS

- ✳ **LE TOUQUET-PARIS-PLAGE « JARDIN DE LA MANCHE »**
Siège EBTS France
Ville du Touquet 62520 Le Touquet-Paris-Plage
Page Facebook
Renseignements : patrick.salembier@sfr.fr
✳ Anglais, Français.
✳ Rivière de bulbes.
✳ Jardin de l'Hôtel de Ville en damiers. (PRIX EBTS CRÉATION 2014)
✳ Jardin cubiste de l'église
✳ Espace naturel boisé, collection de buis agrée par le CCVS.
✳ Visite de la collection de buis sur demande : contacter EBTS France. Circuit de visite des jardins en ville : brochure à l'office de Tourisme.

CHÂTEAU D'AUTHIE

- M. Maurice de Torcy
62180 Conchil-le-Temple – 03 21 81 27 40
✳ Français, Anglais.
✳ Buis, houx, laurier, thuya, noisetier, Ionicera, 150 ans pour certains.
✳ Architecturale, contemporaine.
✳ Ouvert du 1/07 au 30/09 5 jours par semaine.
Membres EBTS sur RDV. Gratuit sur présentation de la carte de membre à jour.
2 gîtes ruraux, 4 épis, Gîte de France.

JARDINS DE SÉRICOURT

- Yves Gosse de Gorre
2, rue du Bois 62270 Séricourt
03 21 03 64 42 – ygdg@jardindesericourt.com
www.jardindesericourt.com
✳ Français.
✳ Buis, ifs, divers.
✳ **JARDIN REMARQUABLE**
✳ Contemporaine.
✳ Toute l'année du mardi au samedi de 9 H 00 à 12 H 00 et de 14 H 00 à 18 H 00. En été : dimanche et lundi de 15 H 00 à 18 H 00.
Membres EBTS.

L'ÉOLIENNE

- M. et M^{me} Jacques Watinne
Avenue de Garigliano 62520 Le Touquet
03 21 05 07 52
✳ Anglais, Japonisant.
✳ Membres EBTS sur rendez-vous.

KEPHREN

- Philippe et Martine Monnier
Allée des Bouleaux 62520 Le Touquet
06 37 24 14 65 – martinemonnier@wanadoo.fr
Adresse postale :
12, avenue Georges Mandel 75116 Paris
✳ Français.
✳ Buis, ifs, divers 100 ans.
✳ Architecturale, contemporaine.
✳ Membres EBTS sur rendez-vous uniquement.

VILLA RODNEY HUT

- M. et M^{me} Olivier Quennesson
Allée de la Royale Air Force 62520 Le Touquet
03 21 05 66 94 – olivierquennesson@wanadoo.fr
✳ Anglais.
✳ Buis, ifs.
✳ Architecturale, contemporaine.
✳ Membres EBTS sur rendez-vous.

LES BOULEAUX

- M. et M^{me} Bruno Lamandin
Allée des Amazones 62520 Le Touquet
03 21 05 39 14 – gilliane.lamandin@wanadoo.fr
✳ Anglais, français.
✳ Ifs, buis de 5 à 10 ans.
✳ Contemporaine.
✳ Membres EBTS sur rendez-vous.



LES GÉRANIUMS POURPRES

M. et M^{me} Philippe Bourgeois
Avenue de la Reine Victoria 62520 Le Touquet
03 21 06 30 39 – i.b.ph@wanadoo.fr
Inspiration monastique.
Ifs, buis, charmilles, carrés de buis.
Architecturale.
Membres EBTS sur rendez-vous.

CLARENDON HOUSE

M. Thierry d'Argent
Avenue Jean-Louis Sanguet 62520 Le Touquet
50, avenue Bosquet 75007 Paris
06 07 84 79 92 – thdargent@hotmail.com
Anglais.
Buis 15 ans, boules, coussins.
Pas ouvert pour le moment.

LE JARDIN DE CHRISTINE

M^{me} Christine Knight
43, impasse Perpois 62170 Inxent
03 21 90 70 83 – christine.slk@wanadoo.fr
Anglais, Japonais.
Plantes vivaces, rosiers, buis entre 3 et 10 ans.
Architecturale.
Membres EBTS sur rendez-vous.

JARDIN MÉDIÉVAL DU CHÂTEAU DE CRÉMINIL

M. Michel Duru – 62145 Estrée-Blanche
06 75 87 65 92 – chateau.cremnil@wanadoo.fr
Médiéval.
Buis, ifs.
Groupes sur rendez-vous. Membres EBTS.

CHÂTEAU DE CONTEVAL

Famille Hoyer – 62360 La Capelle les Boulogne
06 62 46 39 74
Français, Anglais, Botanique.
Buis XVIII^e, ifs XVIII^e - XIX^e.
JARDIN CLASSÉ IMH
Animale, architecturale, classiques.
Groupes sur réservation. Membres EBTS.

LA FONTAINE DES LADRES

M. et M^{me} Damelincourt
35, rue des Canadiens 62280 St-Martin-les-Boulogne
06 87 85 29 55
jldamelincourt242@gmail.com
Français.
Buis, ifs 5 à 10 ans.
Membres EBTS sur rendez-vous.

PARC DU CHÂTEAU DE BARLY

Bernard Dragesco et Didier Cramoisin
6, rue de l'Égalité 62810 Barly
03 21 48 41 20 – Fax : 03 21 73 77 97
bdragesco@aol.com
Taxus et Buxus 10 ans.
Peu de taille, forme libre ou haie.
Ouvert du 1^{er} juillet au 16 août inclus,
tous les jours sauf lundi tous les jours sauf lundi
de 13 H à 19 H. Adulte : 6 €, jeune de 10 à 18 ans :
3 €, moins de 10 ans : gratuit.

MANOIR DE SARTON

M. Nicolas Watine
4, rue de l'église 62760 Sarton
03 21 22 09 02 – nicolas.watine@wanadoo.fr
www.nicolas-watine.fr
Jardin de topiaires.
Buis, ifs, poiriers 18 à 20 ans.
Architecturale.
Ouvert au public, du 1^{er} juin au 30 septembre.
Fermé le lundi.
Tous les jours de l'année sur rendez-vous.

LE FAULT

M. et M^{me} Hervé Lejosne
24, rue de la Sucrerie 62120 Bihucourt
03 21 07 10 88 – hervelejosne@wanadoo.fr
Jardin mixte.
Buis 100 ans.
Membres EBTS sur RDV.

JARDIN DE GONNEHEM

M. et M^{me} Guy Hennion
42, rue du Blanc Sabot 62920 Gonnehem
03 21 56 15 30 – anne.hennion@wanadoo.fr
Anglais.
10 ans.
Cônes.

NORMANDIE – CALVADOS

JARDINS DE BRÉCY

M. Didier Wirth – 14480 Saint-Gabriel-Brécy
02 31 80 11 48 – dwirth@wanadoo.fr
www.parcsetjardins.fr
Français.
Buis, ifs, aubépine, houx 1970 à 1995.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale.
De Pâques à la Toussaint les mardis, jeudis
et dimanches, jours fériés de 14 H 30 à 18 H 30.

CHÂTEAU DE BOUTEMONT

M. et M^{me} Armand Sarfati – 14100 Ouilley-le-Vicomte
02 31 61 12 16 – armandsarfati@orange.fr
www.chateau-de-boutemont.com
Français, Italien.
Buis, ifs, charmes, hêtres, tilleuls, cèdres
et autres... 100 ans à maintenant.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale.
Ouvert au public.

NORMANDIE – EURE

CHÂTEAU DU CHAMP DE BATAILLE

27110 Sainte Opportune du Bosc
02 32 34 84 34 – chateau@duchampdebataille.com
www.chateauauchampdebataille.com
Adresse postale : M. Jacques Garcia
212, rue de Rivoli 75001 Paris
01 42 97 13 22 – Fax : 01 42 97 48 10
Français.
Buis, ifs 22 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale, labyrinthe.
Ouvert de Pâques à la Toussaint. Groupe
de 20 personnes minimum : toute l'année,
de 9 H 00 à 18 H 00.

NORMANDIE – SEINE-MARITIME

CHÂTEAU DE MÉNONVAL

Benoît et Isabelle de Font-Réaulx
3, chemin de l'église Saint Nicolas 76270 Ménonval
06 75 22 69 80 – bdefontreaulx@yahoo.fr
Adresse postale : 26, rue Singer 75016 Paris
Français, romantique.
Houx, ifs, buis 15 à 90 ans.

PACA – ALPES MARITIMES

LA BOUSCARELLA

M. Jean-François de Chambrun
Délégué EBTS France
870, chemin de Saint Jeame
06740 Châteaufort-de-Grasse – 04 93 42 40 73
Anglo-italien.
Oliviers, plantes méditerranéennes.
Architecture de murs en pierre sèches.
Membres EBTS sur RDV.

LA CITRONNERAIE

M. François Mazet
69, Corniche Tardieu 06500 MENTON
Tél : 04 93 35 77 86 ou 06 80 26 52 24
Fax : 04 93 57 88 88 – mazet.com@wanadoo.fr
A l'anglaise.
Jardin méditerranéen, subtropical.
JARDIN REMARQUABLE
Membres EBTS sur RDV.

CHÂTEAU DITER

Patrick et Monica Diter
52, Chemin du Vivier 06130 Grasse
06 03 02 46 46 – patrickditer@sfr.fr
www.chateauditer.com
Français, Italien.
Buis 12 ans.
PRIX DU JURY EBTS 2014
Groupes EBTS sur RDV.

PACA – ALPES DE HAUTE PROVENCE

LE CLOS DE VILLENEUVE

M. André de Villeneuve
Le Clos - Chemin de l'Amiral de Villeneuve
04210 Valensole
Tél. 04 92 74 80 05 – Fax : 04 92 74 86 05
vence@wanadoo.fr – www.closdevilleneuve.fr
Buis, gazon, plantes aromatiques.
JARDIN REMARQUABLE
Dimanche et lundi de 14 H 00 à 18 H 00 sur RDV.

PACA – BOUCHES-DU-RHÔNE

LA GRÂCE DE DIEU

M. et M^{me} François
Chemin de l'Abbaye Saint Pierre des Canons
13121 Aurons – 06 81 99 81 08
annefrancois17@orange.fr
Provençal.

LE MAS FERRAND

7, avenue Auguste Chabaud 13690 Graveson
04 90 95 85 29
info@lemas-ferrand.fr – www.le-mas-ferrand.fr
Anglais, italien.
Buis, fusains, lauriers 2 ans.
Toute l'année de 10 H 00 au coucher du soleil.
Membres EBTS.

LA VALLIÈRE

M. et M^{me} Vaillaud
Chemins des Grands Jardins 13810 Eygalières
06 43 44 80 02 – ge.vaillaud@gmail.com
Anglais.
Architecturale.
Membres EBTS sur rendez-vous.

PAYS DE LA LOIRE – MAINE-ET-LOIRE

JARDIN DU CHÂTEAU DU PIN

M^{me} Jane de La Celle
49123 Champocé-sur-Loire – 06 11 68 61 81
Français, Anglais, Italien.
Ifs, buis 100 ans.
JARDIN REMARQUABLE.
JARDIN D'EXCEPTION EBTS 2014.
Architecturale, animale, contemporaine.
2 fêtes des plantes par an, « Son et Lumière »,
Théâtre ouvert du 10/05 au 15/10, en après-
midi sur rendez-vous, les samedis et dimanches
de 14 H 00 à 18 H 00 sans rendez-vous.

DOMAINE DES ROCHETTES

49420 La Prévière – 02 41 92 44 76
contact@domainedesrochettes.com
www.domainedesrochettes.com
Taxus, buxus, ligustrums, prunus lusitanica 30 ans.
Pépinière, jardin.
Sur rendez-vous.

MANOIRET JARDINS DE CHÂTELAISON

M. et M^{me} Jean-Pierre Gentilhomme
45, rue de Châtelaison 49700 Saint Georges/Layon
02 41 59 64 24
Contemporain.
Charmes, ifs, buis 25 ans. Classement en cours.
Architecturale.
Sur rendez-vous.

PAYS DE LA LOIRE – SARTHE

JARDIN DE LA MASSONNIÈRE

M^{me} Anne-Marie Moulin
72540 Saint-Christophe-en-Champagne
01 34 73 27 89 – dotshot@club-internet.fr
www.enpaysdeloire.com
Buis, ifs, carpinus 56 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale, pièces d'échec, animale, oiseaux.
Du 1/06 au 30/09 : les vendredis, samedis,
dimanches et jours fériés de 13 H 00 à 19 H 00.
Ouvert en mai pour groupes. Membres EBTS.

CHÂTEAU DE VILLAINES

M. et M^{me} Marc Forissier 72210 Louplande
06 72 91 42 78 – mmj.forissier@wanadoo.fr
www.chateaudevillaines.fr
Français.
Buis, ifs, prunus lusitanica, lonicara,
10, 20, 30 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Contemporaine. Cônes, boules, plateau.
Juin, juillet, septembre
10 H 00 à 12 H 00 - 14 H 00 à 18 H 00.
4 € - gratuit pour les enfants. Membres EBTS.

PAYS DE LA LOIRE – VENDÉE

LE JARDIN DU BÂTIMENT

M. William Christie
85210 Thiré
Tél : 02 51 27 62 26 – w.christie@orange.fr
Français, italien, influences asiatiques.
Ifs, buis.
JARDIN REMARQUABLE
Contacter EBTS France.

PICARDIE – AISNE

LES JARDINS DE LA MUETTE

- Nicolas et Laurence Vivant
2, rue du Château 02600 Lagny sur Automne
06 10 74 08 23 – lesjardinsdelamuette@orange.fr
www.jardinsdelamuette.com
✚ Buxus fruticosa 1950.
JARDIN REMARQUABLE
Jardin en dentelles de buis.
🕒 Ouvert du jeudi de l'ascension au 2^e dimanche de septembre les jeudis, vendredis et samedis de 14 H à 18 H.

PICARDIE – OISE

MARTINE HIGONNET *Déléguee EBTS France*

- 3, impasse du Vidamé 60380 Gerberoy
01 47 23 70 57 – 03 44 82 45 15
Français. Jardin historique.
✚ Buis, ifs pluricentennaires, intérêt historique.
JARDIN REMARQUABLE
🕒 Membres EBTS de mi-juin à mi-septembre sur rendez-vous.

LA JASSERIE

- M. Hubert Puzenat
16, route de Beauvais 60390 Berneuil-en-Bray
03 44 81 15 24 – atelierhubertpuzenat@wanadoo.fr
Italien.
✚ Topiaires de 5 à 15 ans, buis, charmes, nitida de 10 à 17 ans.
Animale, humaine, architecturale, contemporaine.
🕒 Individuel ou petit groupe (10).
Membres EBTS sur rendez-vous.

CHÂTEAU DE CHANTILLY

- Fondation pour la sauvegarde et le développement du domaine de Chantilly.
60500 Chantilly - 06 76 31 30 36
Thierry Basset / Jardinier en chef
thierrybasset@domainedechantilly.com
Français, Anglais, Anglo-chinois.
✚ Buis et ifs en pousse libre. Charmilles en restauration.
JARDIN REMARQUABLE
Contemporaine, broderies.
🕒 Ouvert tous les jours de l'année sauf le mardi et la première semaine de janvier.
Membres EBTS sur rendez-vous.

CHÂTEAU DE VALGENCEUSE

- M. et M^{me} Jean-Paul Amiaud
60300 Senlis
Tél : 03 44 53 02 46 – amiaudjp@wanadoo.fr
Anglais.
JARDIN REMARQUABLE
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

PICARDIE – SOMME

CHÂTEAU DE BERTANGLES

- M. et M^{me} Louis de Clermont-Tonnerre
80260 Bertangles – 03 22 93 68 36
lyct@chateaubertangles.com
www.chateaubertangles.com
Français, anglais.
✚ Buis, érable champêtre, houx, ifs 15 ans.
JARDIN REMARQUABLE
🕒 Groupe de plus de 20 personnes. Membres EBTS ponctuellement et en groupe.

JARDIN « À FLEUR D'Œ »

- M^{me} Odile Hennebert
80500 Davenescourt – 03 22 78 09 83
affleu-do@orange.fr
Oriental, Français.
✚ Buis, collection d'arbres, iris, dalhias, hortensias, plantes vivaces.
🕒 Ouvert du 16/06 au 29/09 de 14 H 30 à 18 H 30 tous les jours. Membres EBTS.

CHÂTEAU DE MÉRICOURT

- M. et M^{me} Objois-Kerjean
80340 Méricourt-sur-Somme – 06 83 97 22 70
Anglais.
✚ Ifs, vieux arbres, étangs.
JARDIN CLASSÉ ISMH
JARDIN REMARQUABLE
🕒 Groupes 10 personnes. Membres EBTS.

CHÂTEAU DE SELINCOURT

- M. et M^{me} Jean-Yves Haberer
80640 Selincourt – 03 22 90 61 22
Français.
✚ Buis, ifs. 3 dispositifs : topiaires à la française 35 ans, topiaires à l'italienne 20 ans et topiaire panoramique 10 ans.
JARDIN CLASSÉ ISMH
Architecturale. Volumes géométriques.
Membres EBTS sur rendez-vous.

LES JARDINS DE LY

- M. et M^{me} Pitau
346 route du Tréport 80140 Sénarport
03 22 25 92 04 – lesjardinsdely@orange.fr
lesjardinsdely.ifrance.com
Anglais.
Animale, fleurs et oiseaux, géométrique (une même forme géométrique se retrouve dans plusieurs espaces du jardin pour en créer l'unité).
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

JARDIN LUCINE

- M. et M^{me} Jacques Taquet
34, rue Jules Ferry 80110 Berteaucourt les Thennes
06 09 61 68 75 – taquetj@wanadoo.fr
www.jardin-lucine-picardie.com
Français, anglais.
🕒 Ouvert du 15 avril au 15 octobre sur rendez-vous

CHÂTEAU DE CANAPLES

- M. et M^{me} Jean-Yves Cannesson
93, rue du Château 80670 Canaples
06 08 55 74 62 – 03 22 48 28 07
jy.cannesson@wanadoo.fr
Anglais.
✚ Quelques arbres centenaires. Parc abandonné depuis 25 ans, en cours de réhabilitation.
CHÂTEAU ET PARC INSCRITS MH
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

LE VILLAGE

- M. Patrick Salembier
11, rue Saint-Éloi 80260 Villers-Bocage
patrick.salembier@sfr.fr – 06 07 46 32 64
Français, contemporain.
Buis, ifs, charmille 25 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Membres EBTS sur rendez-vous.

POITOU-CHARENTES – CHARENTE

LOGIS DE FORGE

- Ghislain et Martine de Beaucé
Forge 16640 Mouthiers-sur-Boëme
Tél. 05 45 67 84 22 – ghislain-de-beauce@orange.fr
www.jardinsdulogisdeforge.com
Jardin d'eau.
15 à 50 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale.

RHÔNE-ALPES – ISÈRE

CHÂTEAU DU TOUVET

- Bruno et Isabelle de Quinsonas *Déléguee EBTS France*
38660 Le Touvet – Tél./Fax : 04 76 08 42 27
www.touvet.com
Français, anglais.
✚ Buis, ifs, charmes, lonicera, broderies.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale.
🕒 Ouvert au public. Membres EBTS France.

CHÂTEAU DE VERTRIEU

- Régis et Isabelle de Larouillère
38390 Vertrieu – 04 74 90 61 93
06 80 01 37 28 – 01 47 42 28 67
i.delarouilliere@alphanal.fr
✚ Ifs, buis, charmilles.
48 ifs pluri centenaires en cône de 2,50 m de haut.
Jardin inscrit en cours de restitution.
Architecturale.
🕒 Journées européennes du patrimoine. Jardin visible de la voie publique. Membres EBTS.

RHÔNE-ALPES – LOIRE

CHÂTEAU DE SAINT MARCEL DE FÉLINES

- Daniel et Mary-Ange Hurstel
42122 Saint Marcel de Félines
chateaumarcel@wanadoo.fr – 04 77 63 54 98
Buis, ifs, houx. XVII^e, restauration en 2005.
Architecturale, contemporaine.
🕒 Journée du patrimoine. Ouvert aux membres d'EBTS sur rendez-vous.

RHÔNE-ALPES – HAUTE SAVOIE

LE LABYRINTHE DES CINQ SENS

- Yves et Anne-Monique d'Yvoire – 74140 Yvoire
Tél. 04 50 72 88 80 / 04 50 72 86 40
GSM : 06 88 99 65 84 – Fax : 04 50 72 90 80
mail@jardin5sens.net – am.dyvoire@jardin5sens.net
www.jardin5sens.net
Médiéval.
✚ Charmilles, buis 25 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale.
🕒 Ouvert tous les jours du 13/04 au 13/10.
Membres EBTS en groupe et sur demande.

RHÔNE-ALPES – RHÔNE

CHÂTEAU DE SAINT-BONNET-LE-FROID

- M. et M^{me} J.-F. Grange-Chavanis, Chevinay,
Courzieu, Pollionay et Vaugneray
69290 Craponne
Tél. 04 78 52 09 99 – Fax : 04 78 24 83 06
www.chateaudesaintbonnet.com
Anglais, Italien, Paysage.
✚ Buis, ifs 50 ans, répertoire des jardins du Rhône.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale.
🕒 Ouvert sur demande membres EBTS.

ANGLETERRE – HAMPSHIRE

WESTBROOK HOUSE

- M^r Andrew Lyndon-Skeggs
Howards Lane, Holybourne, Alton
Hampshire GU 34 4 HH
0870 1123 357
anls@els-els.com
Anglais.
✚ Entre 5 et 20 ans.
Jardin formel, broderies, verger, étang.
Membres EBTS sur rendez-vous.

BELGIQUE

CHÂTEAU DE REUX

- M. et M^{me} Christian Goffinet
B-5590 Conneux Belgique
Tél/Fax : +32 83-231140
info@francoisgoffinet.com
Anglais.
✚ Charmilles 1930.
Membres EBTS sur demande exceptionnellement.

WARENGEM

- Dominique et Christian Dewavrin
Worte Gemseweg 102 – 8790 Warengem Belgique
Tél. 0032 56 61 49 23
dominique.dewavrin@skynet.be
Français, Anglais.
✚ 30 ans.
JARDIN REMARQUABLE
Membres EBTS sur RDV.

USA – NEW JERSEY

POTTERSVILLE

- M^{rs} Andrea Filippone
129, Pickle Road, PO Box 292
Pottersville NJ 07979 USA
001 908 413 1957 - Fax : 001 908 879 0148
andrea@ajfdesign.com
andrea@i2environmentaldesign.com
Européen.

- ✚ Buis.
Architecturale, carrés et pyramides, formel mais non taillé.
🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

USA – PENNSYLVANIE

PHILADELPHIE

- Longwood Gardens
PO Box 501
Kennett Square PA 19348 USA
Tél. 610-388-5373
bwilson@longwoodgardens.org
www.longwoodgardens.org
✚ Taxus, buxus, ilex de 1950.
JARDIN REMARQUABLE
Architecturale, Animale.

MONACO

JARDINS DE MONACO

- Jardinier en Chef : M. Georges Restellini

Si vous souhaitez figurer sur cet inventaire destiné exclusivement à nos membres, vous pouvez trouver le questionnaire sur notre site à la rubrique bibliographie (sans code d'accès). Vous pouvez aussi le réclamer à : Patrick Salembier par fax au 03 22 93 76 15 ou par e-mail : patrick.salembier@sfr.fr



Cultivez votre
nature...

Notre production sur 300 Ha :

- Arbres tiges 2X7, 3X7, 4X7, 10/12 à 40/43
- Arbustes en conteneurs de 2 à 340 litres et arbustes de pleine terre
- Cépages 3 troncs, 2 à 5 mètres
- Conifères conteneurs et pleine terre 1 à 4 mètres
- Graminées et vivaces en godets et conteneurs
- Taille topiaires
- Fournisseur du nouveau parterre du Château de Malinenon



Notre politique 'QUALITE' :

- Certification ISO 9001
- Depuis 2004, pratique de la Protection Biologique Intégrée
- Certification Haute Valeur Environnementale 'PLANTE BLEUE' en cours d'obtention (niveau 2)

Le Logis Notre-Dame - 41600 LE REIF-SAUVIN
Tél. : 02.41.70.21.31. / Fax : 02.41.70.23.04.
Courriel : commercial@chauvire.fr / site : www.chauvire.fr



NOUVEAUTE EXCLUSIVE BUXUS MEMORIUS (C)
le buis de bordure peu sensible à la *Cylindrocladium*

PEPINIERES CARRERE

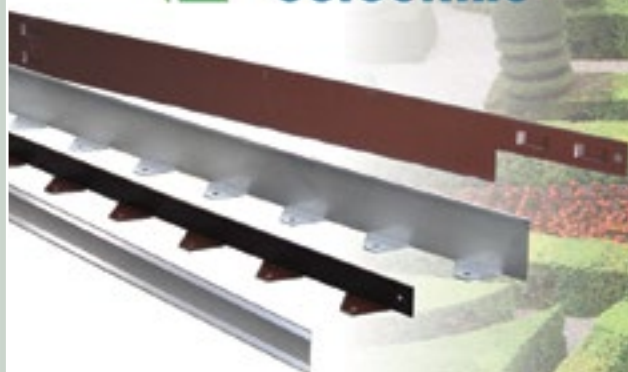
POUR TOUS VOS PROJETS, CONSULTEZ-NOUS
VOUS ALLEZ AIMER NOTRE OFFRE DE BUIS !

large stock de Buis sempervirens
(sélection C) cultivé dans nos pépinières

Bureau :
48 av. J. F. Kennedy
47520 le Passage
Tél. 05 53 68 86 92
Fax 05 53 68 27 31
Mob. 06 16 46 06 39
www.buis-carrere.com



plantco
protec
borderline®



plantco
FRANCE
moteur de solutions ventes®

plantco France - Z.A. de la Croche - 86 320 CIVAUX
Service commercial : 05 49 84 58 32 - Tél. : 05 49 84 58 30
Fax : 05 49 84 58 31 - Courriel : info@plantco.fr
WWW.PLANTCO.FR

**BORDURES ET VOLIGES
MÉTALLIQUES**

Des solutions, esthétiques et durables
pour la délimitation des allées,
massifs, jardins à la française...

www.forge-saint-alman-anjou.com



1760
Banc
pour les parcs et jardins

Notre réplique fidèle d'un banc de parc du XVIII^e siècle, le « 1760 », est réalisé en acajou, bois des conditions extrêmes.

CAISSE À
ORANGER



Tous coloris sur demande.

Châssis en acier métallisé et parois amovibles en bois traité à cœur permettant le rabotage régulier des racines. Fond en caillibotis assurant un drainage optimal.

Patrick Jourdes
06 07 73 54 09
contact auprès de Patrick Jourdes



Saint Alman

La Vieille Cure de Quincé
49320 BRISSAC-QUINCÉ

courriel : la-forge-saint-alman@orange.fr

Livraisons
France
entière et
étranger



Les Pépinières Chatelain

ALTERNATIVES AU BUIS

1er prix de Saint-Jean de Beauregard et Courson



Contactez-nous



SPÉCIALISTE DES ARBRES FRUITIERS

Tiges, 1/2 tiges,
1/4 tiges, fuseaux,
verriers, cordons,
U simples et doubles....



PEPINIERE GENERALISTE

50 ROUTE DE ROISSY - 95500 LE THILLAY - TÉL. : 01 39 88 50 88 - FAX : 01 39 92 86 52

www.pepinieres-chatelain.com E.MAIL : chatelain@lespepinieres.fr

SOIRÉE BLANCHE EBTS FRANCE

VENDREDI 1^{ER} AOÛT 2014



BLANC, OR, BUIS SUR LES HAUTEURS DU PARC DES PINS

La plus belle soirée de l'été au Touquet !



L'événement s'est tenu au Touquet à la fin d'une belle journée d'été : il fait doux, la lumière est tamisée par les arbres élancés et gracieux qui coiffent la hauteur du Parc des Pins.

Sous cette voûte découpée s'étend la clairière, parsemée de tables de banquet précieuses et scintillantes. Les princes et les fées, parés de blanc, virevoltent, se saluent et se séparent à la recherche de leurs partenaires et de l'emplacement qui leur est attribué pour le souper. Car il semble que nous nous trouvions au cœur du bois magique du Songe d'une Nuit d'Été. Éclats de rires et de mots, tintements des coupes et des couverts accompagnent le repas aux fines bouteilles et mets recherchés.

La nuit tombe mais les pins alentour resurgissent en toile de fond, illuminés de couleurs légères ; des centaines de bougies perchées sur leurs chandeliers percent le noir et relèvent la clarté des nappes, des costumes et des visages ; le kiosque de musique s'éveille ; on l'écoute avec émotion, bientôt avec feu car le rythme domine. Alors les regards plongeant dans l'obscurité découvrent tout en bas le Bassin Bleu transformé en piste de danse : contenus dans ce cercle enchanté sont les danseurs en mouvement, mouchetés de flash multicolores, sous une suspension de ballons blancs accrochés au velours noir du ciel...

Cette fête, à la fois réjouissance et œuvre caritative, est une réussite exemplaire en ce qu'elle regroupe les efforts d'EBTS, de la commune, et de chacun des participants, tous portés par un élan de bonne volonté, de bienveillance, de bien vivre et de bien faire. Plus de 500 participants et 6 150 € ont été récoltés pour les œuvres sociales de la Ville du Touquet-Paris-Plage.

Martine Higonnet



GLOUCESTERSHIRE - COTSWOLDS - OXFORDSHIRE

DU LUNDI 29 SEPTEMBRE AU JEUDI 2 OCTOBRE 2014

29 PARTICIPANTS

*Voyage organisé par Patrick Salembier avec l'aimable collaboration d'Emmanuel de Quillacq et de Bruno Caron
Les visites ont été guidées par Marion Mako, historienne des jardins et designer.*

*Tous nos remerciements à Georgie Barnard, Sue Finlator, Lady Doris Butterworth, Lady Amanda Feilding et à Sir Michael de Navarro,
pour leur aide précieuse pour l'organisation du voyage et (ou) leur charmant accueil.*

LUGGERS HALL

Ces jardins, jadis connus sous le nom Luggershill, ont été dessinés et réalisés par Alfred Parsons, peintre victorien devenu paysagiste, entre 1903 et 1912. L'habitation est l'œuvre de l'architecte Andrew Noble Prentice ; elle comprenait autrefois un vaste atelier d'artiste ainsi qu'une coupole. On connaît quelques 70 jardins créés par Parsons tant en Angleterre qu'à l'étranger, et l'on remarquera ici chez lui plusieurs traits qui caractérisent son style : la présence d'un murier, d'une haie d'ifs (aujourd'hui crènelée), de topiaires, de deux roseraies et de deux pavillons de jardin ; l'un des deux lui fut inspiré par les temples japonais qu'il eut l'occasion de visiter : il le fit figurer dans un de ses tableaux. C'est avec finesse que la propriétaire actuelle des lieux a restauré le jardin, non sans lui ajouter un ensemble de couleurs et de textures intéressant. Ceci apparaît en particulier dans le vieux potager où la fontaine de style italien est entourée de bordures qui balayent le spectre des couleurs : Alfred Parsons y aurait été tout à fait favorable lui qui fut amateur de plantes tout autant que concepteur de jardins. C'est ici qu'il mourut en 1920.

COURT FARM

Jardin créé en deux temps, à partir de 1896, par Alfred Parsons pour son amie l'actrice shakespearienne Mary Anderson de Navarro et Antonio, son époux. Il s'est d'abord agi

d'éliminer la basse-cour et la porcherie et d'entourer l'espace d'une haie d'ifs laquelle, à l'heure actuelle, est taillée de manière à suggérer une rangée de maisonnettes. Furent ajoutés une roseraie et des parterres ornés de deux paons (symboles du mouvement esthétique) perchés sur des tambours et qui ont, avec les années, pris un certain embonpoint ! L'autre partie du jardin, installée à partir de 1901, lorsque Bell Farm fut annexée, comporte à l'arrière un bassin, des pelouses pour le tennis et le croquet, ainsi que des tonnelles recouvertes de rosiers. L'allée de tilleuls élagués au-dessus d'une bordure herbacée y fut installée avant celle de Hidcote, ce qui porte à croire que Law-

rence Johnston, grand ami de Parsons, lui en est redevable. Ces jardins furent le cadre d'événements charitables nombreux et de moments musicaux où Elgar siégeait dans le salon de musique. Court Farm appartient aujourd'hui à Michael, descendant de Mary et d'Antonio, qui a longtemps œuvré avec son épouse défunte, à la restauration de ces splendides bordures.

BECKLEY PARK

Beckley, où nos amis anglais Georgie Barnard et Mark Hopkins nous ont rejoints ! C'est un jardin très privé et tout à fait ex-



BECKLEY PARK



traordinaire avec ses trois douves et ses topiaires tourmentées autour d'un rendez-vous de chasse royal datant d'environ 1375. Situé dans les environs d'Oxford, il en semble très éloigné au cœur de ce marécage qui servait de terrain de chasse et de pêche. Il comporte trois étages et un toit pentu d'aspect médiéval. A différentes reprises il fut donné en cadeau aux favoris de la couronne tels que Piers Gaveston, Hugh Le Despencer, le Prince Noir, et finalement à Thomas Chaucer qui en fut nommé régisseur. Les topiaires sur le côté et à l'arrière de la bâtisse sont en réalité un ajout du XX^e siècle de Percy Feilding qui les planta en 1921 pour compenser la rigueur de l'architecture du bâtiment et du parterre de buis, sous l'influence du moine bouddhiste Bertie Moore. Parmi les formes des arbustes on notera un cône, une sphère, une pyramide, ainsi qu'un nounours et un paon. Lady Amanda Neidpath, la propriétaire actuelle, a créé de nouveaux bassins et un stupa dominant Otmoor, en accord avec ses principes bouddhiques. Le bassin le plus proche ressemble à un œil...



BLenheim PALACE

Ce fut la demeure des Ducs de Marlborough dès 1704, lorsque John Churchill reçut le domaine de la Reine Anne pour ses hauts faits au cours de la Guerre de Succession d'Espagne. Le premier grand architecte du palais fut John Vanbrugh. Parmi les paysagistes renommés qui contribuèrent à la création du parc on peut citer Henry Wise, Stephen Switzer, Tilleman Bobart, Lancelot Brown et William Chambers.

« Le plus beau paysage d'Angleterre » serait celui qui se déploie lorsque l'on entre à Blenheim par l'Arc de Triomphe et que l'on découvre le lac enjambé par un pont à trois arches. C'est à Blenheim que furent introduits les premiers peupliers de Lombardie en Angleterre. Aux siècles passés on y admirait aussi une volière, un jardin chinois, un potager, des parterres, une rocaïlle, un chalet suisse, un arboretum, une cascade et un jardin clos à l'italienne : peu de choses ont survécu. Au XX^e siècle le 9^e Duc de Marlborough fit appel à Achille Duchêne pour la construction de cascades baroques en direction du lac ; elles furent ornées de statues à la manière de la fontaine du Bernin à Rome et créent un décor sublime à l'heure de l'apéritif au champagne !



SUDELEY CASTLE

Katherine Parr, veuve de Henry VIII, s'y installa lors de son mariage avec Thomas Seymour. Lady Jane Grey les y rejoignit :



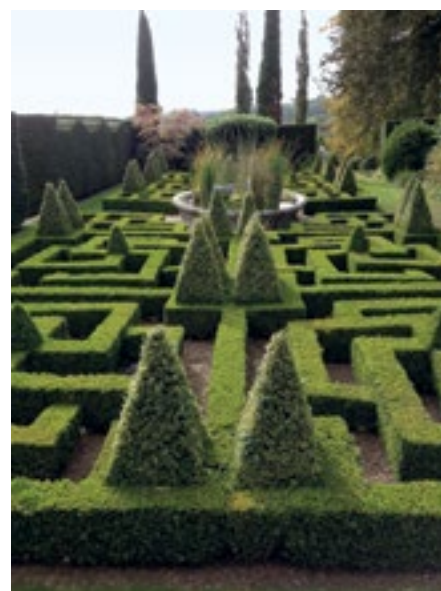
SUDELEY CASTLE

le jardin de la Reine au cœur du parc est ainsi nommé en son honneur. Il est situé à l'endroit même du parterre de l'époque Tudor et l'allée surélevée permet d'embrasser les denses haies d'ifs et les milliers de roses qui portent pour la plupart des noms qui évoquent ce temps là, tels que Anne Boleyn, Othello, Falstaff et Shakespeare. On découvre un nouveau jardin près de la Grange à Dime, avec ses bordures de graminées et son étang à carpes Koi. Depuis les années 70 Lady Ashcombe a entrepris de rénover plusieurs autres jardins : le Knot Garden par exemple dont le dessin reprend celui d'une robe portée par la Reine Elisabeth I, dans un portrait accroché à Sudeley ; le Jardin Secret créé par Rosemary Verey en 1979, avec ses 1 000 tulipes qui surgissent au printemps ; ou le Jardin Côté Est de Charles Chesshire de 2003 et sa tonnelle de cèdres.



BOURTON HOUSE

A la porte de cette demeure du XVII^e siècle une collection de topiaires rasées de près témoigne du soin et de l'attention apportés par les trois jardiniers qui l'entretiennent. On remarque cette même précision devant le parterre de buis et les cônes de buis panachés vers l'arrière de la maison. Ce sont Monique et Richard Paice auxquels on est avant tout redevable des plans du jardin, en 1983. A partir de 1987 le jardin était ouvert à la visite et en 2007 le Prix annuel de Christies et de la Maison Historique lui fut attribué. Nonobstant un changement de propriétaire en 2010, les jardiniers sont toujours à l'œuvre pour séduire les visiteurs avec leur recette personnelle de topiaires sévèrement taillées jouxtant des bordures exubérantes



BOURTON HOUSE



CHASTLETON HOUSE

Presqu'au cœur même de l'Angleterre, au croisement de quatre « counties », Chastleton House est demeurée inchangée depuis 400 ans. La résidence, avec son portail décentré s'étend dans le prolongement de l'église ; elle fut construite entre 1607 et

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Nos très bonnes adresses.

Nous nous inscrivons contre tous les lieux communs, il existe de très nombreux excellents restaurants et hôtels en Angleterre et spécialement dans les Cotswolds. Voici notre sélection !

HÔTEL

***BUI
BROADWAY
The Broadway Hotel



Tradition et modernité - Ambiance sympa
Excellent restaurant
davidg@cotswold-inns-hotels.co.uk

RESTAURANTS

***BUI
BROADWAY
Russel's
info@russelsofbroadway.co.uk

BOURTON ON THE HILL
Horse & Groom

Le meilleur de notre séjour mais aussi le plus cher !
greenstocks@horseandgroom.info

**BUI
WOODSTOCK
La Galleria

A deux pas de Blenheim Palace !
2 Market Place Woodstock Oxfordshire
www.lagalleriawoodstock.com
lagalleria@msn.com

1612 pour un avocat du Pays de Galles, Walter Jones, qui devint plus tard Membre du Parlement. Le jardin comprend plusieurs jardins clos. Les premières topiaires y auraient été plantées en 1713 par Anne Jones, puis en 1833 par Dorothy Whitmore Jones lorsque son mari entreprit quelques aménagements. Mais c'est la famille Richardson qui louait la demeure à la fin du XIX^e s. qui installa les tonnelles recouvertes de rosiers, les fruitiers en espalier, les *mixed borders* ainsi que les topiaires que nous voyons aujourd'hui : ces dernières nous semblent curieusement amorphes mais sur des photographies de l'époque on distingue clairement la forme d'un chat, d'une théière, d'une assiette sur pied, d'un poulet, d'un mouton, d'un cheval, d'un écureuil, d'un bateau à voile, d'un paon, d'une couronne. Chastleton fut aussi la demeure de Walter Jones Whitmore, bien connu pour avoir établi jadis les règles du tout nouveau jeu de croquet.



PAINSWICK

Cette petite ville, également appelée « Reine des Cotswolds », était dès le XV^e s. le centre du commerce de la laine avec ses tisserands et teinturiers.

Son nom évoque peut-être celui du dieu Pan, protecteur des ovins. La jolie église de Sainte Marie fut construite par les Normands ; son clocher est du XVII^e s. ; on y voit de nombreuses stèles en marbre. Mais c'est son cimetière qui est célèbre grâce à ses 99 ifs en forme de cône, plantés vers 1792 et soigneusement taillés chaque année à la mi-septembre lors de la « Clipping Ceremony » au cours de laquelle les enfants se tiennent par la main en chantant des cantiques, célébra-

tion dont on dit qu'elle date du XIV^e s. A cette occasion chaque enfant reçoit un petit pain.



RODMARTON MANOR

C'est un des exemples les plus achevés d'une grande maison et de ses jardins de style Arts & Crafts, et le plus célèbre des Cotswolds. Claude et Mary Biddulph s'adressèrent à l'architecte Ernest Barnsley pour l'édification d'une nouvelle maison et d'une suite d'enclos plantés alentour. Le jardin comporte 17 chambres vertes parmi lesquelles le jardin creux, la rocaïlle, le jeu de croquet, les potagers, le jardin blanc, le jardin en terrasse, les jardins d'hiver, et le jardin des abreuvoirs. Ces derniers exposent leurs topiaires d'origine. Les « murs » d'ifs furent rajoutés dans les années 30 afin de protéger la terrasse et de profiter d'un feuillage persistant visible des salles de réception de la demeure. Jadis s'y trouvait aussi quatre courts de tennis. Quatre fauteuils en ifs entourent un bassin qui ponctue une longue bordure fleurie au bout de laquelle s'élève un charmant pavillon orné d'une cheminée. Mary Biddulph elle-même, assistée de son fidèle jardinier William Scrubey, réalisa toutes les plantations. A la mort de Ernest Barnsley, puis de son frère Sidney, la maison et le parc furent confiés à Norman Jewson, membre lui aussi d'une association Arts and Crafts dont les principes étaient de ne travailler qu'avec les artisans et les matériaux de la localité. On lui attribue entr'autre les motifs floraux et animaliers des canalisations. Le domaine est toujours dirigé par des Biddulph, ceux de la troisième et de la quatrième génération.

Texte de Marion Mako
Traduction de Martine Higonnet



LE CIMETIÈRE DE PAINSWICK (1792)

EBTS COTSWOLDS GARDENS

a brief synopsis of the gardens visited



LUGGERS HALL

Originally called Luggershill, the gardens were designed and laid out by the Victorian artist turned garden designer Alfred Parsons between 1903 and 1912. The house was designed by Andrew Noble Prentice and incorporated a huge studio as well as a cupola which was a copy of the one on his friend Frank Millet's house where he often went for dinner and to play cards. Parsons designed over 70 gardens in England and abroad and in his own garden he included some of his favourite features: a mulberry tree, yew hedging – now cut into a castellated shape, topiary, two rose gardens and two summerhouses. One of these was styled on the Japanese temples he had seen on his tour there and he included it in a painting, also showing the Broadway Tower in the distance. The current owner Kay Haslem has sensitively restored much of the gardens and included an interesting mix of planting colours and textures. This is especially apparent in the old kitchen garden, where the central Italianate fountain is surrounded by borders that traverse the colour spectrum. This is something Alfred Parsons would have heartily approved of, as he was a real plantsman as well as designer. He died here in 1920.

COURT FARM

This was a garden designed in two periods, by Alfred Parsons for his friend, the Shakespearean actress Mary Anderson de Navarro and

her husband Antonio, from 1896. Firstly, the farmyard and pig-sties behind Court Farm were cleared and levelled and enclosed by yew hedging, now topiarised into an effect of a row of cottages. A rose garden and courtyard beds were added, along with two peacocks (a symbol of the aesthetic movement) sitting on drums. Over the past century these have grown fatter!

The second area of the garden was laid out from 1901 when they added Bell Farm. Behind it a pool, croquet and tennis lawns as well as rose arbours were added. A pleached lime avenue above the main herbaceous border pre-dates the one at Hidcote, which, as Lawrence Johnston was a great friend, probably influenced his designs. The gardens were used for many charitable functions, as well as musical events with Elgar in the Music Room. Court Farm is still owned by Michael, who with his late wife Jill have worked very hard to bring the borders back to their former glory.

BECKLEY PARK

An extraordinary and very private garden, comprising three moats and convoluted topiary surrounding a hunting lodge dating from around 1375 when most of the moats were also dug. The house today is medieval, three storeys with a steep roof. It sits just outside the dreaming spires of Oxford but feels a world away on the edge of Otmoor which was used for hunting, fishing and hawking. As a Royal

hunting lodge, it was given as a gift to various favourites including Piers Gaveston, Hugh le Despencer, the Black Prince and eventually Thomas Chaucer became its steward. The topiary to the side and the rear of the house is actually an early twentieth century addition, planted in 1921 by Percy Feilding to balance the formal design of the house and box garden, influenced by the Buddhist monk Bertie Moore. The shapes include a cone, sphere, pyramid but also a teddy bear and peacock. Beyond the three moats, the owner, Lady Amanda Neidpath, has created further pools and a stupa overlooking Otmoor, based on her Buddhist principles. The nearer pool is shaped as an eye, but playfully incorporates classical motifs of columns used as stepping stones and pillars on the island, the iris of the eye.

BLenheim PALACE

The home of the Dukes of Marlborough, from 1704 when John Churchill, the 1st Duke was granted the royal manor of Woodstock and 2000 acres as a gift by Queen Anne for his success at the Battle of Blindheim in Bavaria during the War of Spanish Succession. John Vanbrugh was the first great architect involved with Blenheim but he later fell out with Sarah Duchess after Sir John's death in 1722. Notable designers and landscapers such as Henry Wise, Stephen Switzer, Tilleman Bobart, Lancelot Brown and William Chambers were all involved in adding to the landscape at Blenheim.

heim as each successive duke sought to make his mark. The greatest sight described as “The finest view in England” is seen as one enters the Triumphal Arch and views the lake spanned by the three arch bridge. It was also at Blenheim where Lombardy poplars were first planted in England.

Over the past three centuries, Blenheim has included such garden features as an aviary, a Chinese garden, kitchen gardens, parterres, rock gardens, a Swiss cottage, an arboretum, the private Italian garden and a cascade, only a few of which now survive.

In the early twentieth century, the 9th Duke wanted to create a feature leading the eye to the lake on the west of the house. He employed the French designer Achille Duchene, who reinterpreted French formality with his Baroque style water terraces. Due to extensive problems only two of the intended six levels were built, but they were decorated with statues of Venus, Caryatids, Sphinxes and copies of the Bernini Fountain, all of which create a wonderful back drop to champagne on the terrace!



SUDELEY CASTLE

Famous for being the home of Katherine Parr after becoming Henry VIII's widow, when she married Thomas Seymour and came to live here with Lady Jane Grey. The centrepiece of the gardens, the Queen's garden is named after her. Sited on the original Tudor parterre, it has a raised walkway from which to look down on the dense hedges of yew and the thousands of roses, including many with names evocative of the Tudor era: Anne Boleyn, Othello, Falstaff and Shakespeare. However, the gardens begin at the remains of the old Tithe Barn which enclose herbaceous borders and a Koi pond.

Most of the gardens as seen today have been re-created since 1900 when the Dent Brocklehurst family came to Sudeley. Since the 1970's, Lady Ashcombe has been particularly active in replanting other garden areas: the Knot Garden with its pattern taken from a dress pattern worn by Elizabeth I in a portrait that hangs in the Castle; the Secret Garden designed in 1979 by Rosemary Verey, which includes over 1 000 tulips in spring; and the East Garden designed in 2003 by Charles Chesshire with a Cedar Arbour.



BOURTON HOUSE

At the front of the seventeenth century house, a tightly clipped collection of topiary demonstrates the level of care and attention

that the three gardeners continue here. This continues with the parterre of Box and variegated Box cones to the rear of the house.

The three acres of gardens were predominantly laid out by Monique and Richard Paice in 1983. From 1987 the gardens opened, and in 2007 they won the Historic Houses and Christies annual award. Despite new owners in 2010, the gardeners have continued to excite visitors with their unique mix of tightly clipped topiary and exuberantly planted borders of sub-tropical, white and alpine troughs. The planting here is recognisably different to many other Cotswold gardens as it includes many tender, architectural and colourful plants. Pools and ponds are fed by an old spring which was discovered by accident. From the peace of the rear lawn, a wide raised terrace looks over the surrounding field, planted with bulbs and specimen trees. A more recent addition is the sculpture “Cleaved Air” by Andrew Darke which gently moves in the breeze by the car park.



CHASTLETON HOUSE

Almost at the very heart of England, on the edge of four counties, Chastleton House has remained unchanged for virtually 400 years.

The house, with its off-set front door, lies alongside the church. It was built between 1607 – 1612 by Walter Jones, a lawyer from South Wales who became a MP.

The gardens had a number of enclosed courts rather than gardens, following the medieval idea of the hortus conclusus. The topiary in the gardens may have first been planted in 1713 by Anne Jones and again in 1833 by Dorothy Whitmore-Jones when her husband was remodelling the house. However, it is mainly due to the Richardson family who rented Chastleton in the late nineteenth century who created the topiary as we see it today, along with the rose arbours, espalier fruit trees and herbaceous borders. Today the topiary has a comical look as its shapes are amorphous, but original photographs distinctly show the shapes of a cat, teapot, cake-stand, chicken, sheep, horse, squirrel, ship in full sail, peacock and crown.

Chastleton is also famous as the home of Walter Jones Whitmore who codified the rules of the new garden game of croquet.



PAINSWICK

The small town known as the “Queen of the Cotswolds”, from the fifteenth century this was the heart of the wool trade with mills for making and dying cloth. The name may come from the God Pan, who although known as a wicked and mischievous God, was also the protector

of sheep. The pretty church of St. Mary's has Norman origins, a seventeenth century spire and many interesting marble tombs. However, the main interest is the churchyard which contains the famous 99 yew trees, carefully clipped every year into smooth cones. It is reputed that the 100th yew just won't grow as the Devil kills it, but actually church records show that since they were first planted around 1792, additional plants have been added, and there may actually be more than 100. The annual “Clipping Ceremony” is held in mid September each year when children hold hands and encircle the church, singing hymns. The ceremony is thought to date back to the fourteenth century, and each child is paid with a bun.



RODMARTON MANOR

One of the most perfect examples of the Arts and Crafts house and gardens and the best known in the Cotswolds.

Claude and Mary Biddulph commissioned the architect Ernest Barnsley to design a new house and enclosed garden rooms around it. Started in 1909, it espoused all the Arts and Crafts principles, including using only local materials and local craftsmen, creating some truly beautiful pieces of metalwork and furniture.

The garden has 17 garden rooms including: the sunken garden, rockery, croquet lawn, kitchen gardens, white borders, terrace gardens, Winter gardens and Troughery. These last gardens have the original topiary. The yew “walls” were added later to enclose the terrace in the 1930s and provide evergreen shapes to be seen from the main rooms of the house. Originally the gardens also had three tennis courts. The long herbaceous border is punctuated by a pool surrounded by four “armchairs” made out of yew, and a beautiful Cotswold summerhouse complete with fireplace.

It was Mary Biddulph, who, along with her trusted gardener William Scrubey laid out all the planting.

Sadly Ernest Barnsley died before the project was completed and his brother, Sidney, continued for another nine months until he too died. It was not until 1929 that this garden and house was completed by another member of the Sapperton Arts and Crafts group, Norman Jewson. His influence can be seen in the animal and flower motifs on the drainpipes. The estate is still managed and farmed by the third and fourth generations of the Biddulph family who manage the house and gardens in a very hands on way.

Marion Mako



Quand les anglais rivalisent avec Versailles...

A Blenheim, le quatrième Duc de Marlborough – un amateur d'art érudit qui y vécut de 1758 à 1817 – fit appel au grand Capability Brown pour redessiner le parc. La création du lac par Brown fut la meilleure justification du pont imposant de Vanbrugh, car, jusque-là, la Glyme ne formait qu'un maigre filet d'eau indigne de l'imposant monument. Encore que, la manière dont « Capability » engazonna avec insouciance les superbes jardins à la française de Henry Wise et Vanbrugh n'était ni plus ni moins que du vandalisme... Et le grand parterre, au Sud, ne ressembla bientôt plus qu'à une vaste pelouse plate et sans relief !



BLENHEIM : LE PARTERRE D'EAU

Heureusement, au cours des années 1890 et au début du XX^{ème} siècle, le neuvième Duc – nostalgique du passé – décida de remettre en état ce qu'il pouvait : il créa de nouveaux jardins à la française à l'Est et à l'Ouest du Palais. Il fit notamment appel au paysagiste français Achille Duchêne, lequel entreprit d'aménager un parterre d'eau « à la Versailles ». Ainsi naquirent les Jardins Aquatiques sur cette dernière façade. L'ensemble de cette composition plut beaucoup à l'écrivain, critique et humoriste anglais Lytton Strachey (1880-1932), lequel admit que ce spectacle lui donnait « une érection convenable ». Duchêne, quant à lui, aurait souhaité que les eaux soient en perpétuel mouvement, alors – arrogant, mais non sans raison – le duc le lui déconseilla : « un vulgaire spectacle de jets d'eau comme ceux que l'on peut voir dans n'importe quelle exposition ou parc pu-

blic... », dit-il. Satisfait du recul de l'infortuné Achille, le duc déclara non sans une certaine grandiloquence : qu'il avait ainsi « réussi à détruire la conception française bourgeoise d'un jardin régulier ». De nos jours, le jet d'eau a fait son apparition... Quoiqu'il en soit, de l'opinion même du neuvième duc : « l'ensemble de ces Terrasses Aquatiques est magnifique et, pour moi, bien supérieur à celui de Le Nôtre à Versailles ». D'un style classique – plus italien que français cependant – ces terrasses constituent indubitablement une réalisation remarquable du XX^{ème} siècle et l'un des chefs d'œuvre de Blenheim... et de Duchêne !

H.C.

Source :
« Grandes demeures d'Angleterre et du Pays de Galles »
Hugh Montgomery-Massingberd et Christopher Simon Sykes
Ed. Mengès - 1994

PAROLES



MALADIE DES BUIS

LA PYRALE DU BUIS

« Aux injures du temps résiste le buis, sur lui n'ayans aucun ou peu de pouvoir, ne froidures, ne gelées » (...) « C'est toute l'utilité de la feuille que cela, estant au reste immangeable, généralement les bestes abhorrens son extreme amertume et durté »

« Le Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs » Olivier de Serres – 1620

À l'époque d'Olivier de Serres – il y a donc près de quatre siècles (il pensait pour l'essentiel aux dégâts possibles des bovins et chevaux) – la pyrale du buis, lépidoptère d'origine asiatique (Asie orientale : Chine, Corée, Japon...), ne sévissait pas encore en Europe de l'Ouest et « *Cydalima perspectalis* » – nom scientifique de la chenille défoliatrice envahissante et particulièrement vorace qui en est issue – n'était pas encore l'hôte indésirable de nos broderies de buis...

UN RAVAGEUR ÉMERGENT REDOUTABLE

« On penserait que ce petit papillon de rien du tout qui vole si mal mettrait des siècles à se répandre d'une région à une autre. Il n'en est rien. » Prince Alexandre Wolkonsky (92 - Saint-Cloud)

Découverte dès 2006 en Allemagne, puis en Suisse, où elle est arrivée accidentellement, la terrible pyrale est une espèce invasive qui a été repérée en France, dès 2008 en Alsace (Stasbourg + une forêt de buis naturels ravagée dans le Haut-Rhin). Ce papillon de nuit bien encombrant est donc l'auteur de la petite chenille verte et affreusement vorace, qui grignote sans vergogne toutes les espèces de buis (*buxus sempervirens*, *microphylla*, *suffruticosa*...) – y compris les variétés les plus rustiques et à feuille coriace, tel « *buxus rotundifolia* » (attaques notamment repérées dans le Parc de Sceaux sur cette variété) – en Alsace et Franche-Comté, Rhône-Alpes (la région lyonnaise est aujourd'hui infestée...), Auvergne (Vichy), dans le Nord, l'Île de France (2009), en région Centre (2013 : Orléans & alentours), les Pays de Loire, les régions Poitou-Charentes (2013), Aquitaine (2014 : alentours de Bordeaux, Périgueux), Midi-Pyrénées (Montauban) et Provence-Alpes-Côte d'Azur, y compris la Corse, dont l'aire des méfaits ne fait que croître au fil des ans...

Désormais, elle a atteint toute l'Europe continentale : l'Autriche (2009), les Pays-Bas, et même le Royaume-Uni où quelques foyers ont été détectés (2011).

On pense généralement que c'est par l'inter-

médiaire des jardinerias – qui se fournissent sur le marché international – que la chenille serait parvenue en France.

SES CARACTÉRISTIQUES MORPHOLOGIQUES

Un corps vert tendre ou sombre, rayé de noir longitudinalement et de très fines bandes claires parallèles. Il comporte 6 pattes thoraciques jaunes et 10 pattes abdominales. Des verrues noires, de longs poils blancs isolés et un tête globuleuse formant un casque noir brillant. Détail important : ses poils ne sont pas urticants. Sa taille peut aller jusqu'à 3,5-4 cm au dernier stade. La dernière génération s'abrite en hiver dans une logette (hibernarium), constituée de soie blanche tissée entre les feuilles : un cocon lâche dont elle ne sort pas. Les dégâts larvaires peuvent conduire au dépérissement des plantes-hôtes, d'autant plus que l'infestation est souvent remarquée tardivement, la pyrale s'attaquant d'abord au cœur des buis. Elle est d'ailleurs difficile à détecter, et ce quel que soit son stade de développement.

Deux, voire trois générations se succèdent dans l'année : le vol a lieu en début de printemps, voire en fin d'hiver sous-abri. Après son émergence d'une chrysalide de 21 mm. de long, le papillon – d'une envergure de 40 mm environ, aux ailes blanches bordées de brun, vit une semaine. De mœurs nocturnes, il pond 200 à 250 œufs, agglutinés à la manière des écailles d'un poisson, sur la face inférieure des feuilles. Le cycle larvaire dure environ quatre semaines.



« CYDALIMA PERSPECTALIS » : LA CHENILLE DE LA PYRALE DU BUIS
(© photo : ag. Fotolia)

LE REPÉRAGE

Les chenilles tissent un entrelac de toiles en fil de soie au cœur des feuilles sèches autour des plants infestés. Elles laissent sur le sol des déjections nombreuses parfaitement visibles à l'œil nu, formant de petits bouchons de couleur vert clair ou foncé, voir des boulettes sphériques de couleur vert-brun. Les sujets atteints offrent un aspect souillé, peu ragoûtant et dévasté.

LES DIFFÉRENTES FORMES DE LUTTE CONTRE CE NOUVEAU RAVAGEUR

L'insecte est la source de défoliations sévères ; lorsqu'il n'y a plus de feuilles, il est susceptible de s'attaquer à l'écorce des rameaux. Les méfaits sont rapides et terribles : on a pu les constater il y a déjà trois ans au Parc de Bagatelle, dans le Bois de Boulogne où la lutte a démarré trop tardivement. Les parcs de Saint-Cloud, de Sceaux, de Meudon ainsi que de nombreux parcs privés de la banlieue sud et ouest (Boulogne, Neuilly, Ville d'Avray...) furent attaqués par la suite. Même dans Paris intra-muros (8^e, 16^e, 17^e arrdt., ...), nous avons pu observer des buis-boule dans des poteries de terre cuite, dans des cours d'immeubles – sombres le jour, mais éclairées la nuit – réduits à l'état de squelettes... Point important : tous les papillons de nuit sont attirés par les sources lumineuses, notamment leur intensité, et

D'EXPERTS

la pyrale n'échappe pas à cette règle. C'est très certainement la raison pour laquelle les attaques sont si sévères dans les grandes conurbations à fort rayonnement lumineux nocturne : Paris et banlieue parisienne, Bordeaux, Lyon, Nantes...

LA LUTTE BIOLOGIQUE

Les principaux prédateurs naturels de la pyrale sont le moineau domestique, le merle, les grives, les mésanges (bleue, charbonnière, ...), le rouge-queue et le rouge gorge-noir et quelques autres passereaux, mais leur pouvoir de régulation est faible.

Une observation étonnante : lors de son alimentation, la chenille accumule les alcaloïdes du buis, mais quand un oiseau la consomme, il régurgite ces substances toxiques !

Cinq insecticides biologiques, efficaces contre ces chenilles infernales, à appliquer dès les premiers dégâts constatés (NB : ces solutions sont non préventives et non rémanentes) : *Delfin*, l'arme fatale « bio » de chez Certis, à base de « *Bacillus Thuringiensis* » : le Bacille de Thuringe qui respecte l'environnement – notamment les insectes pollinisateurs (abeilles) – même composition pour *Scutello 2X*, de chez Biobest, *Spinosad* : un produit également biologique de la firme américaine Dow Chemical, un neurotoxique qui détruit les parois intestinales des chenilles, enfin le *Dipel 8 L*, un produit de Valent Biosciences Corporation (USA), distribué en Europe de l'Ouest par Atlas Ago (Suisse) qui s'avère très efficace lui aussi (*avis du Fredon d'Alsace*). Il convient de signaler aussi, le *Naturen*, de la gamme Fertiligène, un produit de l'ancienne firme Sovilo : insecticide bio et végétal utilisable aussi en agriculture biologique, mais un peu moins puissant, semble-t-il. Outre le Bacille de Thuringe, pensez aussi aux pyréthres naturels, insecticides puissants non-toxiques pour l'homme.

Ceux-ci sont commercialisés dans toutes les bonnes jardinerie et sur les sites « jardins » d'Internet.

Il convient toujours d'agir sans tarder, dès la découverte d'une attaque – les jeunes larves étant les plus sensibles aux produits – de préférence entre début mars et fin octobre, dès que la température atteint 12°-13°, quoique le résultat optimum soit atteint par temps doux : entre 15° et 25° ; plusieurs traitements ne sont pas à exclure (sachant qu'il y a 3 générations qui se succèdent, 2 - 3 traitements dans l'année sont réalistes), mais le 1^{er} traitement est fondamental, puisque de l'efficacité de celui-ci dépendra la suite.



LA PYRALE DU BUIS EN MAJESTÉ (© photo : Royal Horticulture Society)

Les pulvérisations doivent être effectuées tous les 10 jours en période de développement des chenilles – lorsque la température se situe entre 18° et 30° – sinon toutes les 3 semaines environ entre deux traitements. Les buis doivent être bien mouillés dans leur entier. Pour une meilleure efficacité, il faut éviter les applications quand il fait trop frais, trop humide ou encore trop sombre. Enfin, il convient de savoir que, par temps chaud, les chenilles ont tendance à remonter à la surface.

Parallèlement, la firme néerlandaise Koppert – leader mondial de la Protection Biologique Intégrée et du biocontrôle en général – est associée au projet collaboratif « *Save-Buxus* », qui s'étend sur 4 années : opération à laquelle participe notamment l'INRA. L'idée est d'améliorer l'efficacité du piégeage. En attente des premiers résultats, la société commercialise le Capsanem : des nématodes auxiliaires (entomopathogènes), qui rendent malades les chenilles. Il s'agit d'un produit naturel sans risque pour les applicateurs, les hommes et les animaux.

LA LUTTE PROPHYLACTIQUE

Pour se débarrasser de la chenille, il existe deux techniques naturelles relativement efficaces : la 1^{re} consiste dès détection à récolter à la main et brûler les larves hivernantes qui resteraient dans le feuillage entre début novembre et fin février, ou à prendre carrément avec un aspirateur, avant de nettoyer les buis et d'incinérer les déchets végétaux. La 2^{ème} – qui s'inspire en fait de la 1^{re} – consiste à arroser les buis atteints avec un puissant

jet d'eau, lequel permet de faire tomber les chenilles à terre. Il convient ensuite de les détruire – par écrasement ou incinération – puis de nettoyer la terre, enfin d'étendre de l'engrais au sol, dans l'idée de développer les rameaux subsistants. Si les buis sont peu nombreux, ne pas hésiter à les frictionner énergiquement afin de ramasser les larves au sol et donc de retarder l'attaque.

Mais tuer les chenilles s'avère insuffisant : tuer le papillon fauteur de trouble – 200/250 œufs par ponte x 5/an – ...c'est encore mieux ! Il existe un procédé empirique pour ce faire : la technique consiste à placer quelques lampes à ampoule incandescente au-dessus des buis atteints, afin d'attirer et d'éliminer le papillon de nuit indésirable.

Pas vraiment écologique, mais néanmoins efficace.

Dans le cas où les papillons sont éclos, le placement de pièges à phéromones sexuelles entre début mai et fin novembre s'avère utile : il s'agit d'attractifs olfactifs utilisés comme leurres pour la détection, le contrôle, le suivi de population et le piégeage, l'odeur attirant dans le piège les mâles adultes. Selon la firme Koppert – qui commercialise la phéromone sexuelle Pherodis à base de *Glyphodes perspectalis* – il faut installer un piège pour 500 à 1000 m² par espace complantée de buis ou un piège pour 100 à 200 mètres linéaires de haies de buis.

Il est conseillé de renouveler la capsule de phéromone toutes les 4 semaines.

Ainsi, cette technique maîtrisée permettrait d'éliminer les mâles, mais les essais de piégeage réalisés depuis 2007 en Allemagne afin de suivre les vols se sont révélés peu convaincants jusqu'à présent...

LA LUTTE CHIMIQUE

A noter que les produits à base de « di-flubenzuron » respectent les auxiliaires (les autres insecticides autorisés sont à base de lambda-cyhalothrine, d'abamectine, d'acétamipride ou de thiaméthoxam).

LA LUTTE CULTURALE

En pépinière, les jeunes plants de buis peuvent être protégés grâce à la pose d'un voile insect-proof, installé afin d'éviter la ponte du papillon.

Dans les parcs et jardins, les vieux buis en forme libre semblent moins infectés que les jeunes buis taillés, aux rameaux compacts et au feuillage dense, ces derniers favorisant une ponte groupée suivie d'importantes populations larvaires. De plus, les chenilles s'y cachent plus facilement et sont de ce fait moins exposées aux prédateurs. L'absence de taille aurait donc un effet intéressant... mais ce constat est en contradiction totale avec la pratique de l'Art Topiaire !

Déjà à l'époque de Le Nôtre... l'échenillage ! Le Mercure galant d'avril 1680, relate le fait suivant : « On a échenillé les arbres en mars-

avril, en cette année 1680, à Versailles. Les chenilles sont tellement voraces dans tous les jardins qu'au Cours la Reine, dans la pépinière du roi près de Sceaux, les ramasseurs sont rémunérés à la poche remplie de ces insectes que l'on brûle ensuite. »

Attaqué de toutes parts avec l'émergence récente de deux champignons – « *cylindrocladium buxicola* » et « *volutella buxi* » – et maintenant par ce redoutable ravageur qu'est la pyrale, le buis – jusque-là considéré à juste titre comme un arbuste d'une grande rusticité (voir notre exergue signé Olivier de Serres) – a mal supporté la mondialisation et ce qui en a découlé : la multiplication des échanges commerciaux massifs entre pays. Son avenir en France est désormais menacé : afin d'enrayer ce nouveau fléau, il est très souhaitable d'organiser des veilles sanitaires en commun entre propriétaires d'une même contrée et il convient, parallèlement, de lancer un plan de lutte au niveau national : à ce sujet, l'opération « SaveBuxus » est une excellente initiative.

L'enjeu est d'importance, car c'est tout un patrimoine, l'Art topiaire – sachant que le buis représente 80% de cet art, gloire de nos parcs et « jardins à la française » – qui risque à terme de disparaître.

« Va t'en, chétif insecte, excrément de la terre... »

In : « Le lion et le moucheron »
Jean de La Fontaine

Hubert de CERVAL



LA CHENILLE DE LA PYRALE TOUT À SON REPAS FAVORI
(© photo : Paysages et Jardins d'Alsace)

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

Buis & Topiaires : soins, taille & utilisations

Mark Jones (& Jérôme Jullien, pour la partie scientifique sur les maladies & ravageurs) – Editions Eugen Ulmer – 2014 (2^{ème} édition)

Site Internet : www.pyrale-du-buis.com

Synthèse des faits constatés et relatés par des membres d'EBTS France suite à une enquête diligente par l'association. Voir : www.ebts.org

GAMME BIOCONTRÔLE POUR LES ESPACES VERTS

KOPPERT,
unique partenaire
financier privé
du programme
SaveBuxus

TIGRES DU PLATANE • COCHENILLES • PROCESSIONNAIRES DU PIN
OTIORHYNQUES • **PYRALES DU BUIS** • HANNETONS
TIPULES DU GAZON • MINEUSES DU MARRONIER
PUCERONS EN ROSERAIE

Toutes les actualités sur le blog : www.biocontrôle.fr

N° Agrément PA 01579 pour la distribution de produits à des professionnels.

DES ESPACES VERTS 100% BIOCONTRÔLE !
www.koppert.fr | info@koppert.fr | Tel : 04 90 78 30 13

FINANCIAL TIMES

JUIN 2014

MALADIE DES BUIS : LE POINT SUR LES SOLUTIONS

Les risques que provoquent les maladies du buis dans les jardins anciens ou nouveaux se multiplient au fur et à mesure que les étés deviennent plus chauds et humides. Souvent une infection par le *Cylindrocladium buxicola* sera suivie par une deuxième infestation par le *Volutella buxi*, autre maladie du buis causée par un champignon. L'infection par le *C. buxicola* commence par des taches noires sur les feuilles qui se mettent à tomber peu après, laissant des traces noires révélatrices sur les petites branches. Souvent la maladie se répand si rapidement que le champignon s'est déjà installé alors que l'on vient tout juste d'en reconnaître les symptômes. Le *V. buxi* fait brunir les feuilles qui ensuite se fanent. A la différence de *C. buxicola*, les feuilles restent sur la plante mais elles se couvrent de spores d'une moisissure rosâtre...

Les pépiniéristes européens spécialistes du buis, voyant leur avenir menacé, se sont penchés sur la manière de combattre ces maladies. Ils ont développé un programme préventif, et même jusqu'à un certain point curatif, de contrôle chimique. Il est basé sur la vaporisation régulière mensuelle des buis de mai à septembre, les mois pendant lesquels la maladie à surtout tendance à les attaquer ; de mai à juillet on se servira du tétraconazole, et en août et septembre du thiofanate-méthyl-prochloraz. Mais petit problème : on ne trouve pas ces produits sur le marché dans de nombreux pays et seuls sont autorisés à s'en servir les professionnels qualifiés. Et peu de monde désire utiliser régulièrement des produits chimiques au jardin même s'ils sont relativement peu agressifs. De plus, en Europe, les produits chimiques autorisés pour les particuliers changent fréquemment au gré des interdictions, ce qui fait que le traitement du jour peut disparaître le lendemain.

Il existe aussi des mesures préventives pour réduire les risques de maladie : comme les maladies causées par les champignons prospèrent dans l'humidité produite par les fines gouttelettes de l'irrigation par vaporisation, il est recommandé d'arroser une fois par semaine directement vers la racine plutôt que de se reposer sur l'arrosage automatique avec ses jets vers le haut. Il faut aussi se garder de trop nourrir les plantes car une croissance

molle et flasque encourage la maladie. Il existe de nombreuses « concoctions » réservées au buis, à diffusion lente, qui sont préférables aux engrais riches en azote.

Le domaine de recherche sans doute le plus prometteur concerne l'étude des variétés de buis les plus résistantes à la maladie...

FINANCIAL TIMES

Matthew Wilson

Traduction : Martine Higonnet



LES JARDINS MEMBRES D'EBTS FRANCE SONT À L'HONNEUR DANS LE FINANCIAL TIMES

Hôtel Victor Hugo ****

19 Rue Copernic - 75116 Paris

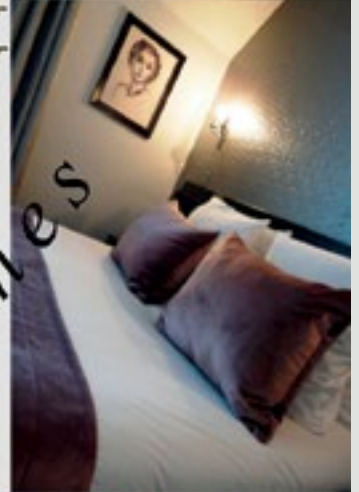
✉: paris@victorhugohotel.com

☎: 01 45 53 76 01



« Classique », « Supérieure » ou « Prestige »
Nos 75 chambres allient l'élégance d'une demeure française et les prestations nécessaires à votre confort (WIFI, Café/Thé dans la chambre, TV LCD, Sèche-cheveux, Minibar...).

Profitez de l'atmosphère chaleureuse de notre bar et commencez la journée par un petit-déjeuner buffet complet...



Et Aussi ...

Hôtel Ambassade ***

79 Rue Lauriston - 75116 Paris

✉: paris@hotelambassade.com

☎: 01 45 53 41 15

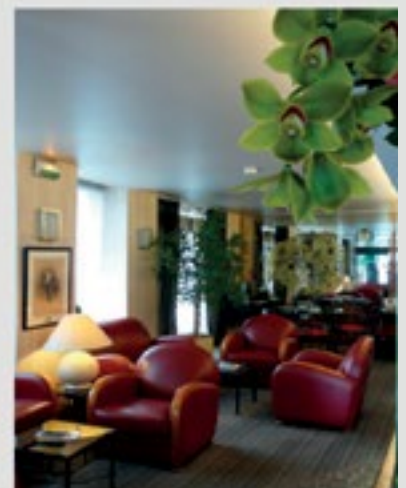


Hôtel Albert 1er ***

162 Rue La Fayette - 75010 Paris

✉: paris@albert1erhotel.com

☎: 01 40 36 82 40



MEMBRES EBTS FRANCE 2014 *

Cotisations professionnelles

Association du Château de Saint Marcel de Félines 42122 Saint Marcel de Félines
Château Champ de Bataille – M. Jacques Garcia 27110 Ste Opportune du Bosc
Château de la Ballue – M. et M^{me} Alain Mathon-Mathiot – 35560 Bazouges-la-Pérouse
Château de Belœil – Prince Michel de Ligne – rue du Château 11 7970 Belœil BELGIQUE
Château de Boutemont – M. et M^{me} Armand Sarfati – 14100 Ouilly-le-Vicomte
Château de Chantilly – Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine – M. Thierry Basset 60500 Chantilly
Château de Fontainebleau – M. Thierry Lerche 77300 Fontainebleau
Château de Ménonval – M. et M^{me} Benoît de Font-Réaulx – 26, rue Singer 75016 Paris
Château des Milandes – M^{me} A. de Saint Exupéry 24250 Castelnau-la-Chapelle
Château de Pizay – M. Pascal Dufaitre 443, route de Château 69220 Saint-Jean-d'Ardières
Château Soutard – M. Bertrand de Villaines BP4 33330 Saint-Émilion
Château de Vaux le Vicomte – SCI Valterre – M. Alexandre de Vogüé 77950 Maincy
Château de Veyrignac – M. et M^{me} Michel Baudron – 61 bd Haussmann 75008 Paris
Château de Villandry – M. Henri Carvallo – Le Château 37510 Villandry
Château de Viven – M. et M^{me} Louis Graciet 64450 Viven
M. William Christie – 11, rue de la Cerisaie 75004 Paris
Le Ciel pour Toit – M. Philippe Blot Lefèvre – 63, bd de Boulainvilliers 75016 Paris
Coup d'œil – M. Philippe de Kersabiec – 12, Cité Falguière 75015 Paris
Ferme des Récollets – SARL Houtland Paysage – MM. Emmuel de Quillac et Bruno Caron
1936, route de Steenvoorde 59670 Cassel
Fondation du château de Hautefort – M^{me} Marie Maîtreperre – Château de Hautefort 34390 Hautefort
MM. Christophe Nolin et François Gillot (Ginko/vert Buis) – 185 bis, rue Ordener 75018 Paris
Institut Européen des Jardins et Paysages – M. Didier Wirth – Château de Bénouville BP13 14970 Bénouville
Jardin des Cinq Sens – M. et M^{me} d'Yvoire – Le Labyrinthe des Cinq Sens 74140 Yvoire
Jardins de la Ferme bleue – 21, rue Principale 67110 Uttenhoffen
Le Jardin des Métamorphoses – M^{me} Marie-France Le Gall Gallou de Terruel – Domaine du Prieuré 41120 Valaire
Le Potager des Princes – M. Yves Bienaimé – 17, rue de la Faisanderie 60500 Chantilly
Les Jardins de Kerdalo – M. et M^{me} Timothy Vaughan 22220 Trédarzac
Jardins de Marquessac – SARL Kléber Rossillon – M. Jean Lemoussu 24220 Vezac
La Roselière – M^{me} Evelyn Hennequeux – 7, boulevard du Chapitre 27700 Les Andelys
M. Claude-Paul Lavielle – 54, rue Achille Viadieu 31400 Toulouse
Les Amis de l'abbaye de Vauclaves – M^{me} Anne Lagoutte 59258 Les-Rues-des-Vignes
Longwood Gardens – M^{re} Barrett Wilson - P.O 501, 409 Conservatory Rd, Kenneth Square, PA 19348 USA
Pépinières Carrère – M. Loïc Carrère – 48, avenue J.F. Kennedy 47520 Le Passage d'Agén
Pépinières de buis & d'ifs Goossens – Gevaartsestraat 7 B-8020 Oostkamp BELGIQUE
Pépinières de la Roselière – M. Denis Hennequeux – 1^{bis}, boulevard du Chapitre 27700 Les Andelys
Pépinières Ripaud – Route de Mouilleron-en-Pareds 85390 Cheffois
M. Eric Sander – 9, rue du Printemps 75017 Paris
Pépinières Jacques Segers – 14, chemin vert 77910 Germigny l'Évêque
Pépinières Segers-Desquins (SCEA) – M^{me} Marie-Thérèse Segers – 18, rue de l'Ormois 77660 Changis-sur-Marne
Ville du Touquet-Paris-Plage – Mairie 62520 Le Touquet

Cotisations individuelles

M. et M^{me} Claude Aguttes – Château de Blanzat place du Montel 63112 Blanzat
M^{me} Fiorella Alvino Via Besano 3 – 20121 Milan ITALIE
M. et M^{me} J.P. Amiaud – Château de Valgeuse 18, route de Nanteuil 60300 Senlis
M^{me} Béatriz de Andia – « La Chatonnière » 37190 Azay-le-Rideau
M. Thierry d'Argent – 50 avenue Bosquet 75007 Paris
M. et M^{me} Hubert Aynard – Abbaye de Fontenay 21500 Marmagne
M. et M^{me} Jean-Paul Bajoux – « Sous les Peupliers » avenue John Whitney 62520 Le Touquet
M^{re} Lynn R. Batdorf – 6005 Kingsford Road Bethesda MD 20817 USA
M. et M^{me} Bernard Baudoux – « Les Licolles » 21, front de mer 62520 Le Touquet
M. Ghislain de Beaucé – Logis de Forge 16440 Mouthiers-sur-Boëme
M^{me} Mady Bedarides – 4, rue du Général Aubé 75016 Paris
M. et M^{me} Thomas M. Bell – Le Château du Plessis 35370 Agrénet du Plessis
M. Godefroy de Bentzmann – 7, villa Molitor 75016 Paris
M. Arnauld Bernard – 167 Avenue Victor Hugo 75116 Paris
M. et M^{me} Jacques Bernard – « La Sablière » avenue des Pyroles 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Yves de Boisgrellier – La Blotinière 41360 Lunay
M^{re} Bolker-Hagerty – 31, avenue Princesse Grace 98000 Monte-Carlo MONACO
M^{me} Pascale Bomy – Parc Saint Maur 1.33 Résidence Breteuil 59000 Lille
M. Pierre Bonnaure – Musée du Louvre – Direction architecture muséographie technique
Service bâtiments & jardins 75058 Paris Cedex 1
Amiral et M^{me} Thierry Bonne – « Puymanougou » 24410 Puymanougou
M^{me} Dominique Borgeaud (Association des Parcs et jardins de PACA) – « Mas de Barrelet » ch. du Mas Neuf 13890 Mouries
M. et M^{me} Patricia Bouchenet-Déchin – 9, rue Saint Joseph 78150 Le Chesnay
M^{me} Sylvie Boullenger-Saussier – Résidence Victoria, boulevard Cornuché, 6 rue du Vénézuéla 14800 Deauville
M. et M^{me} Philippe Bourgeois – « Les Géraniums Pourpres » avenue de la Reine Victoria 62520 Le Touquet
M^{me} Catherine de Bourgoing – 54, bd de la Tour Maubourg 75007 Paris
M^{me} Jacqueline Délia Brémond – Le Tertre, 14140 Les Autels Saint Bazile
M. et M^{me} Yves de Bretagne – 145 ter, boulevard de la Reine 78000 Versailles
M. et M^{me} Jean-Luc Brionne – « le Bois Roux » 35250 Saint Aubin d'Aubigné

M. Bernard Cadet – 47, rue d'Arras 62123 Wanquetin
M. et M^{me} Dominique de Calan – 11, rue de la Cerisaie 75004 Paris
M. et M^{me} Jean-Pierre Callay – 79, boulevard de Montmorency 75116 Paris
M^{me} Micky Camérini – 16, rue des Pyramides 75001 Paris
M. et M^{me} Jean-Yves Cannesson – 93, rue du Château 80670 Canaples
M. Henri Carvallo – SCI Château de Villandry le Château 37510 Villandry
M^{me} Marie-Laurence Catherin – « Les Ajoncs » 33, avenue de la Grande Dune 44500 La Baule
M. et M^{me} Jérôme Cazes – 44, rue Benoit Malon 92130 Issy les Moulineaux
M. et M^{me} Xavier de Caumont La Force – Château de Fontaine Française 21610 Fontaine Française
M. et M^{me} Hubert de Cervat – 145, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris
M. et M^{me} Jean-François de Chambrun – « La Bouscarella » 870, chemin de Saint Jeau 06740 Châteaufort-Grasse
M^{me} Dominique Charpentier – Château de Preisch 57570 Basse Rentgen
M. et M^{me} de Chateauxvieux – Rue Defacqz 131 B-1180 Bruxelles BELGIQUE
M. et M^{me} Jean-Christophe Chaudet – Le Clos Renaud 35170 Bruz
M. et M^{me} Amaury de Chaumont-Quitry – Rue Franz Merjay 160 Ixelles 1050 Bruxelles BELGIQUE
M^{me} Anne de Cherisay – 1, rue de Condé 750016 Paris
M. et M^{me} François de Cidrac – 17, Avenue Rapp 75007 Paris
M. Patrice Cléret – Camélia 504 résidence Les Serres avenue John Whitley 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Louis de Clermont-Tonnerre – Château de Bertangles 80260 Bertangles
M. et M^{me} Charles de Clermont-Tonnerre – 4, avenue Van Dyck 75008 Paris
M. et M^{me} Mark Cohen-Santi – 6, avenue Raphaël 75007 Paris
Princesse Georgiana Corsini – Via del prato, 58 50100 Florence ITALIE
M. et M^{me} Pierre-Alain Cossart – 34, avenue de l'Atlantique 62520 Le Touquet
M. Joël Cottin (Chef du service des Jardins de Versailles) – La Petite Orangerie BP 834 78008 Versailles
M. et M^{me} Olivier Coutau-Bégarie – Château d'Ambleville 95710 Ambleville
M. et M^{me} Patrick des Courtils – 155, boulevard Péreire 75017 Paris
M. et M^{me} Jean-Luc Damelinourt – Résidence Saint Pierre II, 34, rue de Folkestone 62200 Boulogne-sur-mer
M. Julien Debacker – 54, rue Pierre Martin 62280 Saint-Martin-les-Boulogne
M^{me} Mireille Decouard (Pépinières Decouard) – Le Conseiller 33190 Pondaurat
M. Christian Deflandre – 14/12 Résidence Breteuil, le Parc Saint-Maur 59000 Lille
M. Luc Deflandre – 14/12 Résidence Breteuil, le Parc Saint-Maur 59000 Lille
M^{me} Nathalie Deguen (Théâtre de Verdure) – 40, quai d'Orléans 75004 Paris
M. Matthieu Dejean (Association Arts et Jardins) – apt 26 84, rue de Charenton 75012 Paris
M. et M^{me} Bruno Delavenne – Rue de l'Église 76440 Rouvray Catillon
M. et M^{me} Guillaume Delpit – 70, avenue de la Grande Armée 75017 Paris
M. Jean-Marc Delpont de Vaux – Manoir de Reignac 24370 Carlux
M. et M^{me} Jacques Demonchaux – Château Pierrail 33220 Margueron
M^{me} Léonce Deprez – Villa « Les Echos de la Forêt » allée des Ecurieuls 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Léonce et Isabelle Deprez – 204, boulevard Jean Moulin 62400 Béthune
M^{me} Marguerite Deprez Audebert – 204, boulevard Jean Moulin 62400 Béthune
M. et M^{me} Patrick Dereix de Laplane – Château de Clauzuroux 24320 Champagne-et-Fontaine
M^{me} Dominique Dewarvin Woltegensseweg 10 – 008790 Waregem BELGIQUE
M. et M^{me} Patrick Diter – 52 Chemin du Vivier 06136 Grasse
M. Christian Donck (EBTS Belgique) – Avenue Roger Vanderdriessch 26 B1150 Bruxelles BELGIQUE
M. Jean Dorange – Château Couellan 22350 Guitté
M. Bernard Dragesco et M. Bernard Cramoisan – Château de Barly 62810 Barly
M. et M^{me} Léon-Claude Duhamel – Robert Deltour laan 1- 8500 Courtrai BELGIQUE
M. Thomas Dupaigne – 10, villa Lamarre 94300 Vincennes
M. et M^{me} Michel Duru – Château de Crémilil 62145 Estée-Blanche
M. et M^{me} Bertrand d'Esneval – Château d'Acquigny rue Aristide Briand 27400 Acquigny
M. et M^{me} Edouard de l'Espée – 7, avenue Pierre Odier CH1224 Chênes Bougeries SUISSE
M. et M^{me} Nicolas Fagot – 34 rue Saint James 92200 Neuilly sur Seine
M. Bruno Faillie – 145, Chemin de Halage 80136 Rivery
M^{me} Chiara Falciani – Vicobello, viale R. Bandinelli 14 53100 Sienne ITALIE
M. et M^{me} Daniel Fasquelle – « La Dune aux Pins » avenue de Picardy 62520 Le Touquet
Lady Amanda Feilding – Beckley Park Oxford, OX 39SY ANGLETERRE
M^{re} Andrea Filippone – 129, Pickle Road, PO Box 292, Pottersville N.J. 07979 USA
M^{me} Monique Flécher – 115a, rue de Heidsheim 67390 Ohnenheim
M. et M^{me} Marc Forissier – Château de Villaines 72210 Louplande
M. Hervé Fougeron – Château de Villeprévost 28140 Tillay le Pénoux
M^{me} Laurence François – 1, rue d'Anjou 75008 Paris
M. et M^{me} Jean-Jacques François – 1, rue d'Anjou 75008 Paris
M^{me} Françoise de Fransu – Château de Fransu 80620 Fransu
M. Dominique Garrigues – 3, rue des Jardins 92600 Asnières-sur-Seine
M. et M^{me} Christophe de Gastines – 40, avenue du Hautmont 59420 Mouvaux
M. Daniel Gavinet – « L'Argentine » 3, Jardins du Casino 14390 Cabourg
M. et M^{me} Philippe de Gentile – 2, Arpailan 33420 Naujan et Postiac
M. et M^{me} Jean-Pierre Gentilhomme – 45, rue de Châtelaion 49700 Saint-Georges-sur-Layon
M. Daniel Girard – 1, rue Hamel 80200 Brulles
Comte et Comtesse Richard Goblet d'Alviella – 5, rue du Village 1490 Court-Saint-Etienne BELGIQUE
M^{me} Henrietta Goelet – Domaine de Sandricourt 12, rue du Château Sandricourt 60110 Amblainville
M. et M^{me} François Goffinet (François Goffinet (UK) Ltd) – Reux 1, box 2, 5590 Connex BELGIQUE
M^{re} & M^{re} William E. Goode Jr. – 1307, Old Logan Road Sabot VA 23103 USA

M. Yves Gosse de Gorre – 2, rue du Bois 62270 Séricourt
M^{me} Nicole Grattepanche – « Les Barres » 38190 Les Adrets/Brignoud
M^{me} Annick Guénot – « Caladroy » avenue de la Reine May 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Olivier Guillot – Sentier de Crêt d'y bau, 11 case postale 413 – CH 1824 Caux SUISSE
M^{me} Véronique Guyonnaud – 9, place des Ternes 75017 Paris – Les jardins du Château de Barbirey 21410 Barbirey-sur-Ouche
M. Jean-Yves Haberer – Château de Selincourt 80640 Selincourt
M. Bertrand Hainguerlot – SCA de la Charentonne, Château de Blanville, 28 rue Vignon 75009 Paris
M. et M^{me} Stanislas de Hauss-Boncz (Jardin : Puyval 19310 Segonzac) et 6, place Camoletti 1207 Genève SUISSE
M^{me} Odile Hennebert – « A Fleur d'Ô » 80500 Davenescourt
M. Emmanuel d'Hennezel – 26, rue d'Autre-Eglise B-1367 Huppaye BELGIQUE
M. et M^{me} Guy Hennion - 42, rue du Blanc Sabot 62920 Gonnehem
M. et M^{me} Philippe Hermay – 84, rue Antoine Dilly 62800 Liévin
M^{me} Delphine Higonnet – 2, rue Casimir-Perier 75007 Paris
M^{me} Martine Higonnet – 1, rue d'Anjou 75008 Paris
M^r & M^s Mark Hopkins – 33, Pensford Avenue Kew Richmond Surrey TW9 4HR ANGLETERRE
M^{me} Patrick Honoré – « La Fumade » 35, chemin du Funquereau 59910 Bondues
M. François Houtin – « Les Vallées » 35140 Saint-Aubin-du-Cormier
M. Stephen Howarth – « Le Matha » 33220 Caplong
M. Sébastien Hoyer – Château de Conteval 62360 La Capelle-les-Boulogne
M. et M^{me} Christian Hubau – rue du Château 80260 Montigny-sur-Hallue
M^{me} Karine Hubau – 12, rue Maternelle 60000 Beauvais
M. Nicolas Ivanoff – 22, avenue Reille 75014 Paris
M. et M^{me} Nicolas Bosquillon de Jenlis – 14, rue du Maréchal Foch 59670 Cassel
M. Jean Jiquel – 2, rue de la Roseaie 78940 La Queue-lez-Yvelines
M. Thierry Juge – Le Prieuré de Vauboin 72340 Beaumont-sur-Dême
M. et M^{me} Jean-Philippe Julien – 3, boulevard de Rothschild 06130 Grasse
M^{me} Sylvie de Kermadec – 79, avenue du Roule 92200 Neuilly-sur-Seine
M^{me} Christine Knight – 43, impasse Perpois 62170 Inxent
M. et M^{me} Bertrand de la Bastide – 72, boulevard Raspail 75 006 Paris
M. Dominique de La Fouchardière - Puy Maury, 10 rue des deux Moulins 87270 Couzeix
M. et M^{me} Bruno Lamandin – « Les Bouleaux » allée des Amazonnes 65520 Le Touquet
M. et M^{me} Emmanuel Lamy – 15, avenue Le Notre 92420 Vaucresson
M. et M^{me} Alban de La Mettrie – 13, avenue Le Notre 92420 Vaucresson
M^{me} Jane de la Celle – Château du pin 49123 Champocé-sur-Loire
M. et M^{me} Bernard Larvin – 88, avenue Raymond Poincaré 75116 Paris
M. Serge Larue de Charlus – Chaniveau 24190 Chanterac
M. et M^{me} Guy de La Serre – 23, avenue de Ségur 75007 Paris
M. et M^{me} Régis de Larouillère – 6, rue Roquépine 75008 Paris
M. et M^{me} Francis Lasou – « La Colinette » avenue de l'Atlantique, 62520 Le Touquet
Princesse de la Tour d'Auvergne – Rue du Mont de Sion, 8 1206 Genève SUISSE
M^{me} Anne Le Bault de La Morinière – Marry 58290 Moulins Engilbert
M. et M^{me} Michel Le Borgne – 39, rue du Fort 59226 Montagne du Nord
M. et M^{me} Xavier Lecat – « Villa Sixtine » 6, avenue des Anglais 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Bernard Leclercq – 46, rue de la Gare 80750 Candas
M^{me} Brigitte Ledoux – 5, rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq
M^{me} Sylvie Legrand-Rossi – 31, rue de la République 92190 Meudon
M. et M^{me} Hervé Lejosne – « Le Fault » 24, rue de la Sucrerie 62121 Bihucourt
M. et M^{me} Jean-Philippe Lepers – 17, avenue Foch 59700 Marcq-en-Baroeul
M. Xavier Leriche – 20, rue de Marcoing 59159 Ribecourt La Tour
M. et M^{me} Francis Lesur – 121, allée des Hironnelles 62152 Harelot
M. David-Alexandre Liagre – 1, place du château 65320 Gardères
M. et M^{me} Jacques-Philippe Liagre – 55, avenue de Flandre 59290 Wasquehal
M. Claude-Charles de Loture – Château de Frazé 28160 Brou
M. et M^{me} Geoffroy de Longuemar – Château de La Moglais 22400 Lamballe
M^r Andrew Lyndon-Skeggs – Péniche « La Béthanie » Face au 11 quai St Bernard 75005 Paris
M. et M^{me} Christian Mallet – Château de Montille 21140 Semur-en-Auxois
M^{me} Catherine Maquet – « La Gare » 80150 Dompiere-sur-Authie
M. et M^{me} Francis Marchand – « L'Auvent » 47, rue de Desvres 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Patrick Masure – 21, avenue Mac-Mahon 75017 Paris
M^r Gillian Mawrey 34 – River Court Upper Ground London SE1 9PE ANGLETERRE
M. et M^{me} François-Jacques Mazet – « La Citronneraie » 69, corniche A. Tardieu 06500 Menton
M. Jean-Yves Ménard – Montagnac 46330 Saillac-sur-Célé
M. et M^{me} Christian Mignon – 10, rue Feuillet 75116 Paris
M^{me} Rosamée Moine-Lamirault – 50, avenue du Roule 92200 Neuilly-sur-Seine
M. et M^{me} Philippe Monnier – 12, avenue Georges Mandel 75016 Paris
M. Jérôme Morand-Montail – « Grateloup » 24520 Saint-Sauveur
M^{me} Monique Mosser – 283, rue Saint Jacques 75005 Paris
M. et M^{me} Claude Moutot – 19, rue de Saint Omer 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Jean-Jacques Objois – Château de Méricourt-sur-Somme 80340 Méricourt-sur-Somme
M. et M^{me} Yvan Offroy – 48, Grand Place 62000 Arras

M^{me} Jeanne Panier – 3^{bis}, rue du Calvaire 77400 Gouvernes
M^{me} Françoise Piquet d'Arusmont – 43, rue Camille Sauvageau 33800 Bordeaux
M. et M^{me} Stephen B. Pierce – 23, boulevard Montmorency 75016 Paris
M. et M^{me} François Pinault – 48, rue de Bourgogne 75007 Paris
M. et M^{me} Daniel Piquet (Château du Crosco) – 18, rue Thiers 78100 St Germain-en-Laye
M. et M^{me} Hans-Joachim Plath – 74, rue de Paris 78490 Montfort-L'Amaury
M. et M^{me} de Ponton d'Amecourt – 9, rue Sébastien Bottin 75007 Paris
M. Hubert Puzenat – 16, route de Beauvais 60390 Berneuil-en-Bray
M. et M^{me} Olivier Quennesson – « Rodney Hut » allée de la Royale Air Force 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Bruno de Quinsonas – Château du Touvet 38660 Le Touvet
M. et M^{me} Guiral de Raffin – 7, avenue Bosquet 75007 Paris
M. et M^{me} René Ravaux – 73, Grande rue 91510 Lardy
M. et M^{me} Alain Ribadeau Dumas – « Malut » 24340 Les Graulges
M. et M^{me} Louis Rigaudy – Château de Malvignol 81440 Lautrec
M^{me} Monique Richard – 30, rue Alexandre Bouthors 80600 Beauquesne
M. Jean-Michel de Rocquigny – Hôtel de Jenzat, 9 rue Soudrany 63200 Riom
M^{me} Françoise Rossi-Rondon – « La Geneste » 24220 Mouzens
M. et M^{me} Alain de Rouvray – Le Ravillais 22650 Ploubalay
M^{me} Geneviève de Rouvre – Château de Chamarandes 52000 Chamarandes
M. Olivier de Saint-Chaffray – 2, avenue de Villeneuve l'Étang 78000 Versailles
M^{me} Alix de Saint-Venant – Jardins du Château de Valmer 37210 Chançay
M^{le} Marie Salembier – 41 North Moore St Apt 4 New York NY10013 USA
M. et M^{me} Patrick Salembier – « Le Village » BP 80001, 80260 Villers-Bocage
M^{me} Tudy Sammartini – Sestiere Dorsoduro 1677/B 30123 Venezia ITALIE
M. et M^{me} Jean Schalit – 14, rue Cuvier 75005 Paris
M^{me} Jacqueline Van der Schueren – Château de Losse 24290 Losse
M. et M^{me} Marie-François de Selancy – Château de la Grange 57100 Manom
M. et M^{me} Ernest-Antoine Seillière – 6, rue Elzévir 75003 Paris
M. Patrick Sermadiras de Pouzols de Lile – Manoir d'Eyrignac 24590 Salignac
M. Jacques Seydoux de Clausonne – 8, rue Honoré de Lalande 98000 MONACO
M. Frédéric Siché – 4, allée Rolland Pilain 94320 Thiais
M^{me} Françoise Simphal-Deprez – 67, avenue Ile-de-France 02870 Vivaise
M^{me} Louise T. Smith – 13500 East 126th Street, Fishers, Indiana 46037 USA
M. et M^{me} Alain Sourisseau – 9, avenue de l'Observatoire 75006 Paris
M. et M^{me} Jean-Claude Stephan – 8bis, rue de l'Orangerie 78000 Versailles
Monsieur Jacques Taquet – 34, rue Jules Ferry 80120 Bertheaucourt-les-Thennes
Princess Natalia Strozzi – Villa Cusona 53100 San Gimignano ITALIE
M. et M^{me} Philippe Ternynck – 50, rue du Ranelagh 75016 Paris
M^{me} Martine Terrin – 34, rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris
M. et M^{me} Jean-Antoine Thimon – 4, avenue Hoche 75008 Paris
M^{me} Marie-Odile Thouvenin – 7, rue Nouvelle 92190 Meudon
M. et M^{me} Franck Tiberghien – « Le Ménage » 62170 Alette
M. et M^{me} Maurice de Torcy – Château d'Authie 62180 Conchil-le-Temple
M. et M^{me} Christian de Torcy – 32, rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles
M^{me} Marguerite Tréca – 15, rue de Rapechy 80160 Dompiere-sur-Authie
M. et M^{me} Hubert Triplett – Villa « Tchopendoz » avenue Allen Stoneham 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Pierre Vaillaud – La Vallière chemin des grands jardins 13810 Eygalières
M. Francis Vandangeon – Château de Villeneuve 49540 Martigné-Briand
M. Guy de Vendevre – 14170 Vendevre
M. et M^{me} Michel-Pierre Verspieren – Rue du vieux comté, 58 7543 Mourcourt BELGIQUE
M. et M^{me} Bernard Viérin – Avenue Fond'Roy 84, B-1180 Bruxelles BELGIQUE
M. André de Villeneuve Esclapon – Le Clos chemin de l'Amiral de Villeneuve 04210 Valensole
M^{me} Nicolas Vivant – La Muette 2, rue du château 02600 Lagny sur Automne
M^{me} Amélie Waché-Hubau – 1, rue du Marais 80200 Buire Courcelles
M^{me} Christine Watine – 12, rue de Bonneville 80670 Fieffes-Montrelet
M. Nicolas Watine – 4, rue de l'église 62760 Sarton
M^{me} Jacques Wattinne – « Valmont » rue du Trie 59510 Hem
M. Didier Wirth – Jardins de Brécly 14480 Saint-Gabriel-Brécly
Prince Alexandre Wolkonsky – 7, rue d'Orléans 92210 Saint-Cloud

***Situation au 10 décembre 2014**



Toute l'année, suivez la vie d'EBTS France sur sa page Facebook
en passant par le site d'EBTS Europe :
www.ebts.org



CONCOURS EBTS FRANCE DES JARDINS VISITÉS

RÈGLEMENT DU CONCOURS EBTS FRANCE

Font l'objet du concours des jardins visités, les jardins publics ou privés, ouverts au public ou non, en France ou à l'étranger, qui pendant deux années ont figuré sur les programmes des voyages d'études, circuits de découvertes ou autres manifestations de l'association

Le concours ouvert à tous les adhérents à jour de leur cotisation, consiste à désigner le jardin (avec des topiaires) effectivement visité avec EBTS sur deux années et préféré.

Chaque bulletin de vote peut indiquer deux choix, dont le premier est crédité de deux points et le second d'un seul point.

Les suffrages sont exprimés entre le 1^{er} et le 15 décembre qui précèdent la remise des prix et adressés par écrit au président ou au trésorier de l'association, par exemple en accompagnement du chèque renouvelant la cotisation.

Les bulletins sont dépouillés par le bureau de l'association en présence de Maître Patrick Carton, huissier de justice à Abbeville. Le résultat du concours est proclamé lors d'une cérémonie spéciale de remise des prix.

Le concours peut être doté de prix, en euros ou en nature, définis par le bureau.

Le conseil d'administration

NOS PARTENAIRES

VILLE DU TOUQUET-PARIS-PLAGE
Partenaire d'EBTS depuis 2003.

DOMAINE DE CHANTILLY

HÔTEL VICTOR HUGO
19, rue Copernic - 75116 PARIS

**REMISE DES PRIX
À PARIS
EN JANVIER 2016**

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Dans notre prochain numéro, Christine Ternynck vous racontera nos visites de jardins
ENTRE DEAUVILLE, TROUVILLE ET CABOURG



CHATEAU DE BOUTEMONT



NOS BONNES ADRESSES **BUIS

Brasserie Le Central

158, boulevard Fernand Moureaux
14360 Trouville
02 31 88 80 84

Idéalement situé dans la rue principale face au port de pêche, Le Central comme Les Vapeurs est une institution mais plus jeune et plus branchée. Au premier étage, il est possible de disposer de salons privés, idéal pour les groupes ou les familles. Service sympa, bonne cuisine et prix corrects.

Auberge du Pot d'Étain

Le Bourg - 14340 Manerbe
02 31 61 00 94

Plats traditionnels et très belles viandes au coin du feu dans cette charmante auberge de campagne. Attention ! Il ne faut pas tenir compte des mauvaises critiques que vous pourriez trouver sur le web car le restaurant vient de rouvrir avec une nouvelle équipe après plusieurs mois de fermeture. Beaucoup de charme et service parfait.

Chez le Bougnat

27, rue Gaston Manneville - 14160 Dives-sur-mer
02 31 91 06 13

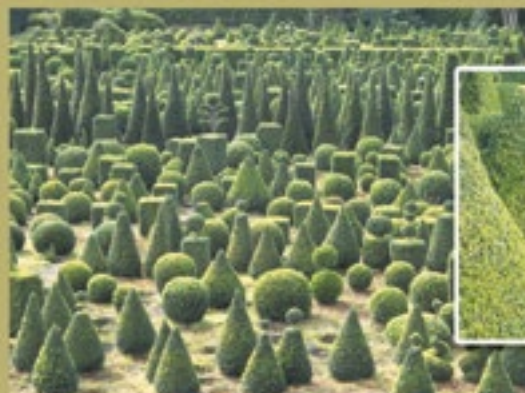
Cuisine du marché - L'avis du Michelin : cette ancienne quincaillerie est devenue un bistrot convivial. De vieilles affiches aux murs et un étonnant bric-à-brac d'objets chinés donnent le ton pour une cuisine bistrotière enlevée et généreuse, avec des classiques tels que les harengs pommes à l'huile et la tête de veau. Un conseil : réservez ! Bib Gourmand : très bon rapport qualité prix.

GOOSSENS

PEPINIERES BUIS & IF

topiaires - plantes de haie

www.buxusivkerifgoossens.be



Gevaartsestraat 77 - B 8020 Oostkamp (Belgium) - Tel/Fax +32(0)50 82 46 86

Echelle japonaise :
Unique pour l'Europe continentale

HUGO
CONSEIL

Régie publicitaire du BBT et du Topiarius pour la France et la Belgique
Tél. 09 51 62 71 93 - Port. 07 81 09 93 41 - hdecerval@gmail.com



Les outils de coupe : une passion



**Élue meilleure
cisaille à haies**
par "The Telegraph"



L'excellence
depuis 1876

ARS Tools France
www.arstools.fr
contact@arstools.fr